

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14790 - 7 F

4

- DIMANCHE 16 - LUNDI 17 AOÛT 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Avant d'entériner la candidature de M. Bush à la présidence des Etats-Unis

Les républicains devraient réaffirmer leur ancrage à droite Dos au mur

ON dit de lui qu'il ne donne toute sa mesure que le dos au mur. C'est précisément dans cette position que M. George Bush aborde la convention républi-came, qui s'ouvre, lundi 17 août, à Houston (Texas). En un sens, le match a très ouvert Clinton-Bush donne le piquant nécessaire à une campagne qui promettait d'être teme lorsque le président sortant caracolait, en janvier encore, avec 46 % des intentions de vote, devant un démocrate considéré comme un candidat trop léger pour constituer une réelle menace.

A ce stade de la campagne, on sait en quoi M. Climton a réussi : il a place stratégiquement le débat sur le thème de la politique inté-rieure, là où le bilan de l'administration Bush accuse un grave défi-cit; il a refait l'unité de son parti lors de sa convention autour d'un programme résolument centrists; et, plus récemment, il a marqué des points en politique étrangère – domaine de prédilection de M. Sush, dans lequel le démocrate n'est pas réputé briller – en étant le premier à réclamer une action militaire américaine en Boarde.

il est plus facile d'identifier les handicaps de M. Bush que ses succes, normes ceux de politique étrangère, que les démo-rates ne lui contestent guère. Certes, le président sortant a su essurer – franchement pendant la guerre du Golfe, plus prudemment à l'égard de l'ancien bios soviéta l'egara de l'ancien bloc sovieta-que – ce « leadership internatio-nal » auquel son peuple reste atta-ché en dépit de poussées isolationnistes. Il l'a fait dans le cadre d'un « engagement collec-tif » commandé par des finances publiques américaines en bien piè-

Sans oublier ce bilan, l'électo-rat, qui ne perçoit plus de réelles menaces extérieures depuis l'effondrement du communisme, retient surtout que la chômage vient d'atteindre son niveau le plus élevé des huit dernières années, frappant 7,7 % de la ropulation active. Le président l'accuserait sans doute pas un tard de 20 à 25 points dans les entions de vote si une vigouse reprise était au rendez-vous, en dépit d'une descente prosive des taux d'intérêt à leur bas niveau depuis près de te ans, le produit intérieur brut crû que de 1,4 % en rythme el au deuxième trimestre.

> N s'en prenent à un Congrès à majorité démocrate, sé de bloquer la plupart de nitiatives de relance ou de tion du déficit budgétaire, ush met indirectement en l'évolution de l'électorat. Il proche en somme d'avoir ché - depuis trente-huit ans ce qui concerne la Chambre aprésentants – à équilibrer uvoirs entre le législatif et 'écutif coupable d'excès, 4. Nixon notamment. Encore t-il convaincre, par un prone qui proposerait davantion n'est plus de mise.

s les émeutes de Los s, les Américains attendent 'un discours sur la défense /aleurs traditionnelles. neus du déclin relatif des souhaitent être stimulés continuer à se battre. ,, devra donner devant ses cet indispensable élan à pagne souffreteuse, dont cieux ami James Baker prendre la direction.



La convention républicaine qui s'ouvrira, lundi 17 août, à Houston (Texas) devrait entériner la nomination du président sortant, George Bush, comme candidat du parti à l'élection de novembre prochain. Mais, faute de suspense, la convention sera surtout marquée par l'adoption d'une plate-forme électorale fondée sur les « valeurs » de l'Amérique traditionnelle et très conservatrice, que ce soit sur l'avortement ou l'économie, afin de tenter de remobiliser des militants dont le moral est au plus bas.

de nos envoyés spécieux

Faute de pouvoir présenter un bilan economique et social enthousiaste du premier mandat de M. Bush, les républicains s'apprêtent à faire de leur convention nationale, qui s'ouvre lundi 17 août à Houston, une célébration des «valeurs» de l'Amérique traditionnelle. C'est sur ce thème qu'ils entendent remobiliser des militants et un électorat passablement démoralisé par la piètre performance de leur champion dans les sondages. C'est sur ce thème qu'ils veulent souligner leur « différence » avec des démocrates présentés, a contrario, comme un parti de ibertaires totalement coupés de 'Amérique profonde. C'est sur ce

> ik ins feipes Un doublé pour Bismarck

CEE LES PERFELS

L'emphorie de Claude Viallat

thème, enfin, qu'ils esperent réus sir une convention qui doit impérieusement marquer un tournant dans la campagne pour que M. Bush puisse l'emporter le 3 novembre prochain.

Le programme de Houston est un des documents les plus conservateurs que les républi-cains aient jamais produits. Concocté par le «cercle» des militants, il va souvent beaucoup plus loin que M. Bush ne l'aurait sans doute souhaité. Il est le reflet des positions de la «droite religieuse» du parti, certains disent de l'aile «ultra». Le champ des «valeurs» – fami-liales, religieuses, morales – est son terrain de prédilection.

> DOMINIQUE DHOMBRES et ALAIN FRACHON Lire la suite page 4

L'ONU, la CSCE et les violations des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie

Des missions d'enquête en Bosnie et en Serbie

La Commission des droits de l'homme de l'ONU et la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) ont décidé, le 14 août, d'envoyer des missions d'enquête en Bosnie-Harzégovine et en Serbie. Celle de l'ONU est confiée à l'ancien premier ministre polonais, M. Mazowiecki. Samedi, seules la Belgique, l'Espagne, la Turquie, et peut-être l'Italie, paraissaient prêtes, comme la France, à assurer – en hommes et en matériel - la protection militaire des convols humanitaires en Bosnie.



Lire nos informations pages 3 et 4

Impuissances

par Bruno Frappat

QUE faire face au cancer etimique qui achève de ron-ger ce qui fut la Yougoslavie? A l'entremêlement des peuples qui la constituérent correspond l'écheveau des impulsaances dont les prétendues puissances donnent le confondant specta-

La situation inextricable dans laquelle se trouve le puzzle yougoslave n'est pas née an un jour. Il y a quatorze mois que la guerre « civile » a commencé son œuvre de mort. mais à cette époque-là le regard des puissants venait de se détoumer de l'irak où l'e ordre international» avait, comme on sait, été rétabli – et se portait sur l'agonie de l'empire soviéti-

Le jeu diplomatique qui se joue autour du chevet de l'agonisant paraît plus dominé per le souci d'être en tête dans une course de lenteur, que par la volonté d'assumer, dans l'urgence, l'éradication d'une barbarle en Europe.

Lire la suite page 4

L'exode désespéré des Somaliens

Des centaines de milliers de réfugiés affluent au Kenya, chassés par la guerre et la famine

A L'EST DU KENYA

de notre envoyé spécial

chons des arrivants.

Rencontre à Nîmes avec un artiste qui peint « le matin, l'après-midi » : « Que La ville-frontière de Liboi, au Kenya, voit passer trois cent cin-quante Somaliens par jour. Un baril d'essence rouillé symbolise la voulez-vous? Je travaille pour la plaisir. » Lire page 9 fin de leur calvaire. Derrière eux, l'article de PHILIPPE DAGEN leur patrie ; devant eux, l'exil. Le soleil et le vent noient d'une poussière suffocante le « poste-fron-tière». A l'ombre d'un épineux, des

CHROTOUR DES MARCHES ■ Devises et or ■ Marchés monétaire et obligataire a Matières premières Marché

Page 13 Le sommaire complet se trouve page 14

enlevé son mari et trois de ses enfants lors des combats qui ont Commissariat des Nations unies ravagé Mogadiscio, la capitale. Elle a tout quitté. Cela fait trois mois qu'elle marche, poussée dans sa fuite éperdue par la peur.

Un million de Somaliens - un habitant sur six - ont fui leur patrie en dix-neuf mois. La chute du président Syaad Barre, le tyran octogénaire qui régnait sans partage depuis vingt-deux ans, a précipité ce pays de la come de l'Afrique soldats kényans en treillis camouflé fouillent sans conviction les baludans un interminable conflit tribal. Le Kenya voisin accueille un grand nombre de ces réfugiés qui fuient Ils n'ont rien pu sauver, on si peu. Une femme au regard fiévreux leur pays, silhouettes fantomatiques jetées sur les routes par une guerre protège de ses guenilles un gamin squelettique. La guerre civile lui a féroce et fratricide.

pour les réfugiés (HCR) sont là, qui trient les nouveaux venus et leur prodiguent les premiers secours. Un camion pour les humains, si le mot a encore un sens, un antre pour le bétail : en route pour le camp de Liboi, à 14 kilomètres de

ià, un bourg de huttes et de toiles surgi au milieu du bush voilà quelques mois. Des marabouts planent, sinistres, u-dessus de cet océan de misère, dont l'hôpital de Médecins sans frontières est le raccourci : enfants cadavériques dont la vie ne tient plus qu'à un fil, gisants muets de douleur et blessés par balle. Il y

Des auxiliaires kényans du Haut-Commissariat des Nations unies liens au Kenya au début de cette pour les réfugiés (HCR) sont là, qui aujourd'hui. Leur nombre pourrait doubler d'ici à la fin de l'année.

Les organisations humanitaires font face comme elles peuvent à cette hémogragie, «On manque de tout, observe Panos Mountzis, le porte-parole du HCR au Kenya. Il leur faudratt 2 200 calories par jour. On ne peut leur en fournir que 1 200. » Les Nations unies estiment qu'elles auraient besoin de 37,5 millions de dollars pour faire face, d'ici à la fin de l'année, à l'afflux des rélugiés an Kenya.

BERTRAND LE GENDRE Lire in suite page 5

<u>Le Monde</u> EDITIONS

REVUE D'ÉCONOMIE FINANCIERE - NUMERO HORS SERIE

LA CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS -175 ANS

 Une histoire de confiance : O enment, vu par des historiens. sice du l'oubent général."

 La confiance en question aujourd'hui : Ses principans nes ces missions et de leur adaptation nécessaire.

3. Finance et confiance, une urgence : Comment perser la finance. l'argent, la confiance ou miliere de tout d'ercès ? Les points de vue de philosophes, de sociologues, de théologiens sur les questions éthiques qui acitem les praticiers de la

Un document exceptionnel, 670 pages, 198 F.

The second secon

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Jacques Médecin (suite)

Les procédures visant l'ancien maire de Nice pourraient aboutir à sa mise en cause dans des affaires de corruption

Deux ans après sa fuite en Uruguay, Jacques Médecin, ancien maire (CNI) de Nice, continue d'être l'objet de plusieurs procédures judiciaires en France. Déjà condamné par défaut, le 6 janvier, à un an de prison ferme pour ingérence et faisant par ailleurs l'objet de trois autres informations judiciaires, notamment pour abus de confiance, il est en passe d'être poursuivi, cette fois, pour des faits de corruption mis au jour dans l'une des instructions en cours. Alors que d'autres développements ne sont pas à exclure dans les procédures où il est impliqué, le montant des détournements qui lui sont reprochés atteindrait, d'ores et déjà, plusieurs millions de francs.

de notre correspondant régional

Le plus grand aplomb n'a jamais manqué à Jacques Médecin. En novembre 1989, à sa sortie du palais de justice de Grenoble, où il venait d'être inculpé d'ingérence, il avant pointé son doigt sur la statue de Bayard en se disant, «comme hui, sans peur et sans reproche». En février dernier, après sa condamnation, il affirmait encore être victime «d'un des derniers proches staliniens» et continuait à broder sur le thême de la « persécution politique». Mais, progressivement. politique». Mais, progressivement, la justice le rattrape et fait litière de ses protestations.

De nouvelles charges sont ainsi apparues contre lui, dans le cours de l'instruction concernant l'affaire Nice-Opéra (l'ancienne association para-municipale chargée de la gestion de l'Opéra de Nice). Il s'agit, cette fois, d'importants « pots-devin» versés à M. Médecin par des entreprises adjudicataires de mar-

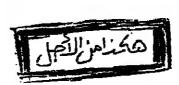
chés publics de la ville de Nice. Ces faits devraient prochainement lui valoir une inculpation supplémentaire de corruption (sans préjudice des poursuites qui pour-raient être engagées contre les sociétés corruptrices). Dans la même affaire, instruite depuis le 21 juin 1990 par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Gre-noble, M. Médecin avait déjà fait l'objet, le 9 mai, d'un mandat d'arrêt international valant inculpation d'abus de confiance.

> GUY PORTE Lire la suite page 6

HEURES LOCALES

 A l'extrême sud de la Corse. les Lavezzi, archipel e protégé » Le rapprochement entre

A L'ETRANGER : Algéne, 4,50 DA : Merce, 8 Dh; Tursee, 750 m., Alemante, 250 DM : Autoche, 25 SCH : Belgique, 40 FE; Carada, 2,25 S CAN; Amber/Réunjon, 9 F; Côte-d'Noire, 485 F CFA; Denomark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1,20 £ : Italie, 2 200 L. Luxembourg, 42 FL, Narvoge, 14 KRN, Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F.QFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S : USA (NY), 3 S : USA (NY



2 Le Monde Dimanche 16 - Lundi 17 août 1992 e

LES FINS D'EMPIRES

La chute du Second Empire et la «révolution » du 4 septembre 1870 sont dans le droit fil de la défaite militaire de Napoléon III. Jamais la « grande nation » dressée depuis l'an Il n'avait connu l'humiliation d'être vaincue par un seul adversaire. La Prusse de Bismarck fait coup double. Le Reich allemand surgit tout armé des décombres de l'Empire français.

Par STÉPHANE AUDOIN-ROUZEAU

de 4 septembre 1870, en début d'après-midi. un homme d'ordre, le général Trochu, gouver-neur de Paris, se décide enfin à se diriger avec deux aides de camp vers le Palais-Bourbon cerné par la foule. Sans grandes illusions, il tracerné par la foule. Sans grandes illusions, il traverse la cour du Carrousel, puis il lui faut pous ser son cheval au plus épais d'une foule qui s'étale du Pont-Neuf jusqu'aux Champs-Elysées. De cette confrontation, il donna après coup un témoignage stupéfait : « Je fus le témoin, affligé et effrayé, d'un spectacle que je n'avais jamais vu jusque-là, quoique j'eusse été présent à la révolution de 1848. Une multitude immense d'hommes, de femmes, d'enfants, absolument sans armes, irrifemmes, d'enfants, absolument sans armes, irri-tée, effrayée. bienveillante, menaçante, s'agitait autour de moi et m'empéchait absolument d'avancer. » Ce mouvement de recul est celui d'un militaire catholique de sensibilité monard'un muntaire catholique de sensionite monar-chiste, d'autant moins porté à la sympathie pour l'émeute que son témoignage est livré en juin 1871, après l'écrasement de la Commune. Son témoignage, pourtant, est recevable sur un point décisif : la révolution du 4 septembre 1870, qui abat en quelques heures le Second Empire, n'est pas une révolution comme les

Au cours de cette insurrection atypique, on ne se bat en effet nulle part. Pas d'armes, pas de tral. ne sont pas attaquées. Tout au plus déplore-t-on quelques coups portés au président du Corps législatif, quelques actes de vandalisme visant les symboles bonapartistes des édirisme visant les symboles obnapartistes des edi-fices publics, quelques bustes de Napoléon III et d'Eugénie défenestrés, quelques rues débapti-sées. Le 4 septembre est une révolution qui jette à terre, sans un seul coup de feu, sans un seul mort, le régime le plus solide et le mieux installé que la France ait connu depuis 1815. Jamais le « Peuple » de Michelet ne s'était comporté de la scote.

Tout procède de la défaite militaire, ou plus exactement de son effet ravageur sur la légitimité du pouvoir. Depuis la «fête impé-riale » des années 1850, le régime n'avait pas subi cette érosion irrémédiable souvent décrite par une historiographie si longtemps défavora-ble à Napoléon III. Son évolution libérale, spec-taculaire depuis 1869, avait plutôt débouché sur taculaire depuis 1869, avait plutôt débouché sur un renforcement de la position personnelle de l'empereur : le plébiscite du 8 mai 1870 lui avait presque redonné un soutien populaire proche de celui de 1851 et 1852. Mais la force du Second Empire ne résidait pas seulement dans l'expression de la souveraineté populaire, mais aussi dans la gloire de ses armes. Le bona-partisme ne se conçoit pas sans le succès mili-taire de celui qui est la clef de voûte du régime, directement responsable devant l'opinion: directement responsable devant l'opinion : l'empereur lui-même. Cette spécificité politique du bonapartisme a fait sa solidité. Elle fait, depuis le début du mois d'août 1870, sa faiblesse.

Des le début de la guerre imprudemment déclarée à la Prusse le 19 juillet 1870, l'état d'impréparation militaire de la France est patent. La foudre s'abat les 4 et 6 août sur les parent. La loudre s'abat les 4 et 0 août sur les corps d'armée français, en situation d'infériorité numérique et médiocrement commandés. A Wissembourg et à Froeschwiller en Alsace, en Lorraine à Forbach, l'armée du Rhin est battue dans trois batailles qui sont autant de défaites des généraux et qui débouchent, à la mi-août, sur l'encerclement de la plus grande partie des forces françaises dans Metz. Politiquement, le régime set d'autant plus atteint qu'à la tête de régime est d'autant plus atteint qu'à la tête de l'armée se trouve Napoléon III lui-même, qui a laissé la régence à l'impératrice pour exercer un commandement en chef plus formel que réel. Pour la première fois depuis 1851, le sort des armes était défavorable à l'empereur. Et pour la première fois depuis Napoléon le, l'épée de la France devait s'incliner devant un adversaire unique, quand elle n'avait jamais cédé que face à une coalition. Le régime est donc des cette date atteint au cœur.

Les signes annonciateurs du 4 septembre se produisent d'ailleurs immédiatement. Dans les rues de la capitale, ville massivement républicaine qui avait toutefois chaleureusement soutenu l'entrée en guerre, les premières agitations se produisent des le 6 août au soir et elles se poursuivent les jours suivants au rythme de l'ar-rivée des nouvelles. L'agitation parisienne est d'ailleurs relayée par les grandes villes républi-caines de province comme Marseille, opposante de toujours à l'Empire. Les demandes d'armes et les cris hostiles au régime signalent l'attitude et les cris hostiles au régime signalent l'attitude à la fois patriotique et politiquement subversive des premières vagues républicaines.

Mais le sort du régime n'est pas encore scellé. Grâce à la nomination par l'impératrice,

scele. Grace à la nomination par l'imperatrice, le 9 août, d'un bonapartiste autoritaire, le comte de Palikao, à la tête d'un ministère réorienté à droite, grâce à l'absence d'un nouveau désastre militaire, le pouvoir semble bénéficier d'un répit. Il le met à profit pour jeter les bases d'une mobilisation en profondeur des ressources dont disposait encore le pays et pour tenter un rétablissement de la situation stratégique.

Napoléon III eût souhaité couvrir la capi-tale grâce à l'armée reformée au camp de Châlons avec les troupes échappées de la nasse des combats frontaliers et certains corps d'armée de réserve, et rentrer lui-même à Paris pour tenter de coordonner la défense. L'impératrice et le gouvernement lui font commettre l'erreur décisive : la survie de la dynastie exige, disentils, que l'empereur reste avec l'armée et tente de marcher sur Metz à la rencontre de Bazaine. Dans l'espoir inconsidéré de prendre en tenaille l'envahisseur, les aigles impériales de l'armée de Châlons reçoivent ainsi l'ordre de marcher vers

leur dernier combat. Les hésitations et les lenteurs françaises laissèrent tout le temps au commandement alle-mand de percevoir les intentions adverses. Fin août, incapable de se mouvoir entre les masses ennemies venant à sa rencontre, mais toujours non résolue à revenir sur Paris, l'armée de Châlons s'enferme elle-même dans l'étau préparé par Moltke. Après un premier engagement désastreux le 30 août, elle se trouve rejetée sur Sedan, où elle doit, le 1^{er} septembre, livrer une bataille d'encerclement perdue dès le début de l'après-midi. La capitulation est signée le lendemain matin. Parmi les cent mille capitis, on compte un prisonnier de marque : l'empereur lui-même. C'est au matin du 4 septembre que la population française apprend la nouvelle. Les autorités, dans leurs dernières dépêches au gou-

vernement central, décrivent surtout la «stu-peur» de leurs administrés. Même dans les villes, elles ne voient pas que la colère vu rapidement succéder à l'abattement. La révolution commence pour la première fois avant Paris dans certaines villes de province comme Lyon, Bordeaux ou Marseille. Mais c'est dans la capitale que se joue la survie du régime.

Là, les premières manœuvres parlementaires et les premières agitations ont commencé dès le 3 sertembres su soir mais il n'y a rese de

dès le 3 septembre au soir, mais il n'y a pas de complot républicain : la foule qui descend dans la rue dans la matinée du 4 n'obéit à aucun mot d'ordre, à aucun principe d'organisation. C'est son aspect pacifique et aussi sa masse qui frap-pèrent tous les contemporains, mais on se tromperait en pensant que deux millions de Parisiens sont dehors : 150 000 personnes tout au plus sont les acteurs de cette journée » dont le moment écisif fut l'invasion du Corps

législatif. Sedan, le 4 septembre, La formation de l'armée de Châlons a démuni le gouvernement, qui ne dispose à Paris que de cinq mille hommes environ. C'est peu, mais théori-quement suffisant pour arrêter une foule désarmée comme celle qui est massée aux abords du Palais-Bourbon. C'est alors que joue le mécanisme qui donne sa spécificité à cette journée. Vers 14 heures, les

rideaux de protection successifs constitués par les forces de l'ordre s'effondrent d'eux-mêmes, comme minés de l'intérieur, et le Palais-Bourbon est envahi par la foule. Cette invasion coupe court à la solution en voie d'élaboration entre les députés, le gouvernement et l'impéra-trice, et qui consistait dans la nomination par la trice, et qui consistait dans la nomination par la Chambre d'un « comité de gouvernement ». Il est trop tard pour une déchéance de l'Empire par étapes. La gauche choisit dès lors de canaliser l'émeute en se plaçant délibérément, à sa tête : Gambetta prononce la déchéance de l'Empire, Favre indique l'Hôtel de Ville comme lieu de proclamation de la République.

Les républicains de la Chambre engagent aussitôt une course de vitesse avec l'extrême gauche parisienne, et ils la gagnent. Un gouvernement est formé ne comportant que des dépu-

tés républicains élus dans la Seine, ce qui pertes republicains etus dans la Seine, ce qui permet de ne faire entrer au gouvernement que des modérés, à l'exception de Rochefort, qui constitue la caution d'extrême gauche du gouvernement. Quant à la caution armée, elle est fournie par Trochu lui-même, qui, après quelques manœuvres compliquées, obtient la présidence du «gouvernement de la Défense nationale». du «gouvernement de la Derense nationale». Dans la soirée, une tentative échoue pour donner à ce gouvernement illégitime et exclusivement parisien l'appui parlementaire des députés du Corps législatif, dont une partie étaient restés en séance. La révolution non violente, si différente des insurrections sanglantes de 1830 et de 1848, s'achève dans le calme. Même l'exaltation de la foule semble avoir mandité.

tation de la foule semble avoir manqué.
En fait, le pouvoir avait quitté le pouvoir.
Depuis 1789, la tradition révolutionnaire française avait ancré chez bien des membres des classes dirigeantes

Avec la défaite de

et la captivité de

l'empereur, le régime

a perdu toute colonne

vertébrale : son aura

querrière héritée du

Premier Empire est

définitivement brisée.

cette conviction qu'il était vain de tenter de résister à une révode tenter de résister à une révolution de rue, une fois que celle-ci était nettement déclenchée. Mais surtout, avec la défaite de Sedan et la captivité de l'empereur, le régime avait perdu toute colonne vertébrale : son aura guerrière héritée du Premier Empire, retrempée par le Second grâce aux guerres de Crimée et d'Italie, était définitivement brisée. Et avec elle la légitimité politique de l'empereur. Lui battu et prisonnier, le Second Empire n'existait plus, malgré la régence confiée à l'impératrice, maigré un gouvernement énergique et dévoué à la canse impériale, malgré la présence des organes du gouvernement central et de tous leurs relais en

2.4 2.7

i 🚬

nement central et de tous leurs relais en province. Au matin du 4 septembre, avan même la victoire de l'émeute, le régime apparaît comme une coquille vide. On ne peut expliquer autrement l'aboulie des responsables du main-tien de l'ordre au sein du gouvernement (à com-mencer par Palikao lui-même), et la paralysie du commandement chargé de défendre le Corps

La République née pour la troisième fois le 4 septembre 1870 pensait pouvoir remettre sur ses rails la dynamique de l'an II. Elle échou complètement, non sans avoir prolongé la guerre dans des proportions tout à fait inatten-dues du commandement allemand. Dès le début décembre, l'espoir disparaît dans l'opi-nion d'un redressement militaire et le capitula-tion de Paris, le 28 janvier 1871, suivie du vote massif en faveur de la paix le 8 février, scelle le destin de toute politique de résistance. Mais à moyen terme cette défaite-là ne s'inscrivit pas au passif de la République, mais plutôt à son crédit. Ce ne fut pas le cas du bonapartisme : malgré une belle remontée électorale dans les débuts de la Troisième République – preuve d'un enracinement ancien qui ne pouvait être totalement effacé par une révolution parisienne, - la tradition impériale ne se releva pas de la défaite extérieure.

Sur les ruines de l'Empire français abattu en quelques heures sans s'être défendu naissait la nouvelle puissance appelée à exercer, pour longnouvelle puissance appeier à exercer, pour inng-temps, la prééminence en Europe. Cette guerre de 1870-1871 qui allait imprimer une marque si profonde dans le champ politique et culturel français était avant tout, vue d'Allemagne, la dernière des guerres d'unification. Le processus unitaire, habilement favorisé par Bismarck, arrivait à son terme dans le creuset de la guerre, cultivitant les ultimes des ferons des Erres alla culbutant les ultimes résistances des Etats allemands du Sud. Le choix du titre d'empereur comme symbole d'intégration de la nation allemande est une décision de Bismarck, qui a réussi à convaincre un Guillaume le soucieux reussi a convaincre un Guillaume la soucieux que l'Empire allemand ne signât pas l'acte de décès de la Prusse. La cérémonie a lieu le 18 janvier 1871, date anniversaire du couronnement royal de Frédéric Ia, dans la galerie des glaces de Versailles. Guillaume Ia est « empereur allemand », selon le titre choisi par son

Mais il demeure avant tout roi de Prusse et il reste à donner un contenu véritable à la fonc-tion impériale, à l'adapter au nouvel Etat : ce sera, une fois de plus, l'œuvre de Bismarck. La mise en place du Reich s'effectue en effet entre février et juin 1871 et se présente comme l'élargissement à l'Allemagne du Sud de la Confédération de l'Allemagne du Nord. L'Em-pire allemand était né d'abord de la volonté de Rismarck qui en debors de l'Allemagne Bismarck, qui, en dehors de l'Alsace et de la Lorraine annexées, ne souhaitait pas d'autre agrandissement territorial. Le Reich était, selou son expression, « saturé ». Grâce à l'humiliation de la « grande

nation» vaincue pour la première fois par un adversaire unique, l'Empire allemand était créé sur les décombres de cet Empire français qui avait cru possible de s'opposer à l'achèvement du processus d'unification mené outre-Rhin. Près d'un demi-siècle plus tard, en novembre 1918, le Reich ne résistera guère plus longtemps que le vaincu de 1870 aux revers de ses armes.

POUR EN SAVOIR PLUS

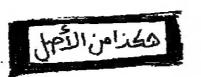
■ Nouvelle histoire de Paris. De Trochu à Thiers (1870-1873), de Stéphane Rials, Hachette, 1985. ■ La Guerre de 1870-71 et ses conséquences, sous la direction de Philippe Levillain et Rainer Riemenschneider, Bonn, Bouvier, 1990. La Guerre de 1870, de François Roth, Fayard, 1990. ■ 1870, La France dans la guerre, de Stéphane Audoin-Rouzeau, Armand Colin, 1989.

24. – Un doublé pour Bismarck



Annonce de l'abolition du régime impérial devant le Palais-Bourbon, le 4 septembre 1870. Détail d'un tableau de Didier et Guiaud.

Prochain épisode: «Sissi, impératrice de la mélancolie», par Jean-Pierre Rioux



ETRANGER

La guerre civile en Bosnie-Herzégovine et ses répercussions internationales

Au lendemain de l'adoption, par le Conseil de sécurité de l'ONU, de deux résolutions prévoyant notamment la protection militaire de l'acheminement de l'aide humanitaire en Bosnie-Herzégovine, les réunions diplomatiques qui se sont tenues, vendredi 14 août - l'OTAN et la conférence suropéenne de lord Carrington à Bruxelles alust que la CSCE à Prague et la Commission des droits de l'homme à Genève, ont abouti à peu de décisions concrètes; mis à part l'envoi de diverses missions d'enquête sur le terrain sur les violations de droit humanitaire.

An nom de l'ONU, l'ancien premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, se rendra en Bosnie-Herzégovine. A Bruxelles, le conseil de l'Alliance atlantique a exprimé son espoir d'un e règlement pacifique s, son e soutien sans réserves a aux résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, mais son secrétaire général publiait une déclaration dépourvue de toute menace militaire. L'examen d'options militaires par l'OTAN - qui a rejeté des plans prévoyant l'anvoi

de cent mile hommes - se « poursuit » jusqu'au décidé, vendredi, d'ordonner un nouveau mais a mis en garde contre l'utilisation d'autres troupes sous le drapeau de l'OTAN pour protéger l'Adriatique, selon une source au Pentagone. les convois », a déclaré un diplomate.

Vendradi, peu de pays avaient annoncé leur intention d'envoyer des hommes sur le terrain pour protéger les convois humanitaires. La France a été la première à se dire prête à envoyer mille cent soldats supplémentaires en Bosnie-Herzégovine. Tout en exprimant des réserves, l'Espagne et la Belgique ont aussi annoncé leur intention de fournir un nombre non précisé de soldats. L'Italie a déclaré qu'elle « ne se soustraira pas à ses devoirs ». Londres a réaffirmé avec viqueur. vendredi, son opposition à l'envoi de troupes terrastres. Les Etats-Unis ne sont toujours pas prêts à engager de soldats : le secrétaire américain à ta défense, M. Dick Chaney, a déclaré qu'une intervention directe serait « une greve enteur» et que l'envoi de Gl ne ferait que causer e des

24 août. « Nous sommes loin d'envoyer des mouvement du porte-avions Saratoga vers

Belgrade et les Serbes de Bosnie ont dénoncé la résolution de l'ONU sur l'emploi éventuel de la force, aux « conséquences incalculables », selon un représentant du Parti socialiste au pouvoir à Belgrade, «L'utilisation de la force ne peut pas être limitée comme on peut l'espérer», a déclaré le ministre yougoslave des affaires étrangères, M. Nikola Cicanovic. Cependant, les Serbes de Bosnie et les nouvelles autorités yougoslaves ont multiplié les ouvertures et les promesses.

L'armée de la «République serbe» autoproclamée de Bosnie « fera tout pour faire respecter» la résolution de l'ONU, selon son commandant adjoint, le général Milan Gvero, Jugeant une fois de plus einutiles l'envoi de militaires, le leader des Serbes de Bosnie, souffrances ánormes ». Capendant, « par M. Radovan Karadzic, a proposé de « garantir » la précaution et par prudence ». Washington a sécurité des convois entre Belgrade et Sarajevo,

itinéraires. Il a estimé que les Musulmans bosniaques allaient se livrer à des a provocations ». Les autorités bosniaques, par la voix de leur vice-président, M. Ejup Ganic, ont critiqué l'absence d'intervention armée directe contre les forces serbes pour rétablir la paix.

Vendredi, les combats en Bosnie-Herzégovine ont fait vingt-trois morts et cent quatre-vingt-deux blessés vendredi, dont huit tués et cinquante-cinq blessés à Sarajevo, selon un bilan des autorités bosniaques. Un soldat belge de la FORPRONU a été tué par l'explosion d'une mine en Slavonie orientale (Croatie), où les unités des Nations unies rencontrent des difficultés à désarmer les milices serbes. Le même jour, Serbes et Croates ont procédé, non loin d'Osljek, à l'échange de mille cent trente et un prisonniers de guerre sous la supervision de la Croix-Rouge internationale. -(AFP, Reuter, AP, UPI.)

La France se déclare prête à envoyer 1100 hommes

· Le ministre des affaires étran. gères, M. Roland Dumas, a déclaré, vendredi 14 août, sur Antenne 2, que la France était disposée à envoyer « une force de protection et d'accompagnement » de mille cent hommes en Bosnie-Herzégovine, dans le cadre de l'application des résolutions votées jeudi par l'ONU (nos dernières éditions du 15 août). La France demandera « dès aujourd'kui, par voie diplomatique, (...) l'autorisation de survol du territoire de la Bosnie-Herzégovine de façon que noisne-rierzes à ces troupes une que noisnes assurions à ces troupes une certaine sécurité à partir de l'espace aérien bosniague», s.t-il précisé, en ajoutant que ces propositions avaiant été accoptées le matin même par M. François Mitterrand.

100

Ces mille cent hommes (cent représentant le commandement et mille les effectifs) se répartiraient en quatre unités (génie, transport de troupes, blindes légers, hélicop-tères), qui schemmeront «l'aide humanitaire, là ok celle-ci doit allers! Le chef de la diplomatie française a précisé que le continan-dement épis sour à sisten un conmandement unique, un commande-ment de coordination», se ferait dans le cadre de l'OTAN et de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), dont la coordination donnervit « une garantie supplémentaire de bonne exécution ».

Le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, arrivé vendredi en Croatie od il doit rendre visite aux contingents français et tchèque de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU), a réaffirmé quant à lui la disponibilité de la France pour apporter une assistance tandis que se poursuit la recherche d'une solution politique. « Les risques de souffrance aujourd'hui, demain et après-demain, ici et ailleurs, sont immenses. La France doit être prête à répondre à ceta, elle est prête à y répondre », a-t-il déclaré sur France-Info.

Soulignant que e ce ne sont pas uniquement ni principalement les meures militaires qui comptent, mais les perspectives d'un règlement politique », M. Jone a indiqué que la France, « qui a été la première à faire des propositions à l'Union de

l'Europe occidentale des le mois de juin 1991 [date du début du conflit en Slovénie et en Croatie], a préparé depuis des mois des capacités d'assistance, d'intervention et d'interposition de différence naures. Le ministre de la défense n'a donné aucun détail sur la date de déploisement de la compartie ment ni sur la composition de la « force d'accompagnement » de Paide humanitaire en Bosnie-Herzégovine, et a seulement confirmé le chiffre de mille cent hommes annoncé per M. Dumas.

Six Français

Accompagné notamment du secrétaire d'Etat à la défense, M. Jacques Mellick, et du président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, M. Joze a été accusifié à son archée à Vatement. accueilli, à son arrivée à l'aéroport de Zagreb, par le général français Philippe Morillon, commandant adjoint de la FORPRONU, et par le colonel Christian Xuereb, commandant du contingent français présent dans l'ex-Yougoslavie.

Celui-ci, sur un total de plus de quatorze mille « casques bleus » actuellement déployés dans le cadre de la FORPRONU, s'élève environ à deux mille sept cent trente hommes. Près de deux mille sont localisés en Croatie : un bataillon d'infanterie de neuf cents hommes a pour mission, en Krajina du Sud, de s'interposer entre Serbes et Croates, de rétablir la libre circulation et de désarmer les factions ennemies; un bataulion logistique. de mille soixante hommes est chargé de ravitailler les douze bataillons d'infanterie de la FORPRONU. Le déploiement de ces deux bataillons a commencé fin mars-début avril.

Envoyées entre le 1" et le 23 juillet, sept cents personnes sont par ailleurs présentes en Bosnie-Herzégovine, dont une soixantaine d'aviateurs chargés, à Serajevo, d'assurer la protection de l'aéroport et le contrôle aérien. Depuis le début du déploiement, six Français, dont un observateur de la CEE, ont été tués Reuler, AP.)

La CSCE condamne la Serbie en dépit des réticences de la Russie

Le Comité des hauts fonctionnaires de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), réuni jeudi 13 et vendredi 14 août à Prague, a adressé une sévère mise en garde à la nouvelle Yougoslavie et décidé l'envoi de deux missions chargées de veiller au respect des droits de l'homme en Serbie et en Bosnie-Herzégovine. Selon la déclaration finale, adoptée après plus de vingt heurs de débats, « les autorités serbes doivent comprendre qu'elles s'isolent de plus en plus de la communauté des États démocratiques représentée par la CSCE par la continuelle violation des normes élémentaires des lois humanitaires internatio-

de notre correspondant

Les représentants des cinquante et un pays membres de la CSCE la participation de la Yougoslavie étant suspendue jusqu'au 14 octo-bre - ont constaté à l'unanimité. malgré les réticences des Russes, que les « autorités serbes profitent du conflit paur appliquer leur politi-que scandaleuse de « nettoyage ethnique», qu'elles ne sont pas en mesure de faire « respecter un cessez-le-feu malgrè leurs pron répétées » et de mettre un terme « aux violations des droits de l'homme et (à) la répression contre les populations non serbes au Kosovo (peuplé en majorité d'Alba-nais de souche), en Volvodine (où vit une forte minorité hongroise) et dans le Sandjak (région du sud de la Serbie majoritairement musul-mane. - NDLR) ». Dans ces trois régions dépendant de la Serbie. une « présence continue » d'observateurs de la CSCE va être instaurée sous forme de « mission de longue durée. De quatre à six mois ». L'objectif de ces missions sera de « collecter les informations sur les violations des droits de l'homme et

des libertés fondamentales » des minorités et de « promouvoir le dialogue entre les autorités et les représentants des communautés ». Les représentants de la CSCE, qui pourraient être jusqu'à cent cinquante sur le terrain, seront également charges d'informer les autorités compétentes en matière de droits de l'homme, de protection des minorités et de liberté de la

La quinzième réunion du Comité des hauts fonctionnaires de la CSCE, consacrée à la Yougosiavie a également décidé de désigner, dans les tout prochains jours, un rapporteur pour enquêter sur les a entorses aux droits de l'homme en Bosnie-Herzégovine » et la situation dans les camps de détention. Un premier rapport sur ce dernier point devra être présenté lors de la prochaine réunion du Comité des hauts fonctionnaires, du 16 au 18 septembre, à Prague. Celle-ci examinera notamment les effets de l'appel lancé par la CSCE à la Serbie de permettre le retour des réfugiés et des populations déplacées dans leurs foyers d'origine.

La CSCE a, d'autre part, décidé d'apporter sa contribution aux missions d'observations organisées par la CEE dans les pays voisins de la Serbie et du Monténégro pour prévenir une extension du conflit et de participer au contrôle du respect des sanctions de l'ONU contre la Yougoslavie. Le Comité des hauts fonctionnaires va proposer au goud'une telle mission dans cette République.

La délégation française était « satisfaite des résultats de la réunion et de la teneur de la déclaration politique qui a « conservé son caractère de mise en garde à la Serbie, malgré la forte opposition de la Russie». « Il a fallu plusieurs heures de négociations pour obtenir l'accord des Russes sur un texte qui fait également référence aux autres parties au conflit », a indiqué la représentant français, M. Roland Galharague.

MARTIN PLICHTA

«La paix, c'est moi et personne d'autre!»

déclare le premier ministre yougoslave

la préparation de la conférence internationale sur la Yougosiavia, prévue à Londres à la fin du mois, la treizième session de la Conférence européenne pour la Conférence européenne pour la ment d'une telle politique : « Elle paix, vendredi 14 août à va se retirer totalement de Croa-Bruxelles, n'a donné aucun résultat concret. Les discussions prévues dans la soirée sur la Bosnie-Herzégovine ont dû être annulées, le président bosaiaque, M. Alija Izetbegovic, ayant refusé de rencontrer le premier ministre de la nouvelle Yougoslavie, M. Milan Panic.

BRUXELLESde notre envoyé spécial

Formée de la Serbie et du Monténégro, la nouvelle «République fédérale de Yougoslavie» (RFY) n'est pas reconnue par les Donze et M. Panic n'avait pas été invité, à Bruxelles. Mais il s'y est tout de même rendu, en lieu et place des présidents serbe (M. Milosevic) et monténégrin (M. Bulatovic), qui ont boycotté la conférence pour la première fois depuis son lance-ment, le 7 septembre 1991 à La Haye. Ils estiment que leurs Répu-bliques doiveat être désormais représentées au niveau « fédéral ». «Lorsqu'il est question de paix, je m'invite partout», a lance le premier ministre « fédéral », rapportant qu'il avait posé une question à lord Carrington : « Voulez-vous la paix ou voulez-vous une confe-rence?» Et M. Milan Panic de donner lui-même la réponse : «La paix, c'est moi et personne d'au-

Au cours des deux réunions de presse qu'il a données en l'espace de trois heures, M. Panic a voulu se poser en pacificateur, sur un tou parfois acrimonieux et souvent emporté. Il a fait assant de bonnes intentions, dressant un catalogue de propositions à la fois touffues et brouillonnea. C'est ainsi qu'il a rétéré la « décision» de la RFY « de reconnaître la Bosnie-Herzégorine dans ses frontières actuelles ». Mais il n'a pas fixé d'échéance, ni parlé des modalités de la cohabitation

Essentiellement consscrée à ethnique entre Serbes, Musulmans en Bosnie. Quant aux camps de taire d'État britannique au Foreign préparation de la conférence et Croates. Il a répété que la nou- détention, M. Panie s'est simple- Office, M. Douglas Hogg, a, de son

L'armée yougoslave « serbisée », ne saurait d'ailleurs être l'instrutien, aux fermes d'un accord qui aurait été récemment conclu avec Zagreb et surtout « elle n'est déjà plus présente en Bosnie ». M. Panic a affirmé que ce point était corroboré par les observations de l'ONU et il a souligné qu'il s'agissait là d'un «élément important pour la levée des sanctions internationales contre la Serbie ». Le premier ministre fédéral a

encore annoncé qu'il avait informé l'ONU de « quatre emplacements possibles » où pourraient être regroupées les armes lourdes loyées en Bosnie, qui sernient ainsi placées sous surveillance internationale. Cherchant visiblement à amadouer les Nations unies, M. Panic a salué la résolu-tion 770 (sur la protection des convois humanitaires) mais en précisant que les escortes armées n'étaient pas nécessaires, « La reille [du vote au Conseil de sécurité], le nombre record de quarante avions ont pu atterrir à Sarajevo s. s-t-il dit. Par ailleara, selon lui, Belgrade est prêt à ouvrir son aéroport aux secours internationaux et « à garantir leur acheminement Jusqu'à la frontière avec la Bosnie ». Reste ensuite à surmonter l'obstacle des éléments incontrôlés et des groupes paramilitaires qui, de l'avis de M. Panic, sont les principaux, sinon les seuls, fauteurs de troubles

D Précisions. - La brochure écrite par l'historien François Bédarida à l'intention des enseignants, le Génocide et le Racisme, citée dans le Monde du 13 août à propos de la distinction entre les « camps de concentration » et les «camps d'extermination » (le Monde du 13 août), est disponible en livre de poche aux éditions Presses-Pocket. D'autre part, François Bédarida n'est plus président de l'Institut d'histoire du temps présent depuis 1990.

ment déclaré, une nouvelle fois, côté, précisé que la RFY était partisan de leur e sermeture tous les détenus « sous les ausplces du CICR et sous la surveillance active de la Turquie » tandis que les camps de réfugiés seraient placés sous le contrôle de l'ONU. Il n'a qu'incidemment évoqué la politique de « purification ethnique »... en signalant que deux Serbes qui se livraient à l'expulsion de Musulmans avaient été arrêtés.

Sceptique, lord Carrington s'est demandé si M. Panic e pouvait faire tout ce qu'il dit ». Le secré-

conviée à la prochaine Conférence totale », d'un échange global de de Londres sans que cela « sous-entende aucune reconnaissance ». M. Panic a fait savoir qu'il se rendruit dans la capitale britannique, bien qu'il ne semble guère croire à l'efficacité d'une telle réunion : a La paix se fera en Bosnie et non à Londres », a-t-il déclaré. C'est pourtant pour demander à lord Carrington de reporter de quelques iours la conférence, afin « de mieux s'y préparer », qu'il était aussi venu à Bruxelles, En vain.

CHRISTIAN CHARTIER

Les Serbes dans le nord de la Bosnie

«Si les Américains nous attaquent...»

BOSANSKA-DUBICA

de l'envoyé spécial de Reuter

«Si les Américains nous attaquent, nous nous réfugierons dens des tunnels, comme ont fait les Vietnamiens.» Le verbe heut, l'air sûr de lui, cet inspecteur de police de Bosanska-Dubica, une ville du nord de la Bosnie contrôlée par les Serbes, semble attendre l'egresseurs de pied ferme. Mais bien vite il change de ton. La voix se fait plus douce et laisse percer de l'inquiétude, «Dis, mon gars, tu sais quand ils vont venir? Pas avent l'élection présidentielle américaine, hein?»

Etornant de voir devant sol quel-qu'un devenir si dout après avoir passé une journée éprouvante ponctuée d'interrogatoires, de fouilles répétées, de menaces et de fusile braqués dans votre direc-

Quelques heures plus tôt, avec comptes», déclare Charles Krudja, deux autres journalistes, nous avions tenté de rejoindre la «zone de la «zone protágée» de l'ONU. Il

de l'autre côté de la rivière Una. Mais impossible de quitter la «République serbe de Bosnie». «S'ils traversent, tire et tue-les!», lançait un officier serbe à un jeune soldat. Quand j'ai demandé à cet officier qui il était, il m'a seulement répondu : «Essayez de traverser le Dont et vous verrez qui je suis!» Après avoir foullé notre volture, le soldat a demandé à Tim Judah, journaliste au quotidien britannique The Times, de ramasser les miettes qui étaient tombées d'un paquet de biscuits sur la route. «Remettez-les dans la voiture. On n'a pas basoin de vos saletés chez

Mais l'assurance des policiers, soldats et miliciens serbes s'évanoult à l'idée d'une intervention militaire occidentale. «Ils ont vraiment peur d'une intervention et craignent d'avoir à rendre des

localités de la région lui a déjà demandé l'asile politique... au Kenya. «Et ce n'était pes une plaisanterie», ajoute-t-il. Les policiers serbes, comme

ceux qui gardent le pont sur l'Una, ont chassé des dizaines de milliers de Musulmans de la région dans le cadre de leur campagne de « purifi-cation ethnique ». Des villes comme Prijedor et Bosanski-Novi ressemblent aux cités du Far West des temps hérolques, avec des centaines de gens armés jusqu'aux dents qui déambulent dans les On rencontre toutes sortes

d'uniformes et les étrangers ne semblent guère être les bienvenus. * Pourquoi n'écrivez-vous rien sur la façon dont les Serbes sont traités à Sarajevo ou à Zagreb ? Là-bas, ils doivent porter des brassards comme signe de reconnaissances, affirme un policier, relayant une rumeur que nous savons, nous, dénuée de fondement.

Les responsables de l'ONU nous déclarent que les négociations avec les cadres serbes sont devenues totalement surréalistes : «On dit une chose et on en fait une autre. > its expliquent que les Serbes ont voulu les forcer le mois dernier à organiser un exode massif de la population musulmane. Les autorités serbes leur ont même remis une liste de cinq mille families « volontaires » pour quitter

Quand l'ONU a refusé d'assurer cette évacuation, le maire de Bosanski-Novi a accusé le responsable kényan de manquer d'humanité. «Incroyable, dit Charles Kirudja, mais ces gens-là veulent nous donner des leçons sur les droits de l'homme! ils vivent dans un monde imaginaire. Ils croient en ce qu'ils disent et sont toujours prêts à vous montrer un Musulman pour confirmer leurs dires. »

ANDREJ GUSTINCIC

L'ONU confie à M. Mazowiecki une mission d'enquête sur les violations des droits de l'homme

La session extraordinaire de la commission des droits de l'homme de l'ONU sur l'ex-Yougoslavie s'est achevée, vendredi 14 août, à Genève. Elle a adopté par consensus une résolution condamnant vigoureusement la politique de « purification ethniques. La conférence a chargé l'ancien premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, d'un rapport sur la situation, notamment en Bosnie. Le représentant français, M. Bernard Miyet, a déclaré que « des exactions ont lieu de toutes parts y mais qu'il fallait reconnaître « la responsabilité toute particulière que porte la partie serbe dans le déclenchement et le développement du conflit» (nos demières éditions

GENÈVE

de notre correspondante

M. Mazowiecki est chargé d'effectuer sur place une enquête et de recueillir toute information a disponible et crédible » sur la situation des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie et plus précisément en Bosnie-Herzégovine.

L'ancien chef du gouvernement pologais sera assisté dans sa mission par une équipe comprenant des experts du groupe de travail (de la sous-commission des droits de l'homme) sur les détentions arbitraires, présidé par l'expert français Louis Joinet. Le choix du rapporteur spécial a été fait après que le prince Sadruddin Aga Khan, ancien haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, d'abord pressenti, eut décliné cette charge. D'autres noms avaient circulé, notamment celui de M. Gerald Collins, ancien ministre des affaires étrangères d'Irlande, et celui de M. Torvald Stoltenberg, ex-haut-commissaire pour les réfu-giés, qui n'était guère pourtant en odeur de sainteté dans les milieux internationaux de Genève depuis son départ précipité de son poste, en novembre de l'année dernière, pour prendre la tête de la diploma-tie norvégienne à Oslo.

Contre-attaque des Serbes

La session extraordinaire de la commission, qui s'est transformée en un véritable réquisitoire, de la part de nombreux pays, contre la Serbie, a finalement satisfait l'ensemble des participants, à l'exception, bien entendu, des représentants serbes. S'exprimant au nom des Serbes de Bosnie-Herzégovine, M. Micha Milosevic a affirmé, vendredi, que : « l) Sur le territoire serbe de Bosnie-Herzégovine, il n'existe aucun camp de concentration; 2) Aucun camp caché n'a été crèè; 3) Le gouvernement serbe de Bosnie-Herzégovine n'a jamais pro-cédè à des opérations d'épuration ethnique sur son territoire; 4) A aucun moment, le gouvernement serbe de Bosnie-Herzegovine n'a

refusé le contrôle international des camps de prisonniers sur son terri-

Toutefois, M. Milosevic a souligné que « le gouvernement serbe de Bosnie-Herzégovine était prét (...) à ouvrir immédiatement tous ses camps de détention de prisonniers à l'inspection internationale » et il a proposé « la fermeture immédiate de tous les camps de détention sur son territoire des que les échanges de prisonniers seront effectués p. Après quoi, se fondant sur des « preuves irréfutables », le représentant des Serbes de Bosnie a accusé les autorités croates et musulmane de Bosnie « 1) De détenir dans les pires conditions quarante mille Serbes dans vingt et un camps. 2) De détenir dans les camps une majorité de civils: 3) D'avoir fait exécuter jusqu'à maintenant plus de six mille Serbes; 4) De refuser aux organisations internationales l'inspection des camps de détention 5) Par la terreur, de faire chasser de leurs maisons plus de trois cent mille Serbes de Bosnie-Herzégovine. » Il a ajouté : « Selon les indices sérieux que nous possédons, les autorités musulmanes depuis les derniers combats commencent à utiliser des armes chimiques provenant probablement de Croatie. M. Milosevic attend par consé quent de la part de la communauté internationale « des mesures contre

Après l'enlèvement du ministre de l'intérieur

Des troupes géorgiennes sont intervenues en Abkhazie

A la suite de négociations tenues à Soukhoumi, dans la République d'Abkhazie, avec la participation de M. Tenguz Sigoua, premier ministre de Géorgie, les deux parties sont parvenues samedi 15 août à un accord sur le retrait des troupes géorgiennes qui étalent intervenues la veille en Abkhazie, annonce l'agence itar-Tess. Celle-ci cite également un porte-parole londonien du président géorgien déchu Zviad Gamsaldhourdia niant toute participation de sa part à l'enlèvement de responsables du gouvernement actuel de Thilissi

MOSCOU

de notre correspondant

Des troupes de la garde nationale géorgienne sont intervenues vendredi 14 août dans la petite vendredi 14 août dans la petite République autonome d'Abkhazie celles ont délivré, après des com-bats qui ont fait plusieurs victimes, le ministre de l'intérieur de Géor-gie, enlevé quelques jours plus tôt par des partisans du président déchu Zviad Gamsakhourdia.

L'actuel numéro un géorgien, M. Edouard Chevardnadze, avait lance un ultimatum aux ravisseurs qui s'étaient emparés du ministre, M. Roman Gventsadze, et de onze autres officiels, venus négocier avec des partisans de M. Gamsakhourdia. La menace a donc été mise à exécution, mais les autorités d'Abkhazie y ont vu un prétente à

une invasion par les troupes géor-

L'Abkhazie, République autonome de cinq cent mille habitants sur la mer Noire, faisait partie de la Géorgie dans le système soviéti-que, et a proclamé en juillet der-nier sa souveraineté – une décision jugée illégale par M. Chevard-nadze. Ce dernier a d'ailleurs déclaré vendredi en fin de journée que l'opération militaire visait « à défendre les intérêts du peuple géorgien et des autres nationalités ».

Selon l'agence Ria, le Parlement d'Abkhazie a lance un appel à l'aide aux autorités russes — qui ne semble guère avoir de chances d'être, entendu. De son côté, M. Chevardnadze avait demandé queiques jours plus tôt que la Russie fasse en sorte que l'ex-président Zviad Gamakhourdia ne puisse Zviad Gamsakhourdia ne plusse plus continuer à organiser la résis-tance depuis la Tchétchénie, où il a trouvé refuge – une demande que la Russie serait bien en peine de satisfaire, la Tchétchénie s'étant déclarée elle-même indépendante de la Fédération russe.

MM. Chevardnadze et Elisine sont également fréquenament en contact à propos de la simation en Ossétie du Sad. Selon le porte-parole de la présidence géorgienne, M. Chevardnadze a d'ailleurs téléphoné vendredi à M. Etisine a propos d'un grave incident survenu pos d'un grave incident survenu récemment dans la région de Tskhinvali (capitale de l'Ossètie du Sud, qui souhaite son rattachement à l'Ossètie du Nord et donc à la Fédération de Russie), et qui s'est soldé par la mort de six soldats du ministère de l'intérieur de Géorgie et d'un civil. JAN KRAUZE

A la suite de défaites arméniennes au Haut-Karabakh

Des manifestants réclament la démission du président Ter-Petrossian

Plusieurs milliers de personne ont manifesté, vendredi 14 août i Erevan, pour demander la démis-sion du président arménien Levon Ter-Petrossian. La fraction parlementaire « Unité nationale » (majo-ritaire au Parlement arménien), qui organisait cette manifestation et a revendiqué 50 000 participants, a annoncé son intention de démander lundi la tenue d'une session extraordinaire du Soviet suprême pour examiner «les causes des desnières défaites au Nagorny-Karabaich » et « la démission de la direc-tion actuelle de la République ». Une délégation a été reçue par le président Ter-Petrossian, qui a proposé la tenue d'un « référ confiance » sur sa gostion du pays.

De fait, les forces armées azerbaïdjanaises ont lancé ces derniers jours plusieurs attaques et gagné du terrain, prenant vendredi le contrôle de dix villages dans le dis-trict de Mardakert (au nord du Haut-Karabakh) et dans la région de la centrale hydroélectrique de Sansang. Le même jour, Stepana-kert, la capitale de ce territoire contre Bakon, a été la cible de deux salves de missiles azerbaidis-nais Grad et Ouragan lancées depuis la ville d'Agdam.

M. Ter-Petrossian a toujours prôné une solution pacifique de ce conflit, qui a fait près de 3 000 morts en quaire ans et demi. reconnaître formeilement l'indé-pendance du Haut-Karabakh. -(AFP.)

M. Jack Lang dénonce les «basses attaques» contre M. François Mitterrand

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, a répliqué vendredi 14 août, dans un communiqué, aux déclarations faites la veille au Figaro par M. Jacques Chirac, qui avait jugé M. Mitterrand « objectivement complice » de la poursuite de la guerre (le Monde du 15 août). M. Lang a accusé le président du RPR de donner « libre cours à sa haine per-sonnelle de François Mitterrand » basses attaques contre le président de la République v. « Il y a quelque impudence pour certains de ces res-ponsables politiques à appuyer des plages de leurs vacances sur le bouton d'une guerre qui transformerait nos soldats en chair à canon », a ajouté M. Lang. M. Roland Dumas, ministre des affaires étranles propos de M. Chirac. Il a estimé, sur Antenne 2, que ceux-ci a cachent des arrière-pensées de politique intérieure », ajoutant : » Je n'attends pas de leçon de quelqu'un qui, quand il a fait bouger l'armée française, a fait le massacre d'Ou-

M. Jean Lecanuet, président (Union centriste) de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat, a indiqué, vendredi 14 août, que la commission entendrait M. Dumas, mardi l' septembre, sur les résultats et les suites de la conférence internationale de Londres, qui s'ouvrira le 26 août. Auparavant, le ministre des affaires étrangères se sera exprime, mardi 18 août, devant la commis-sion des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

« La tragédie yougoslave unit la grande majorité des Français pour faire cesser les horreurs d'une violence qui roppelle celles de la der-nière guerre, a souligné M. Lecanuel dans un communique. Cette union des Français ne doit pas déri-ver en surencheres partisanes destinées à nourrir les oppositions de la politique intérieure. » Le sénateur de la Seine-Maritime estime qu'a une intervention limitée aux secours humanitaires, même assistée de protection militaire, est louable, mais risque de demeurer de peu d'effets « et que « seul peut être effi-cace un engagement mulitaire à la hauteur de la gravité de la situation et capable d'intimider les agresseurs ». Il ajoute que, la Commuson intention, par le traité de Maastricht, de se donner une colitique de sécurité conduisant à terme à une défense commune, «l'aggravation de la situation dans les Balkans devrait l'obliger de passer de l'intention à la décision

Pour sa part, M. Jean-François Deniau, vice-président (UDF-PR)

de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a affirmé sur RTL qu' «il y a une limite à l'hypocrisie» et que « la position de la France n'a pas été expliquée». « Pourquoi, dans le cadre de la guerre du Golfe, a-t-on été belligérants et pourquoi, alors qu'il y a en Yougoslavie des atteintes évidentes aux droits et aux principes, le gouvernement mani-feste-t-il toutes ces réticences?», a demandé notamment l'ancien

A l'extrême gauche, M. Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), a affirmé dans un communiqué qu'une intervention militaire en Bosaie « ne pourrait qu'accélérer la libanisation de ce territoire, multiplier le nombre de victimes et aboutir à un enlisement ». Selon M. Krivine, «le drame vécu par les peuples de l'ancienne Yougoslavi ne pourra être résolu que par une solution politique globale rejetant tous les projets criminels d'Etats ethniquement purs ».

(1) L'assant donné à la grotte d'Ouvéa en Nouvelle-Calédonie, le 5 mai 1988, alors que M. Chirac était premier minis-tre, pour libérer viage-trois orages déte-nus depuis le 22 avril par un commando du FLNKS, avait entraîné la mort de deux militaires du 11º régiment parachu-tiste de choc et de dix-neuf militants intérentapoietes.

Impuissances

Intimider les dirigeants serbes tout en faisant savoir qu'on ne désire surtout pas d'engagement militaire véritable est, sans doute, le meilleur moyen de leur faire comprendre qu'ils disposent d'encore un peu de temps redistribution des populations à laquelle on les voit se livrer. Comme si beaucoup, sans le dire, acceptaient la perspective de cette « solution » pour la tranquillité future de cette

La raison de cette mollesse, qui se traduit par d'autant plus de proclamations qu'il y a moins d'actions, est à trouver dans le souci dominant des Etats cansés régenter la planète et y faire régner les temps nouveaux du droit dont on nous expliquait que la fin de la guerre froide les avait enfantés. Chacun a son urgence. Le président américain est d'abord candidat à sa propre succession, comme l'atteste le nouveau rôle confié à James Baker : séduire l'électorat et laisser à celui qui fut son second les dossiers en cours du veste monde.

Les Européens aussi : la France a l'œil fixé sur l'échéance du 20 septembre et sur le résultat incertain d'un vote dont l'enieu est auropéen mais qui pourrait boule-verser la donne intérieure; l'Allemagne, qui ne peut inter-venir militairement à l'extérieur, est légitimement obsédée par la digestion de sa partie orientale; la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Espagne ont des soucis domestiques que les Balkans ne sauraient supplanter, et la Russie s'évertue à une transition démocratique dominée par la désorganisation économique. Il ne peut y avoir de dessein

commun, ni de volonté collective, sur le question yougos-lave. Les dirigeants européens sont conscients du fait que l'impotence de la Communauté sous sa forme actuelle se manifeste dans ce dossier d'une manière cruelle aux veux de l'opinion : à quoi bon l'Europe si l'oppression peut régner impunément à deux heures d'avion de Maastricht? Les peuples s'émeu-vent et les dirigeants tergiversent. L'humanitaire - où la France montre l'exemple joue son rôle, qui reste admi-rable et second, pansant des plaies sans désermer les criminels. Les militaires ne veulent pas guerroyer. Les oppo-sants poussent à le faire, mais il est toujours plus aisé d'aller au combat par per-

Loin du Golfe, l'ingérence trouve en Bosnie ses limites pratiques et symboliques. La seule consolation des peuples meurtris, à supposer qu'ils se soucient de la manière dont le tragédie est vécue par las peuples tranquilles, serait de savoir qu'ils meurent sans que nul na l'ignore. BRUNO FRAPPAT

AMÉRIQUES

L'ancrage à droite des républicains

Suite de la première page

Tout en reconnaissant que le sujet ne fait pas l'unanimité dans le parti, le document appelle au vote d'un amendement constitutionnel interdi-sant l'avortement, même dans les cas de viol ou d'inceste. Les républicains attendent du prochain président issu de leurs rangs qu'il ne nomme que des juges opposés à l'avortement.

Ce programme dénonce les centres de planification familiale, rejette la distribution de préservatifs à l'école, prône la prière et le salut aux cou-leurs dans les classes. Il affirme leurs dans les classes. Il affirme péremptoirement que la distribution de préservatifs ou de seringues (pour les drogués) ne servirait à rien dans la lutte coatre le sida. Le document proclame l'attachement du parti aux « valeurs judéo-chrétiennes », déclare « sa foi en Dieu, en l'assiduité au travail », dans la charité et dans « le minimum de gouvernment ».

minimum de gouvernement ».

Le rôle de la famille sera glorifié par l'épouse du président, Mr Barbara Bush, qui parlera à la tribune ensourée de ses oinq enfants et de ses douze petits-enfants. Le programme républicain appelle même à la construction d'une barrière étanche le long de la frontière mexicaine, alors que l'encre du traité de libre-échange entre les Etats-Unis, le Mexique et le entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada est à peine séche.

Presque incidemment, le docu-ment saine l'action accomplie par M. Bush sur la scène internationale mais, au chapitre de l'économie, rap-pelle le président à l'ordre en l'exhor-tant à bannir toute hausse des impôts. Sous-entendu : M. Bush a failli à sa parole et au credo conser-vateur en résociant avec le Congrèvateur en négociant avec le Congrès, en 1990, une légère augmentation de la fiscalité pour combettre le déficit budgétaire. Ce programme n'a aucune valeur

contraignante. Il a seulement pour-but de situer le parti, de le « définir», comme disent les Américains, par rapport aux démocrates. Il est une carte d'identité, pas un ensemble d'engagements fermes. Tant d'insistance à marteler le credo des « ultras » peut surprendre au moment, précisément, où les démocrates ont consacré leur convention, le mois dernier à New-York, à un réalignement au centre.

Sans doute s'agit-if de réaffirmer l'ancrage à droite des républicains. L'objectif est de peindre le candidat démocrate, M. Bill Cinton, gouverneur de l'Arkansas, comme un fanx modéré et un vrai «gauchiste», partisan d'une fiscaliné plus tourde et d'un gouvernement plus interventionniste, et de présenter son colistier, le séna-

parti, disait cette semaine : «C'est une vieille bataille, un affrontement continu entre leur idée de l'Amérique et la nôtre, ce sont nos valeurs contre les leurs, Hollywood contre Huntsville [Alabama]», bref les «intelles» con-tre l'Amérique profonde. M. Bond n'y va pas de main morte. Il ne vent pas voir M. Clinton à la Maison Blanche parce qu'il « ne tient pas à ce que Jane Fonda dorme dans le lit d'Abraham Lincoln après avoir assisté à un banquet en l'honneur de Fidel Caston.»

Le «ticket» Bush-Baker

Cotte stratégie «identitaire» ne va pas sans risques. D'abord, elle peat être sans grand effet sur le ticket démocrate: MM. Clinton et Gore sont tout de même largement perçus comme des modérés et il faudra comme des modérés et il faudra et aper fort » pour modifier cette image, même si les républicains ont surtout pria pour cible l'épouse du candidat démocrate, M= Hillary Clinton, présentée comme une dangereuse pasionaria gauchiste qui voudrait, par exemple, que les enfants puissent intenter des procès à leurs purents. Ensuite, l'artimage à droite, sur le thême des «valeurs», s'il est important en des temps de doute et de confusion, peut aussi diviser un parti dont les conventions sont traditionnellement des manifestations d'unité et d'harmonie.

En témoigne le débat sur l'avor-En témoigne le débat sur l'avor-tement. Le programme heurte de nombreux républicains – et surtout des républicaines – partisans du statu quo: le choix de l'interruption volon-taire de grossesse laissé à la femme, sous certaines conditions. Il va au-délà de ce que souhaitait la Maison Blanche, qui extend préserver la pos-sibilité de l'avortement dans les cas de viol et d'inceste. Mes Bush s de viol et d'inceste. M. Bush a déclaré pour sa part que l'avortement ne deviait pas figurer dans ce texte, « il s'agit d'une affaire personnelle, qui ne relève pas des programmes ou des conventions », a t-elle dit.

interrogé à la télévision, M. Bush interroge à la télévision, M. Bush a confié que, si une de ses petites-filles avait à prendre une décision d'interruption de grossesse, il l'entou-rerait de son affection et lui laisserait le choix final. La réponse a valu à M. Bush d'être taxé d'hypocrite: le président ne venait-il pas d'avouer qu'il était prêt à maintenir pour sa famille une liberté qu'il entend refuser à ses concitoyens.

Traditionnellement, la convention adoube un «ticket», le candidat à la présidence et son co-listier pour la vice-présidence. Le départ en fanfare de M. James Baker du département teur Albert Gore, spécialiste de Fenvice-présidence. Le départ en famfare
vironnement, comme un dangareux de M. James Baker du département été contraint de démiss
écologiste dogmatique.

M. Rich Bond, le président du secrétaire général de la Maison en octobre 1977. - (AFP.)

Blanche donne cette année un «ticket» inhabituel, qui est en réalité le «ticket» Bush-Baker. M. Baker devient le maître d'œuvre de la l'épreuve du 3 novembre. Le « magi cien» ne prendra == fonctions qu'après la canvention de Houston.

La presse décrit-les pouvoirs qui ini out été confiés comme étant ceux d'un « président adjoint ». Comme s'il fallait faire oublier que le vice-président actuel, M. Dan Queyle, candidat à un second mandat, était plus um handicap qu'un atout pour M. Bush. Un sondage publié vendredi par le Wall Street Journal et la chaîne NBC confirmait l'inébranlable impopularité du vice-président : 52 % des électeurs ont une perception négative de M. Quayle, et 63 % esti-ment que le colistier de M. Clinton femit un bien meilleur vice-président.

La convention de Houston, ville d'adoption de M. Bush, promettait il y a quelques mois encore de n'être qu'une cérémonie, un spectacle. Ce n'est plus le cas, en raison de la déroute du président sortant dans les sondages. Chacun sera attentif à la moindre fausse note qui pourra être émise dans la grande ville texane, par exemple par les partisans de l'avorto-ment. Et puis tons les talents d'orga-nisateur de M. Baker ne peuvent empêcher que le problème essentiel de M. Bush est de parvenir à persusder ses concitoyens que son second mandat serait meilleur pour eux que le premier.

> DOMINIQUE DHOMBRES et ALAIN FRACHON

Un des magistrats du scandale du Watergate

Le juge John Sirica

est décédé Le juge John Sirica est décédé, vendredi 14 août, à l'âge de quare-vingt-huit ans à Washington, a-t-on appris de source médicale. Il a succombé à une crise cardiaque à

l'hôpital de l'université de George-

Le juge de district Sirica était devenu célèbre en rendant en 1974 une décision ordonnant au président Richard Nixon de fournir à la justice les enregistrements de ses conversations avec ses collaborateurs. Après un arrêt historique de la Cour suprême confirmant cette décision, M. Nixon s'était résolu à fournir les enregistrements demandés, dans lesquels il enjoignait notamment à l'un des ses proches collaborateurs de faire intervenir la CIA pour étouffer l'enquête sur le cambriolage du quartier général démocrate, dans l'immeuble du Watergate. Devant le toilé suscité par cette bande, M. Nixon avait été contraint de démissionner. John Sirica avait pris sa retraite

M. Rabin propose un calendrier pour la tenue d'élections

Anticipant sur les négociations bilatérales de paix qui doivent reprendre le 24 août à Washington, le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, a proposé, vendredi 14 août, la tenue en avrilmai 1993 d'élections dans les territoires occupés, pour un a conseil administratif a palestinien chargé de gerer la période transitoire d'a autonomie à de ces régions.

Le premier ministre s'est par ailleurs déclaré disposé à parvenir à un compromis territorial dens une phase ultérieure des négociations pas qu'Israèl soit un Etat binational s. Il a toutefois exclu un retour de l'Etat juif à ses frontières d'avant la guerre de juin 1967.

Un membre de la délégation palestinienne aux négociations de la délégation palestinienne aux négociations de la compromis territorial dens une compromis territorial dens u

Lors d'un extretien avec la chaîne américaine PBS, M. Rabin a suggère le 1º décembre 1992 comme date butoir pour trouver un accord avec les Palestiniens sur un accord avec les l'alestiniens sur les modalités de ces élections, et celle du le février 1993 pour déterminer les asphères d'activités » qui pourront être régies par les Palestiniens dans le cadre de l'autonomies, et dont seraient exclues, en tout état de cause, a la sécurité et la responsabilité sur les colonies israéliennes ».

Un membre de la délégation palestinienne aux négociations de paix israélo-arabes, M. Saëb Erei-Qat, a rejeté le projet d'élections pour un « conseil administratif », dans la mesure où les Palestiniens dans la mesure où les Palestiniens réclament l'élection d'un « conseil législatif ». Si M. Rabin « veut vraiment favoriser le processus de paix il doit geler totalement les implantations dans les territoires occupés et à Jérusalem et appliquer la convention de Genève sur la protection de la population dans ces territoires », a-t-il dit. – (AFP.) LIBAN: la préparation des élections législatives

Le Parti phalangiste ne présentera pas de candidats au scrutin

BEYROUTH

de notre correspondant

Le Parti phalangiste a créé la sur-Le Parti phalangiste a créé la sur-prise en décidant in extremis, ven-dredi 14 août, à quelques heures de l'expiration du délai de dépôt des candidatures pour Beyrouth et la Mont-Liban, de ne pas présenter de candidats aux élections libanaises, alors qu'il semblait sur le point de le faire.

C'est après un mois d'hésitation que ce parti, qui demeure un des piliers du camp chrétien malgré sa baisse de popularité, a pris sa décision. Estimant néanmoins que le boycottage pur et simple était «aventuriste», il a fait valoir qu'il continuerait à œuvrer pour l'ajournement du scrutin. Le distingno est cependant théorique, d'autant que les formations qui constituent ce qu'il est désormais convenu d'appeler le «front du refus chrétien»

des tirs de roquettes et le dépôt

de produits pharmaceutiques a été détruit, nous indique notre correspondante à Genève Isabelle

Contrairement à ce qui s'est

réclament, elles aussi, l'ajournement du scrutin, non son anoulation.

La décision phalangiste, qui répond manifestement à un vœu de la population de ce qui fut le réduit chrébien, où les élections sont très impopulaires, refait une certaine unité, ponctuelle, des principales forces politiques du camp chrétien dans le centre du pays.

Du côté musulman, tontes les per-sonnalités du monde politique tradi-tionnel sont au rendez-vous, même celles qu'on ne peut taxer de sui-visme par rapport à la Syrie, tels les anciens premiers ministres, MM. Selim Hoss et Chafic Wazzan. Huit candidats chrétiens - six armé-niens et deux maronites - seront élus d'office, faute de concurrents. Il en va de même pour les deux dépu-tés druzes du Chouf, MM. Walid

AFGHANISTAN

Le gouvernement de Kaboul affirme avoir repoussé l'attaque du Hezb-i-Islami

Les forces gouvernementales et abandonné des armes lourdes, le siège du CICR (Comité interafghanes ont mis en déroute les Hezb-i-Islami de M. Gulbuddin Hekmatyar, a affirmé, vendredi 15 août, Radio-Kaboul. « L'ennemi a complètement perdu son moral de combat et les sorces de l'armée Islamique [gouvernementale] continuent d'avancer », a-t-

Les forces du Hezh auraient subi des bombardements aériens

des chars et des munitions. Pour assaillants fondamentalistes du sa part, le Hezb affirme que les combats se poursuivaient pour la cinquième journée consecutive, vendredi, dans la capitale.

Cette dernière se trouve sans sau ni électricité, tandis que les blessés agonisent dans les

passé le 13 août pour la Yougos-Au cours des bombardements, qui ont fait des milliers de vic-times parmi la population civile, lavie, le CICR ne s'est livré à aucune condamnation spectaculaire ni dénoncé aucune exaction

national de la Croix-Rouge) ainsi tenu à rendre public un appel au que les centres chirurgicaux et d'orthopédie ont été atteints par respect du droit humanitaire.

u THAILANDE : les séparatistes musulmans démentent être responsables d'un attentat. - Les séparstistes musulmans de l'Organisation unifiée de libération de Pattani (PULO) ne sont pas responsables de l'attentat qui a fait trois morts, jeudi 13 août, dans le sud de la Thaïlande, a affirmé un de ses res-

LOIN DES CAPITALES

Karakorum et la renaissance du lamaïsme mongol

de notre envoyé spécial

sous le soleil du court été mongol, le vieux Jiglid se souvient de ce jour de 1938 où les policiers ont fait irruption dans le monastère. «C'était le fin de l'hiver, il avait neigé. Ils sont arrivés pendant la prière du matin. La popula-tion a di participer à l'arrestation des moines, Il y avait des cris, des pleurs. Ils ont ressemblé les moines en un jour.

»La lendemain, on les a emmenés. Ils restèrent un temps dans un hangar, pas très loin d'ici. Puis on les a convoyés vers un camp de la province d'Arkhangai. On ne les a jamais ravus. Des gens ont tenté d'eller leur rendre visite. Ils ne sont jamais revenus non plus. Ensuite, les policiers ont contraint le populetion à brûler et démoir tous les temples du monastère. Il y en avait soixente dans cette , enceime. Il ne reste plus que celui-ci, s

Jigjid avait vingt-quatre ans. Il observa de loin, avant de s'enfuir pour éviter l'arresta-tion, la rafie du tample d'Erdenzui, le plus important des lieux saints bouddhiques de Mongolie, Un millier de lemas dispanarent, les prêtres de rang supérieur furent fusillés, les simples moines défroqués d'autorité ou réfugiés dans la lakaté par réflexe de survie.

150

Au fil des décennies, souvenirs et on-dit se sont confondus, aidés par la culture orale des longues soirées d'hiver passées autour du feu, sous la tente, précaire refuge contre la tarrible saison froide. L'histoire de la répression n'a pas encore été écrite complètement. Peut-être na le sera-t-elle jamais. Le PC, qui contrôle ancore bien des secteurs de la société, n'y tient pas, même s'il a laissé sa reconstituer des communautés bouddhiques. réduites parfois à s'installer dans les misérables casemates de béton bâties sur les sites d'enciens temples rasés.

Un charnier de moines

Le chamier de moines découvert l'an passé à proximité de Moron, près de le frontière russe, a vine été refermé sans qu'on puisse dénombrer les cadavres qu'il recélait, dit-on. Pour des raisons religieuses – les corps non ensevelis condamnent les ames à l'errance – mais aussi politiques. Les témoins, eux, deviennent rarissimes. Les Mongois ne vivent en général pas vieux. Problèmes de climat et d'alimentation.

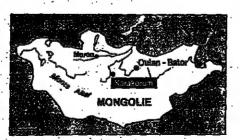
Selon Gombodori, autre moine d'Erdenzuu, bientôt octogénaire, au visage de gargouille médiévale sculpté par les vents, « certains religieux ont voulu rester aur place. Ils furent condamnés à payer des taxes très lourdes, Ceta ne valait pas la peine. Alors, nous sommes partis ».

eurs dizaines de milliers de morts en 1937-1939 ? A Erdenzuu, seul vestige de l'ancienne capitale de l'empire des enfants de Genghis Khan, à près de 400 kilomètres d'Oulan-Bator, le détonateur a été une révolte anticommuniste dans la province voisine d'Arkhangai. Les autorités locales se sont vengées en prenant soin, dans la meilleure tradition communiste, d'impliquer la popula-tion civile. La répression fut officiellement jus-tifiée par la fait que la clergé représentait un poids mort détournant à son profit les ressources du pays.

«Ils ne savent rien faire»

Un demi-siècle plus tard, dans ce carré de 600 ou 700 mètres de côté que dessine una muraille hérissée de cent huit stupes blance, se poursuit une guérilla entre pouvoirs spiriruel et temporei qui, pour n'être plus qu'administrativa, évoque la lointaine tragédie. D'un côté, la sobantaine de moines qui ont repris possession depuis deux ans du coin nord-est du monastère, où un temple de style tibétain

De l'autre, les autorités civiles incarnées par le conservateur du musée, M. Davaadorj, qui veille sur les collections d'objets de culte à nouveeu rassemblées dans les trois pavilions du temple du quinzième siècle, de style mandchou, au nord-ouest de l'enceinte. «Le conservateur a ordonné aux moines de quitter



les lieux. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être qu'il heit la religion. Si vous voulez mon avis. la répression continue encore aujourd'hui », assure Gombodorj, qui a tenu à faire cette déclaration solennelle debout, cassé en deux sur sa canne. Dernière lui, dans la tente située hors du monastère, Tsedendori, marmonnant des propos incompréhensibles à travers ses machoires édentées, dépose au fond de

alors que plus personne n'osait aller prier. Petites coupelles de métal une mèche de coton, avant de remplir les récipients de beurre de vak fondu pour confectionner ces lampes qui brûleront devant les tankes (tableaux raligieux) du temple. Jigjid n'hésite pas à mettre en cause des communistes de tendance dure au sein de l'administration

> Pas du tout, répond le conservateur, qui revendique la totalité du monastère au nom de l'héritage culturel, et explose de colère quand on aborde le sujet. « Ces moines ne se rendent pas compte qu'ils seccagent des vestiges d'une valeur immense avec leurs lampes à beurre. Ces reliques ne sont en rien leur propriété. Elles appartiennent à la nation. Et ils ne savent rien faire de leurs dix doigts. » A l'entendre, quand il s'est agi de reconstruire le stupa qui sépara les deux camps ennemis, on avait demandé aux moines de participer aux travaux. « ils n'ont même pas été fichus d'en construire une petite partie. » D'où l'ordre de déménager.

> «Le fond du problème est que les autorités ne veulent pas voir la différence entre un monastère rouvert au culte at un monastère transformé en musée», rétorquent les moines. Ils n'ont qu'une confiance modérée dens l'assurance donnée par le parti ex-communiste que la démocratisation garantit la liberté de culte. «Les mots sont des mots, les actes sont les actes», répond, laconique, Luvsandavi, vingt et un ans, entré en religion pour renouer avec la tradition interrompue forsque son père avait été « laticisé » de force. Un acte attendu est la fondation d'une école religieuse, une promesse des anciens mar-xistes destinée à refermer la page doulou-

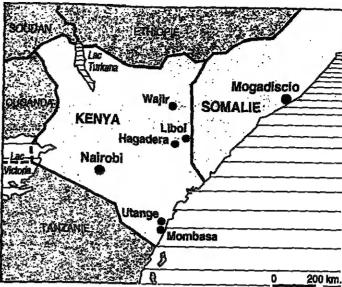
Le test sera peut-être l'accueil qui sera fait par les autorités d'Oulan-Bator à celui qui passe, selon la rumeur, pour une réincamation du « bouddha vivant », le Bogdo-Gegen qui régna sur la Mongolie de 1912 à 1921 svant que le pays ne bascule dans l'orbite soviétique. Il s'agireit, dit-on ici, d'un Tibétain octogénaire retrouvé en Inde. Conformément aux rites, le dalal-lama, dieu-roi exilé du Tibet, aurait approuvé la réincarnation.

Mythe ou réalité? L'attente religieuse est bien visible, mais les dégâts de la répression ont été tels que la Mongolie, en pleine crise économique, est condamnée à reconstruire à la fois les structures matérielles de son cuite, partie intégrante de sa culture, et un édifice social moderne, après la déroute de l'ère soviétique. Entre ces quatre murs sacrés, les ies du communisme mettront longtemps à

FRANCIS DERON

AFRIQUE

L'exode désespéré des Somaliens



Deux tiers de cette somme man-queut à l'appel. La liste des dona-teurs établie par le HCR montre que la contribution financière de la France a été jusqu'à présent de 365 000 dollars, soit deux fois moins que la Suisse et dix fois moins que la Grande Partere. moins que la Grande-Bretagne.

Les Somaliens affluent au Kenya Les Somaliens affluent au Kenya à pied et en bateau, boat people etrants, angoissés, sur l'océan Indien. Destination finale: le camp d'Utange, à une quinzaine de kilomètres au nord de Mombasa, un bourbier qu'inondent de brèves averses tropicales. Vingt-huit mille Somaliens, peut-être plus – personne ne le sait vraiment, – y patangent, réfugiés reconnus on non comme tels par le HCR. Abrité sous un manguier, un homme aux cheveux grisonnants, ancien colonel de ce qui fut l'armée somalienne, raconte. Six de ses enfants sont morts dans le naufrage d'un navire à bord duquel sa frage d'un navire à bord duquel sa famille et lei tentaient d'atteindre la côte kényane. Il y avait près de six cents passagers. Trois cents à peine en ont réchappé.

Comme à Liboi, cette tragédie du bout du monde a un visage, celui insoutenable d'enfants mourant de faim, que des infirmières kényanes et enropéennes tentent, avec un dévoucment infini, de avec un devouement innut, de ramener à la vie. A Utange aussi, les secours manquent. Voilée à la manière des musulmanes, Yurud Mohamed Barre, une réfugiée, se plaint: « Nous n'avons pas assez de lait. Il en faudrait beaucoup plus pour sauver les enfants.»

L'exode désespéré des Somaliens sommes peut-être là pour dix ans », commente, fataliste, Mohamed Aw Dahar qui, à l'époque où Mogadis-cio n'était pas en proie à la fureur des clans, y enseignait l'anglais. Des villages entiers se sont recons-titués à l'est du Kenya, au sud de la ville de Wajir. Leurs habitants sont d'autant moins disposés à en repartir que cette région a long-temps été revendiquée par les apôtres du pansomalisme. Parlant la même langue, le somali, que les Kényans de l'endroit, beaucoup de réfugiés se sentent chez eux. Ici ou ailleurs... Héritée de la colonisation, la frontière voisine n'a qu'une signification relative pour ces tribus de tradition nomade.

Risque de contagion

Les réfugiés de Hagadera au cour de cette région, se font petit à petit à l'exil. Ce camp n'existait pas au mois de juin. Il accueille aujourd'hui trente-cinq mille Somaliens. La «rue» principale est bordée d'échoppes et de com-merces en plein air. N'étaient les cabanes qui les abritent, on se croirait dans n'importe quelle ville africaine. On trouve presque tout sur le marche de Hagadera : des bottes de qat, cette plante euphori-sante dont les Africains de la Corne sont friands; des sacs de riz estampiliés « don de la Communauté européenne», arrivés là on ne sait comment; des shorts d'en-fants taillés dans des toiles de tente du HCR; et des petits cireurs, assez entreprenants pour oublier qu'on s'enfonce à chaque pas dans une terre rouge et légère.

□ MADAGASCAR : troubles à l'approche du référendum constitutionnel. - Des partisans du président Didier Ratsiraka se sont emparés, vendredi 14 août, d'une station de radio et ont incendié des bureaux abritant des documents électoraux, à Toliara (Tuléar), dans le sud du pays, a rapporté la radio nationale. Plusieurs actes de sabotage visant des bureaux de vote ont eu lieu dans la Grande Ile ces der-

And the second s

Dix-huit camps de réfugiés on ainsi surgi au Kenya, presque des villes, peuplés surtout de Somaliens mais aussi d'Ethiopiens et de Soumais aussi d'Ethiopiens et de Sou-danais. Trois cent soixante-cinq mille personnes en tout, víctimes de l'instabilité politique qui ronge l'Afrique de l'Est. Le régime du président kényan, Daniel arap Moi, tente, quand il le peut, de freiner ces implantations. Puis il cède.

La pression internationale est rop forte, en particulier celle des Nations unies. Mais le Kenya ris-que la contagion. Ilot, jusque-là, de stabilité et de prospérité, il a som-bré à son tour dans des querelles interethniques qui ont fait plus de deux mille morts et laissé cent mille personnes sans abri au cours de ces quatre derniers mois.

L'afflux de réfugiés ajoute à cette dérive centrifuge. Dans la région des camps, des incidents éclatent presque quotidiennement entre la police kényane et des « bendits » somaliens qui passent clandestinement la frontière. Quelque cent quatre-vingts personnes ont été tuées ces cinq derniers mois, et soixante-dix mille têtes de bétail volées, au cons de razzies que la volées, au cours de razzias que la presse kényane rapporte en détail.

Menace de retrait à l'appui, des organisations humanitaires ont obtenu le renforcement de leur sécurité. A Hagadera, une équipe de Médecins sans frontières-Belgi-que avait été attaquée et une infirmière violée. Pour l'instant, le gou-vernement fait face. Mais le spectre d'une «somalisation» prochaine du pays plane sur le Kenya.

BERTRAND LE GENDRE

Les Etats-Unis vont envoyer une aide d'urgence

Les Etats-Unis commenceront « des que possible » à livrer par avion une aide alimentaire d'urgence à la Somalie, et s'apprétent à demander au Conseil de sécurité des Nations unies e la mise en œuvre de mesures supplémentaires pour assurer la distribution de cette aide», a annoncé vendredi 14 août un porte-parole de la Maison

Washington propose que les Nations unies organisent une conférence des donateurs, avec la participation des principales factions somaliennes, afin d'obtenir leur coopération. « En raison des vois et des attaques de convois de nourriture perpetres sur place par des bandes armées, la communauté internationale doit s'assurer que ces denrées, au total 145 000 tonnes. sont effectivement distribuées à ceux qui en ont le plus besoin», a indiqué le porte-parole.

Vendredi, des organisations humanitaires ont lancé un appel à la CEE pour qu'elle vienne de nou-veau en aide à la population somalienne. La veille, la Commission européenne avait débloque une aide d'urgence de 4 millions d'écus (28 millions de francs), portant à 67,5 millions d'écus (472,5 mil-lions de francs) le montant de l'aide accordée par la CEE à la Somalie depuis le début de la guerre civile. – (AFP, AP.)

niers jours, et les manifestations en faveur du système fédéral se sont multipliées. Les Malgaches seront appelés à se prononcer mercredi. par référendum, sur un projet de Constitution qui prévoit que « la République de Madagascar est une et indivisible ». Cette disposition est combattue par les partisans du président, qui s'est prononcé en faveur du fédéralisme. - (AFP,

Le gérant de la société importatrice de déchets allemands est placé en garde à vue

M. Michel Picard, gérant de la Sodex, société de recyclage de déchets impliquée dans l'importa-tion illégale de résidus médicaux en provenance d'Allemagne, a été placé en garde à vue, vendredi 14 août, par les gendarmes de Chaumont (Haute-Marne). Au cours d'une perquisition opérée au siège de l'entre-prise, à Fagnières (Marne), de nombreux documents ont été saisis. Il semblerait que le contrat signé par la Sodex avec des firmes allemandes prévoyait l'importation quotidienne d'une dizaine de camions de déchets durant un à deux ans.

La Sodex est propriétaire d'une ancienne carrière à Fagnières, où elle a déjà enfoui les chargements des vingt-cinq premiers camions de résidus, et elle a loué une autre car-(Haute-Marne), où l'un des poids lourds arrivant d'Allemagne a été

intercepté. Au total, une dizaine de véhicules ont été contrôlés dans divers départements de l'Est (Marne, Haute-Marne, Ain, Moselle et Meurthe-et-Moselle) et reconduits par les douaniers à la frontière. Deux décharges ont été farmées par décision préfectorale : celle de Bel-ley, dans l'Ain, et celle de Fagnières, dans la Marne. Les eaux de l'étang situé en contre-bas de cette demièn ont été analysées. Des «traces significatives de pollution», chimique et organique, y ont été décelées. Or la mare ne présentait aucune trace de contamination il y a trois semaines, avant l'arrivée des premiers ballots

Les descentes de police et arres-tations opérées jeudi 13 août dans différents Länder allemands, qui ont permis le démantèlement d'un réseau clandestin d'élimination des déchets (le Monde du 15 août), sus-

citent de nouvelles révélations. Selon les porte-parole du parti écologiste allemand Grünen (les Verts), les villes d'Allemagne de l'Ouest, sou-mises à des règlements très sévères, avaient pris l'habitude de se débarrasser de leurs ordures en les transferant vers les pays de l'Est, qui les acceptaient contre rétribution en devise forte. La réunification a intertompu ce trafic.

Les entreprises d'élimination se sont alors tournées vers la France, où le coût de recyclage d'une tonne d'ordures serait quatre fois moins cher qu'outre-Rhin. « De nombreuses sociétés douteuses continuent d'évacuer vers la Pologne et la Roumanie les détritus les plus indésirables en corrompant les fonctionnaires locaux», a indiqué l'un des dirigeants des associations allemandes de protection de l'environnement, M. Andreas Bernstorf.

JUSTICE

Au tribunal de Chambéry

Les heures sup du substitut

de notre bureau régional -

Depuis neuf mois, M. Serge Ravier, substitut au tribunal de grande instance de Chambéry, partage avec un collègue le travail d'un troisième substitut dont poste demeure vacant. Le 10 auril, à force de lassitude, ce magistrat, non syndiqué, s'est convaincu de n'être « pas assez considéré pour faire du zèle et pas essez payé pour faire des heures suplémentaires ».

Il a dono saisi le tribunal administratif de Granoble afin qu'il tranche le litige qui l'oppose à la chancellerie. Celle-ci refuse tacitement de prendre en compte sa requête d'indemnités destinées à rémunérer son surplus anormal de travail. Au rythme de quarante heures mensuelles supplémentaires et sur la base moyenne de 172 francs horaires,

professeurs cartifiés des lycées, M. Ravier revendique une indemnité de 5 800 francs par mois : ★ Un substitut en poste gagne environ 15 000 francs par mois. Je demande à peine le tiers pour

Le 13 janvier, et avant toute pris soin d'ouvrir un recours gracieux auprès de son ministre. Celui-ci n'avait pas alors jugé opportun de lui répondre. Regrettant que «ce problème de fond et pas seulement le problème particulier de Serge Ravier » n'émeuve personne, il a forcé les verrous. Son recours, à présent, est à l'examen devent la section du contentieux du Conseil d'Etet.

En attendent que la juridiction suprême se prononce, M. Ravier trop se soucier de son avenir

professionnel. Sans faire cas. non plus, des mises en garde des «hiérarques», dont certains ont trouvé son action d'une a audace ridicule s. Comme beaucoup de ses collègues, il est persuadé de l'utilité d'un « Don Quichorte qui secoue le cocotier». Il a mūri sa décision, « qu'on ne prend pas comme cele, surtout après trents ans de fonction publique, comme instituteur, policier et magistrat ».

L'arrivée du troisième substitut est prévue le 14 septembre. En attendant, jusqu'au 24 août, le «Don Quichotta» de Chambéry assure seul la permanence du perquet. Bon gré, mai gré. Mais, désormais, avec la certitude de ne plus tout à fait sa battre contra des moulins à vent.

SERGE AIROLD!

SPORTS

ATHLÉTISME: après une seconde analyse

Le dopage de Katrin Krabbe est confirmé

Les résultats d'une contre-expertise ont confirmé, vendredi 14 août, que les championnes d'athlétisme allemandes Katrin Krabbe et Grit Breuer ont absorbé du cleabutérol, une substance dopante interdite. Les conclusions de l'Institut de biochimie de Cologne sont conformes aux pre-miers tests, effectués sur des échantillons d'urine prélevés auprès des deux athlètes les 22 et 23 juillet derniers lors d'un contrôle antidopage inopiné réalisé sur un camp d'entraînement à Zinnowitz (Allemagne). Les deux Allemandes ont la Fédération d'abilétisme allemande et encourent une suspension de quatre ans par la Fédéra-tion internationale (IAAF).

Championne du monde à Tokyo en 1991 des 100 et 200 mètres, Katrin Krabbe avait d'ores et déjà

retrouve chaque matin la cour

Jean-Moulin qui en accueille

ni cris, ni bousculades, ni coups

de sifflets, ni sonneries. Dépay-

Pour la deuxième année

consécutive, le collège Jean-

Moulin d'Aubervilliers est resté

ouvert depuis la mi-millet. L'opé-

ration « école puverte », expéri-

mentée durant l'été 1991 dans

douze établissements situés

dans les quartiers sensibles de

la grande couronne parisienne, a

été reconduite et élargie à trois

autres régions (Provence.

Rhône-Alpes et Nord-Pas-de-Ca-

sement garanti.

EDUCATION

reconnu, le 5 août dernier, avoir pris du Clenbutérol – un médicament contre la bronchite et l'asthme qui a pour effet secon-daire d'améliorer les performances et d'augmenter la masse musculaire. Mardi 11 août, l'entraîneur de Krabbe, Thomas Springstein, avait été licencié par son club de Neubrandebourg pour avoir fourni à l'athlète ce produit prohibé. Une information judiciaire ouverte contre Springstein pour infraction à la législation sur les médicaments et coups et blessures (le Monde du 8 août).

Rupture avec les commanditaires

Katriu Krabbe et son entraîneur n'ont pas cherché à contester les résultats des analyses. Grande vedette de l'athlétisme de l'anavait déjà été poursuivie devant les instances sportives en raison d'une manipulation des échantillons d'urine opérée lors d'un contrôle inopiné en Afrique du Sud, le 24 janvier dernier . Finalement absoute en juin par la Fédération internationale, pour des irrégulari-tés de procédure, elle avait renoncé à participer aux Jeux de Barceione. mement participer aux épreuves de fin de saison, n'avait alors pas manqué de dénoncer la traque dont elle était l'objet, due, selor elle, à un complot des Allemands de l'Ouest contre les athlètes de l'Allemagne de l'Est, soupçonnés depuis longtemps de pratiques illi-

A-t-elle pensé que les Jeux de Barcelone détourneraient l'attention des chasseurs de substances prohibées? Cette nouvelle affaire semble démontrer que Katrin Krabbe ne pouvait plus envisager sa mise en condition physique autrement que par le biais du dopage. Une suspension de quatre aunées pourrait porter un coup définitif à la carrière de la sprinteuse, même si elle n'est àgée que de vingt-deux ans, et remettre en cause les nombreux contrats publi-citaires que lui avaient valu son physique et sa popularité.

Principal commanditaire de Krabbe, le fabricant de vêtements Gerry Weber avait indiqué mer-credi que le résultat de la contreexpertise motivernit sa décision de prolonger ou non son contrat, qui approcherait les 180 000 marks per approcedant les 100 000 mans per an (environ 600 000 francs), et qui expire en novembre. Nike, le géant américain de l'équipement sportif, avait également annoncé son intention de rompre son contrat avec Krabbe, estimé à 100 000 marks (près de 350 000 francs), si le second test se révélait positif.

CYCLISME : Tour féminie. En gagnant au sprint vendredi 14 août la première étape, Houdan - Le Mêle-sur-Sarthe (135 km en 3 h 21 min 52 s) du Tour cycliste féminin, la Picarde Cécile Odin (équipe de France) a pris le maillot jaune de l'épreuve porté depuis le prologue par la Grenobloise Jeannie Longo (équipe d'Ile-de-France). Gagnante du Tour de l'Aude en 1989, et championne du monde en titre des 50 km contre la montre par équipe, Cécile Odin envisageait avant le départ de cette épreuve d'abandonner la course sur route pour se consacrer au VTT (véio tout-terrain).

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 15 août 1992: DES DÉCRETS

- Nº 92-790 du 14 août 1992 portant convocation du collège électoral pour l'élection des sénsteurs représentant les Français étahlis hors de France.

~ Nº 92-792 du 13 août 1992 relatif aux dessins et modèles expo-

Jacques Médecin (suite)

Il est probable, toutefois, qu'une information judiciaire distincte sera ouverte pour le délit de corruption afin de ne pas retarder le règlement du dossier initial.

L'affaire Nice-Opéra avait été révélée par un rapport de l'administration fiscale, en avril 1987. Les inspecteurs du Trésor public avaient alors découvert que l'association présidée par M. Médecin et largement subventionnée par la ville, avait effectué de curieux virements sur un compte ouvert à la Bank of California de Los Angeles par une société de droit panaméen, la Costa Real Estate Corporation.

Ces fonds étaient censés rémunérer la société pour la recherche de « nouveaux talents » sur le territoire américain en vertu d'un contrat signé entre les deux parties en mai 1983. Il s'agissait, en fait, d'un contrat purement fictif conclu avec une société de façade. Par la suite, la Costa Real avait laissé la place à une autre société «taxi», Oceania Systems Ltd, créée par un cabinet d'affaires de l'Île de Man et domi-ciliée à Londres, avec laquelle Nice-Opéra avait renouvelé la même opération.

L'instruction touche animard'hai à sa fin. Des commissions rogatoires exécutées aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Suisse, out permis de reconstituer, en grande partie, le mécanisme utilisé par M. Médecin pour extraire des fonds de Nice-Opéra. La Costa Real, comme Oceania

Systems, ont été créées à l'initative, ou avec le concours actif, d'une société fiduciaire suisse, Expert-Consult S. A. dirigée par M. Jean-Paul Rossier. Ou retrouve cet expert-comptable genevois comme fondé de pouvoir de la Costa Real. L'instruction a démontré que Jac-ques Médecin et son épouse se serraient comme d'un compte personnel du compte bancaire n° 075 031 042 ouvert par la Costa Real à l'agence de Beverley Hills de la Bank of California. L'ancien maire de Nice endossait tout sim-plement les chèques déposés sur ce compte qu'ils soient libellés à son ordre ou à celui de la société. En trois ans, il aurait ainsi reçu une somme de 2 300 000 francs détour-nés de Nice-Opéra, soit par le canal de la Costa Real (pour environ 200 000 francs), soit par celui d'Oceania Systems (2,1 millions de

«Pot de viu» niçois

Les enquêteurs out, par ailleurs, constaté que le compte n° 31 90 5273 dont Oceania Sys-tems dispossit à la Barclays Bank de Londres avait également servi à recueillir des commissions versées à M. Médecin par des sociétés attributaires de marchés de la ville de Nice. L'une d'elles, la société Degrémont, filiale de la Lyonnaise des eaux, aurait effectué un virement de 400 000 dollars (environ 2 millions de francs).

Entendus par les caquèteurs, les dirigeants de l'entreprise auraient reconau qu'il s'agissait bien d'un «pot de vin» destiné à M. Médecin pour l'octroi, en août 1983, du ans, est mort jeudi 13 août, pendant marché de la station d'épuration son transfert à l'hôpital de Chamo-

Haliotis (526 millions de francs de Haliotis (326 millions de francs de travanr). Une autre commission de 500 000 francs anrait également été versée, en 1985 et 1986, par une société niçoise, la SEREL, spécialisée dans la régulation routière. Dans ce dernier cas, le procédé utilisé a été plus disserte puisque les fonde ont transité nes deux sociétés. fonds ont transité par deux sociétés belges. De Jy et Cobec, avant de pervenir à leur destinaire réel.

Interrogée par le Monde, la société Degrémont nous a répondu qu'il s'agissait « d'une vieille affaire en nous précisant qu'aucun des dirigeants de l'époque n'était encore en fonction aujourd'hui. Elle nous a propose de reprendre ulterieurement contact avec le tout nouveau PDG, M. Olivier Kreiss, lorsque celui-ci scrait. rentré de vacances. Quant à la SEREL, elle n'a pas jugé utile de donner suite à nos deux appels successifs dont nous avons pourtant précisé le motif. Selon les déclara-tions faites par M. Rossier, une partie des sommes déposées sur le compte d'Oceania Systems, ont été ensuite transférées, par l'entremise de sa société, dans une banque suisse, sur plusieurs comptes à numéros. Les autorités judiciaires helvétiques ont été saisies afin d'identifier les titulaires de ces comptes.

Le conseil général grugé

Les affaires Médecin sont encore loin de leur épilogne. Deux autres procédures ont été engagées contre l'ancien maire de Nice, une troil'ancien maire de reice, une mor-sième devrait suivre et une qua-trième, dans laquelle il n'est pas désigné nommément, le vise impli-citement. Les poursuites pour france fiscale, dont Jacques Médefrande fiscale, dont Jacques Méde-cin et Lucien Salles font l'objet, depuis juillet 1991, en leur qualité de président et de directeur général de Nice-Opéra, ne concernent qu'une infraction pureraent for-melle (1) melle (1).

Il en va différemment de l'information judiciaire ouverte, le 21 mai 1992, contre l'ancien maire de Nice pour abos de confiance, faux, usage de faux et complicité de ces trois délits dans l'affaire de la restructuration de la dette de la ville de Nice. Cette opération a donné lieu, en 1986, au versement

de 13 millions de france de commissions à un cabinet financier qui en a ristourné les deux tiers à des intermédiaires, proches de M. Médecin, n'ayant joué aucun rôle officiel dans les négociations.

Dans un jugement définitif, en date du 12 septembre 1991, la chambre régionale des comptes de Provence-Alpes-Côte d'Azur a déclaré l'ancien maire de Nice et le cabinet financier « comptables de fait a des deniers de la commune ponr un montant de 5,7 millions de francs. Beaucoup de mystère entoure cependant cette affaire qui est appelée à des développements sur le plan pénal. On ignore, en particulier, quelle à été la destina-5,3 millions de francs encaissée par une jeune femme, Elisabeth Arnulf, ancienne collaboratrice de M. Salles, contre laquelle un man-dat d'arrêt a été lancé après sa fuite aux Etats-Unis.

Bien qu'il ne soit pas directement en cause, Jacques Médecin est aussi dans le collimateur de la justice, au sujet d'une autre affaire dans laquelle le conseil général des Alpes-Maritimes - dont il était, à l'époque, président - a été grugé de 8,2 millions de francs. En août 1988, une société niçoise, COM'06. avait signé une convention avec le département pour l'installation de 25 salles mutimédias dans des communes rurales. Elle avait aussitôt sous-traité ce marché à une société monégasque. Monaco Sponsoring, avec laquelle elle s'est entendue pour faire passer le montant des travaux, à l'aide de fausses factures, de 9,7 à 18 millions de francs (2).

Le PDG de COM'06, Maurice Domenge, a été inculpé, le 20 novembre 1991, par un juge d'instruction niçois, de faux et usage, recel d'abus de confiance et d'abus de biens sociaux. Mais en raison de délits susceptibles d'avoir été commis par M. Médecin, le parquet de Nice a transmis le dossier à la chambre criminelle de la cour de cassation qui a désigné le tribunal de grande instance de Grenoble pour poursuivre l'instruction.

GUY PORTE

1

(1) Il est reproché à MM. Médicin et Salles d'avoir soustrait, frauduleusement, à l'établissement et au paiement d'une somme de 4 150 605 francs d'impôts sur les sociétés pour l'exercice 1987.

(2) Le montant de cette surfacturation à été réparti entre les deux sociétés, Monaco Sponsoring en empochant les trois quarts et COM 06 le quart restant

EN BREF

a Les incendies en Corse de Sud ant été maîtrisés. - Les inocadics d'origine criminelle qui ont ravagé jeudi 13 août près de 700 hectares de forêt dans la région de Porto-Vecchio (Corse-du-Sud), entraînant la mort d'une automobiliste et provoquant d'importants dégâts matéricis (le Monde du 15 soût), ont été matérisés vendredi 14 août dans l'après midi, même si une légère reprise du seu a nécessité l'envoi de quatre Canadair dans cette zone. Le dispositif de lutte contre les incendies a toutefois été maintemı jusqu'à samedi sur les quatre principaux foyers, à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, Lecci, Petra-Longa et Porto-Vecchio.

Un nouveau mort dans les Drus. — Un aipiniste auglais, âgé de vingt-six aus, est mort jeudi 13 août, pendant

nix. L'homme avait «dévissé» de 50 mètres en redescendant des Drus au cours de la matinée du 13 août. D Exhumation d'un stégosaure

dans le Colorado. - Un hélicoptère de l'armée américaine a sorti de terre, vendredi 14 août, le squelette pratiquement intact (et lourd de 3 tonnes) d'un dinosaure vieux de 140 millions d'années, l'un des spécimens les plus remarquables jamais découverts. Les restes de ce stégosaure, grand dinosaure herbi-vore à la tête minuscule et au corps revêtu d'une cuirasse, avaient été repérés le mois dernier dans les montagnes Rocheuses (Colorado). « C'est un squelette très rare, dont tous les os sont encore relies entre eux. Les articulations sont parfaites », a précisé Dan Gre-nard, le responsable de l'opération-

Soutien scolaire

Au total, ce sont soixantequatre chafs d'établissement de lycáes et collèges qui se sont portés volontaires pour accueillir, pendant quatre à buit semaines, des jeunes privés de vacances. C'est peu sans doute, comparé aux besoins, mais les contraintes sont fortes, L'opéraentre l'éducation nationale et les associations locales, notamment municipales, li faut avoir la foi solidement chevillée au corps,

A Aubervilliers

Vacances au collège comme l'a M. Arabi, principal du Cet été, pour Redouanne,

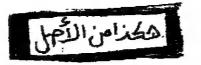
treize ans, est un été sans départ. Ses parents l'emmènecollège Jean-Moulin, pour accepter de sacrifier une bonne ront l'an prochain au Maroc, leur moitié de ses vacances. pays d'origine. Comme Bachir, seize ans, élève du lycée voisin, Trois enseignants et surveilou Mehdi, run petit frère a encore à l'école primaire, il vingts que compte l'établissement, ont répondu à l'appel. La rémunération modeste (360 F un peu grise et les couloirs déserts de son collège d'Auberpar jour) y est sans doute pour cuelque chose. L'Office municivilliers. Pour une opération pal de la jeunesse d'Aubervil-« école ouverte » qu'il juge liers fournit donc l'assentiel de comme une aubaine : «Je suis l'encadrement, rémunéré par trop grand pour le centre aéré et mes parents se mélient des colos», dit-il. Soixante enfants l'éducation nationale, sur un budget global géré par le chef d'ordinaire près de mille : il n'y a

La plupart des animateurs présems à Jean-Moulin proposent, durant l'année, des activités de ouverte, elles se poursuivent durant l'été et un atelier de français réunit chaque matin une douzaine d'enfants non françophones, élèves du collège ou des écoles primaires environ-

Un collège ne peut pas Atre un centre de loisirs comme les autres. Le programme proposé au collège Jean-Moulin est organisé autour de sept ateliars thématiques mais marie soutien acolaire en maths et en français et sorties à la piscine, visites de musées et pique-niques à la campagne, ateliers d'informatique et travail sur la santé. Enfin, les plus de seize ans peuven s'initier à la conduite automobile dans la cour du collège, sous la houlette de deux Notiers du quartier et d'une association locale. L'initiative est plébiscitée par les jeunes du quartier. Chamin après-midi, quatre voltures tournent inlassablement dans la cour. Comme une promesse de

Reference of the second of the

CHRISTINE GARIN



Le Monde

Les Lavezzi, archipel « protégé »

A l'extrême sud de la Corse, plusieurs îlots granitiques ont séduit les amateurs de mer et de soleil. Le plus grand, Cavallo, est devenu un paradis pour riches Italiens alors que les autres demeurent sauvages

100

. . . .

State Asign

4 - 5

de notre envoyé spécial

VEC ses chaos granitiques battus par le vent et sa végétation rase, on dirait un morceau de Bretagae égaré en Méditerranée. Mais une Bretagne gorgée de soleil, baignée par une mer induigente qui atteint 24 degrés dès les premières heures de l'été. Le rêve pour qui recherche la solitude sans les brouillards, et la Grande Blene sans les foules! Situé à Grande Blene sans les foules! Situé à l'extrême sud de la Corse, à une heure de navigation de Bonifacio ou de la Sardaigne, l'archipel des Lavezzi est le territoire de France métropolitaine le plus méridional. Il jouit d'un privilège rare : son éloignement de toute terre trop habitée.

Lorsque le marquis Guido della Rosa, de Parme, débarque en 1947 sur l'île de Cavallo, la plus grande des Lavezzi, c'est le coup de soudre. Il s'éprend de cette terre onbliée des hommes et surtout de son domaine maritime offert & la plongée. Car le marquis plonge, toujours à la recherche d'une épave ou de quelque trésor. Encore aujourd'hui, « il passe plus de temps sous l'eau qu'au-dessus », disent

Mais l'archipel oublié va subir une pre-mière mutation avec l'arrivée de Jean Castel, le prince des nuits parisiennes. Au début des is prince des mits parisiennes. Au début des années 70 apparaissent les premiers aménagements : un hôtel, un restaurant, des bungaments : un hôtel, un restaurant, des bungaments : un bêtel une piste d'atterrissage pour l'accès direct de gens pressés. Cavallo devient alors «l'île aux milliardaires», le rendez-vous de brasseurs d'affaires, de princes et de stars. On s'y étoutdit de mer et de soleil le jour, et l'on y mêne grande vie la auit. C'est là que la princesse Caroline de Monaco rencontrers ses futurs maris. Philippe l'unot et Stefano. ses futurs maris, Philippe Junot et Stefano

Tout a changé aujourd'hui. Jean Castel a rétrocédé l'archipel à la ville de Bonifacio, et le ministère de l'environnement, sollicité

CHAMBERY

de notre correspondent

centre et périphérie n'est pas chose aisée. Mais le

partenariat entre asslomé-

rations de taille égale l'est encore

moins. Après avoir constitué, cha-

cune de son côté, un syndicat d'aménagement et de développe-

ment économique et un district, les

Haute-Savoie, distantes d'une cin-

quantaine de kilomètres au cœur du

Sillon alpin, vont essayer de travail-

Bien qu'ils n'appartiennent pas aux même formations politiques, le

maire de Chambéry, M. Louis Bes-

son (PS), et son presque homonyme maire d'Annecy, M. Bernard Bos-

son (CDS), veulent mettre en évi-

naturel régional de Corse, M. Michel Leen-hardt, a finalement accepté de lui secorder le statut de réserve naturelle. L'archipel anciennement privé est donc, depuis 1981, placé sous la protection de la puissance publique, qui se porte garant de l'avenir des rochers, du sable et des mérous qui hantent les parages,

Des vigites sur la plage

Seule l'île de Cavallo, occupée alors par une trentaine de villas, a échappé su classe-ment en réserve naturelle. Ce qui a permis aux promoteurs italiens de la Compagnie des fles Lavezzi (CODIL) de se lancer dans une téméraire opération immobilière pour doter l'île d'un port de 450 anneaux et d'immeubles de luxe vendus par appartements. Cavallo, qui fait l'objet en Italie d'un culte qu'on n'imagine pas en France, est aujour-d'hui un vaste chantier, où l'on voit plis d'ouvriers que de vacanciers! Après l'installation d'une conduite pour approvisionner les fliens en eau potable, voici que se termine la pose d'un câble électrique qui reliera l'île su « continent » corse. Et aux anciennes villas, tarrées dans le rocher, succèdent des immen-bles colorés à l'italienne, qui ne se cachent

Les aucieus résidents, comme le marquis della Rosa, le prince Victor-Emmanuel de Savoie ou la princesse Caroline de Monaco, n'apprécient guère la transformation de leur refuge en résidence pour nouveaux riches. Mais comment s'opposer à une urbanisation qui s'entoure aujourd'hui d'un maximum de précautions légales? Depuis que Jack Setton, le magnat de Pioneer-France, a dil démanteler son appontement privé, construit sur le domaine public maritime, les promoteurs sont devenus prudents. Rien ne les arrête plus, pes même les attentats qui, comme le 27 juillet, viennent rappeler que ne construit

pas en Corse qui vent.

deux villes moyennes, afin qu'elles l'objet d'un soutien financier de sa

puissent résister à l'essor des métro-poles européennes voisines. « Nous viennent de recevoir la somme de

r'effacerons pas du jour au lende- 200 000 francs pour réaliser une

« Réseau de villes »

dans le Sillon alpin

Annecy et Chambéry veulent devenir de véritables partenaires Leur rapprochément est soutenu par l'Etat

main les pesanteurs historiques,

mais nous avons beaucoup de rai-sons de travailler ensemble», assure

Leur collaboration a reçu le sou-

tien de l'Etat. Le Comité intermi-

nistériel d'aménagement du terri-

toire (CIAT) leur a décenné le label

«réseau de villes», en octobre dernier. Cette distinction comporte des

contraintes, mais aussi des avan-

tages. Les éins locaux devront s'en-

tendre svec les représentants de

l'Etat, pour construire une stratégie commune de développement sur le long terme. Le comité de pilotage

du « réseau de villes » sera présidé

par le préfet de la région Rhône-Alpes. Mais certaines opérations,

jugées prioritaires par l'Etat, feront

M. Besson.

propres embarcations. Les heureux propriétaires de l'île ne peuvent pas empêcher les touristes d'accèder au domaine public mari-time. Ils ont donc fermé l'accès par mer à ranse de Paloma, qui abrite la plus belle plage de Cavallo. Et l'association du syndicat des propriétaires paie des vigiles pour tenir à l'écart les visiteurs d'un jour, puisque la réglementation interdit d'enclore sa propriété. Du haut d'un mirador, le chef d'équipe surveille les allées et venues dans les l'12 hetters de l'Es et electe venues dans les 112 hectares de l'île, et alerte ses vigiles à la moindre intrusion.

Cavallo, est-ce donc fini? « Pas du tout, affirme François Natali, le jeune directeur de l'association syndicale, qui emploie quinze salariés à plein temps - dont un seul vit à l'année sur l'île. Seulement tout va changer. Quand je snis arrivé lei en 1986, il y avait trente-six villas. Il y en a aujourd'hui une soixantaine, et presque autunt d'appartements neids. On connaissait tous les résidents, ce ne sera désormais plus le cas. » L'arrivée des «nouveaux», qui paieront 45 000 F le mètre carré habitable et entre 500 F et 4 000 F par jour pour abriter leur voilier en haute saison, permettra peut-être au promoteur d'équilibrer son budget, mais il transformera l'« es-prit» de Cavallo. Après les folles nuits « parisiennes» à la mode Castel, puis la thébaïde pour hommes d'affaires surmenés, on pessera progressivement à la station balnéaire pour rristes argentés, italiens à 95 %.

de la «Sémillante»

A quelques encablures de Cavallo surgit un autre monde : l'île Lavezzi, superbe chaos de grazite sauvage et inhabité. Ses seuls occupants permanents sont un âne, trois chèvres, neuf vaches, des centaines de rats... et un éléphant de granite naturel saisissant de ressem-blance. Sans oublier les 750 malheureux passagers de la frégate la Sémillante qui, le 15 février 1855, ont tous péri dans un nan-Les plages de Cavallo ne désempliment pas 15 février 1855, ont tous péri dans un nan-d'estivants venus pour la journée sur leurs frage sur la pointe marquée aujourd'hui par

un obélisque. Deux cimetières abritent les victimes du e plus terrible naufrage jamais survenu en Méditerranée ».

Les derniers gardiens du phare, construit en 1872, ont été remplacés par un système automatique. Il ne subsiste donc plus la nuit one les agents de la réserve naturelle, qui veillent à la protection des 66 hectares de l'île ainsi que des 5 000 hectares de mer de l'archipel. Ils occupent l'unique bergerie ainsi que les locaux du phare, plus spacieux, où sont hébergés les chercheurs durant leur stjour dans la réserve.

Pour M. Jean-Pierre Panzani, le conservateur, ce n'est pas une mince affaire de surveiller sinsi tout un archipel avec sculement deux agents permanents, un saisonnier et deux bateaux. En saison, lorsque les vedettes de Bonifacio déversent quotidiennement leur cargaison de touristes - il en vient jusqu'à 2 800 par jour, sans compter les voiliers, les quatre gaillards sont débordés. Ils doivent tout faire : sillouner la mer à la recherche des braconniers qui viennent chasser le mérou ou le sar dans la réserve (« presque toujours des Sardes », constatent-ils), arpenter les plages pour ramasser les déchets des touristes néeligents, capturer les rats pour protéger les nichées de puffins cendrés et obliger les propriétaires de chiens à regagner leur bord.

Des tâches ingrates, mais qui permettent à tout un chacun de profiter pleinement de cette fle sauvage où, la nuit, les «gouailles» (puffins) misulent comme des nouveau-nés. Ce sont les âmes des marins de la Sémillante, disent les gens de Bonifacio pour donner le frisson aux touristes.

ROGER CANS

Prochain article:

L'île de Ré où les vélos sont rois

Lourdes

Pour améliorer l'accueil des pèlerins, la mairie crée des parkings et des zones piétonnes

Pas de rallonge pour la DGF

A ville sainte de Lourdes Elle veut déponssièrer son image phissante de cité reli-gieuse recroquevillée autour de la célèbre grotte de Massabielle. La petite ville des Hautes-Pyrénées cherche à se donner une nouvelle vocation d'accueil digne de son sta-tut de centre mondial de péleringe.

oblige, elle reçoit cinq millions et detui de visiteurs par an. Le maire, M. Philippe Douste-Blazy (CDS), a lancé, après son élection en mars 1989, une importante opération de réhabilitation du centre-ville, ce poumou de la migration saisonnière des pèlerins. Il s'agit de rééquilibrer la villa hacce où se trauve le périndère ville basse, où se trouve le périmètre commercial ceinturant les sanctuaires, et la ville haute, secteur d'achalandage moms concerné par les retombées de la manne spiri-tuelle. En respectant les deux identi-tés sociales, la municipalité se donne pour mission de poursuivre « la réu-nification et la communion de destin

Les travaux ont débuté en 1990 avec la réalisation d'une voie semipiétonne rue de la Grotte, véritable artère de la circulation, à la jonction des deux quartiers. Le programme mesures de restauration prises depuis 1991 en faveur de l'habitat ancien du «vieux-Lourdes». De plus en plus, les visiteurs font la liaison entre les deux villes, à l'image du petit train qui les amène au château fort, au pic da Jer, promontoire de Lourdes, et au lac, où est prévu pour 1993 un complexe nautique et ludique, voisin

d'un golf. Pour soulager l'asphyxie provoquée par les nombreux véhicules et améliorer le stationnement, un parking souterrain de quatre cent dix places vient d'être mis en service. place Peyramale, au cœur de la ville, deux ans après celui de la zone surveillée aménagée en bordure du Gave, pour les autobus. Leur construction et leur gestion, impli-quant la multiplication parallèle de paremètres, ont été confiées à une entreprise privée afin de ne pas alourdir les charges financières.

réhabilite son centre

de notre correspondant

Les deux villes ont décidé de travailler en commun dans eing directions : les communications, l'écono-mie, l'urbanisme, l'Université et la culture. Situées au cœur du Sillon alpin, Annecy et Chambéry ont partie liée sur le projet de ligne ferro-viaire à grande vitesse qui pourrait relier Genève et Valence. En faisant valoir leur point de vue. En matière de logement et de développement économique, lens collaboration ne semble guère, dans l'immédiat,

En matière universitaire, il en va autrement. L'université de Savoie a la particularité d'être bipolaire. Certes Annecy n'attire qu'un petit millier d'étudiants, alors que l'ag-glomération chambérienne en accueille plus de sept mille, sur les deux campus de Jacob-Bellecom-bette (droit, lettres et langues) et du Bourget-du-Lac (sciences). « Il faudra implanter de nouvelles formations à Annecy», indique M. Georges Lavédrine, adjoint (sans étiquette) au maire de cette

devoir dépasser les simples déchanges d'expériences souhaités

par les deux maires.

étude sur le devenir économique du

Un théâtre

Cette politique de complémenta-rité va être rééditée en matière culturelle. Dès le mois de septembre, les deux cités vont se partager l'accheil d'un centre dramatique national, qui aura deux antennes. Les représentations auront lieu, alterna-tivement, à Annecy et à Chambéry. Le centre sera dirigé par le metteur en scène Alain Françon, contraint, récemment, de quitter le Théâtre du Huitième de Lyon. Il sera sub-ventionné à hanteur de 8,5 millions de francs par an par l'Etat. Les deux villes se partageront le reste des dépenses, soit 350 000 francs pour chacune.

PHILIPPE RÉVIL

Lourdes compte seize mille cinq cents habitants. Mais, occumenisme oblige, elle recoit cinq millions et

de ses deux pôles d'attrait».

JEAN-JACQUES ROLLAT

E ministre du budget, francs. Elle est calculée au M. Michel Charasse, a moment du vote de la loi de annoncé, le 8 juillet, aux membres du Comité des finances locales, qu'il n'était pas possible de revoir à la hausse la dotation globale de fonctionnement (DGF) pour l'année 1991. Il s'agit d'une mauvaise nouvelle pour les col-lectivités bénéficiaires (communes, groupements à fiscalité propre, départements et région le-de-France) qui, selon M. Jean-Pierre Fourcade, président (UDF) du Comité des finances locales, auraient dû obtenir, à ce titre, une railonge de 476 millions de francs. La DGF constitue le principal concours financier de l'Etat ment rural. Le Comité des aux collectivités locales. En 1991, finances locales s'est déclaré elle s'élevait à 88 milliards de hostile à ce projet.

finances par le Parlement et majorée l'année suivante, si l'évolution de certains indices finflation et produit intérieur bruti s'avère supérieure aux prévisions. Or, c'est le contraire qui s'est passé l'an demier.

Pour que ce genre de mésaventure ne puisse plus se produire, M. Charassa s'est engagé à présenter un amendement modifiant la méthode de calcul de la DGF. Mais il souhaite que l'excédent alors dégagé serve à alimenter la nouvelle dotation de développe-

REPÈRES

BASSE-NORMANDIE

Biville protège ses dunes

POUR la première fois, le minis-tère de la défense nationale s'associe à une opération de protection du littoral. A 20 kilomètres de Cherbourg, dans la Manche, la commune de Biville surplombe commune de Biville surplombe
190 hectares de dunes appartenant
à l'armée, qui les utilise comme
champ de tir 150 jours par an. Le
reste du temps, les conducteurs de
4x4 et de motos fout terrain s'en
donnent à cœur joie, dans ce qu'ils
considérent comme un désert en
bord de mer. bord de mer.

La dune résiste mal à ces différents prédateurs. La première mesure de protection a été le classe-ment du site. Ensuite, une convention a été signée par le conserva-toire du littoral, l'armée, le conseil général et la commune pour gérer l'espace. Le conservatoire réalise des travaux de restauration (planta-tion d'oyats, clôtures, escaliers, par-kings), la commune nettole le ter-rain et le département y installe un gardien. De son côté, l'armée promet de modérer l'ardeur de ses troupes et même de les faire participer au chantier de réhabilitation. Un exemple qui fera peut-être

LIMOUSIN

Ambazac hérite de collections minéralogiques du CEA

A MBAZAC, chef-lieu de canton de la Haute-Vienne, va s'enrichir d'un musée minéralogique. Cette commune de 5 000 habitants bénécommune de 5 000 habitants bené-ficie des faveurs du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), qui offra ainsi une petite compensation à l'abandon de l'exploitation de l'ura-nium dans la région par sa filiale la Compagnie générale de matières nucléaires (COGEMA). Le sous-sol granitique des monts d'Ambazac constitusit le gigement central de la constituait le gisement central de la division minière de la Crouzille, qui, voici une décennie, assurait quelque 40 % de la production nationale. Mais, l'an passé, le CEA a annoncé la fermeture de cette division avant 1995 (le Monde daté 17 et 18 mars 1991).

Sent mille échantillons, ramenés du monde entier par les prospecteurs français, doivent constituer le premier fonds du musée. Une col-lection que M. André Gagnadre (PS), maire d'Ambazac et ingénieur (PS), maire d'Ambazac et ingénieur géologue de formation, estime « exceptionnelle ». D'ailleurs, précise-t-il, « le Muséum d'histoire naturelle était sur les rangs pour l'acquisition de ce fonds ». Le projet de musée s'appuie sur la réhabilitation du centre du bourg. Il est prévu sur un espace de 650 mètres carrés pour un coût hors taxes de 4 millions de francs, financé per le 4 millions de franca, finance par la commune, le département, la région Limousin, la COGEMA et une aide des Communautés européennes pour le développement des zones nurales. Sa réalisation est prévue en

LORRAINE

L'Histoire au secours du développement rural

CONSEILLER municipal de Nancy, M. Roland Clément est aussi historien. En tant qu'élu, il sait que le tourisme peut aider des villages à ne pas mourir. Il vient de remettre à la direction du patrimoine du ministère de l'édu nationale et de la culture une étude nationale et de la culture une étude sur la mise en valeur du site gal-lo-romain de Grand, une commune des Vosges de 500 habitants, carre-four européen important au III^e siè-cle. Ce lieu historique, où les fouilles se poursuivent, est déjà pré-senté au public, grâce aux efforts du conseil général des Vosges.

Mais M. Clément estime qu'auun vaste réseau économique et tou-ristique lié aux hauts lieux proches de Domrémy et de Sion ». Un projet qui s'inscrirait dans un mouvement de développement des zones rurales impulsé par l'association Côte à côte, qui réunit des communes des départements des Vosges, de la Meuse et de la Meurthe et-Moseile. L'étude de M. Clément semble avoir reçu un accueil favorable à la direction du patrimoine, qui envi-sage de lui confier une seconde mis-sion afin de cerner les conditions de faisabilité de ses propositions.

Cette page a été réalisée avec la collaboration de Guillaume Clément et de sos correspondants Georges Chatain (Limoges) el Bernard Maillard (Nancy).

BLOC-NOTES

AGENDA

 Les nouveaux Champs-Elysées en vitrine. - Jusqu'au 1º octobre, la maquette du projet d'arménagement des Champs-Elysées est exposée dans le vitrine de l'Office du tourisme de Paris, au 127 de la célèbre avenue. Dans le hali d'accueil, une exposition retrace l'histoire de ce qui était « la plus belle promenade du mondes, et fait le point sur les travaux qui doivent lui redonner un peu d'alture : plantations d'arbres, parking souterrain au lieu du stationnement sur les contre eliées harmonisation du mobilier urbain, aménagement des terrasses.

D Techniciens territoriaux: -L'Association des techniciens territoriaux de France (ATTF) tiendra son congrès annuel à Angers, du 16 au 19 septembre. L'ATTF revendique quatre mille adhérents, exercent une fonction d'encadrement dans les collectivités locales. Le thème du congrès sera cles techniques et le cadre de vie. > Renseignements su (16)

CONTACTS

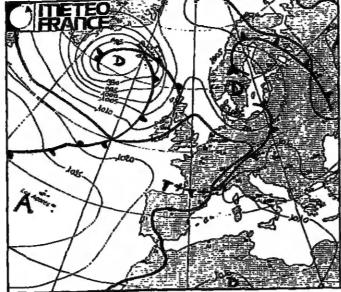
p Prix du développement local. La Caisse des dépôts et consignations lance, pour la concours du développement local. Des prix récompensaront les étudiants de troisième cycle dont les travaux constitueraient un apport au développement local de leur région. Ces études peuvent concerner l'urbanisme, l'aménagement, l'information, le droit, l'économie, la aestion au l'environnement. Rerestonements au (16-1)

40-57-78-67. p DESS de politiques publiques locales. — L'université aris-X-Nanterre met en place, avec e concours de l'Institut de la décentralization, un diplôme de ème cycle de politiques publiques locales à la rentrée universitaire, destiné à former des gestionnaires des collectivités

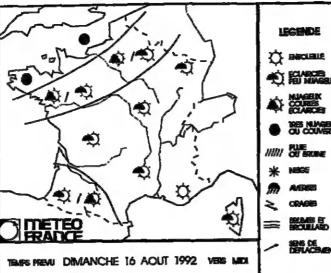
> Renseignements : université Parte-X, UFR de sciences juridi-ques, 209, avenue de la Républi-que, 32001 Renterre Cedex, tél.

8 Le Monde • Dimanche 16 - Lundi 17 août 1992

SITUATION LE 15 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 16 AOUT 1992



Dimenche : beau temps hornis sur la face nord-ouest de l'Hexagone, — Les nuages traverseront la Manche pendant la nuit de samedi à dimanche. Au petit matin, le ciel sera très nuageux à couvert au nord d'une ligne Quimper-Uille. Ces muages donnerent localement un peu de crachin. En cours de journée, la couche nuageuse se morcellera, le grachin cessera, les nuages demeure-ront toutefois majoritaires surtout du Havre à Dunkarque.

Sur le sud de la Bretagne, les Pays de la Loire et l'Ille-de-Frânce, quelques passages nuageux ne perviendront pas à cacher durablement le soleil.

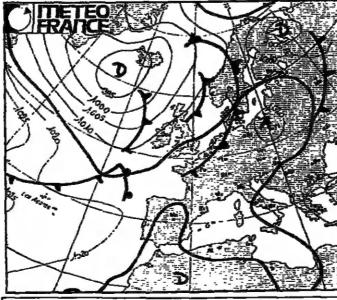
Partout silleurs, les brumes et bancs de brouillards matinaux se dissiperont rapidement, laissant la place à un beau ciel bleu où quetques rares nuages vien-dront s'égayer en cours de journée. La

nébulosité demeurant plus importante impossible qu'un orage éclate en fin d'après-midi ou en soirée.

Les températures minimales avoisme ront 13 degrés sauf dens certaines val-lées du Misaif Central et des Ardennes, où elles descendrons sous les 10 degrés, et près de la Méditerranée, où elles seront à peine inférieure, à 20 degrés.

Sur le moitlé nord, les maxima seront généralement compris entre 20 et 25 degrés ils resteront toutefois inférieurs à 20 degrés près de la Manche. Le marcure passera allègrement au des-sus de la graduation dus 25 degrés dans la moitié sud, dépassant même localament 30 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 17 AOUT 1992 A Q HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 14-8-1992 à 18 houres TUC et le 15-8-1992 à 6 heures TUC

| AJACCH BIABETT BOURGE BREST CAEST CHESSO CHESSO CLESSON DIJON LILLE LISOGE LYON WASSEL NANCY | | 16 X C C C C C C C C C C C C C C C C C C | ALGER ANSTER ATTENER ANSTER AN | 77 FEE 33 77 FEE 33 78 FEE 30 78 FEE | 25 N N D D D C N N N C D C N N N C D C N N N C D C N N D D C N C N | | 34 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 | 9 DD 13 N N N N N N N N N N N N N N N N N N |
|---|---|--|--|--|--|------------|--|---|
| A | B | C | D digage | Nageus nageus | CUSE | P pluie | T tempète | acige |

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour le France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document étabil arec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale)

र राज्यात 🤝 हेंदूर जाया है देश र उन्हेंस र जाय

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : » signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; « On peut voir ; « » Ne pas manquer ; » » « Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 15 août

| TF 1 | | | |
|---|--|--|--|
| 20.40 Spectacle : Holyday on Ica. De benjo en belakakas. | | | |
| 22.10 Feuilteton : Maria Vandamme. De Jacques Erlaud, avec Corinne Dacle, Christian Koh- lund (1* épisode). | | | |
| 23.30 F1 Magazine. Spécial Grand Prix de formule 1 de Hongris. | | | |

20,45 Téléfilm : Tatort. Miriam, de Peter Adam, avec Götz George, Eberhard Felk. 22.15 Magazine: Magazine:
Le Bar de la plage.
Invités: Charles Aznevour et
Bruno Masure; Invité
inconnu: Zappi; Variétés:
Richard Dewitte, Army of
Lovers, Texas, Taste.

23.15 Journal des courses, Journal et Météo. 23.35 Magazine: Les Arts au solell.

FR 3 20.45 ▶ Feuilleton: La Vierge noire. De Jean-Jacques Legrange, avec Pierre Banderet, Félicité Wouassy (1" épisode).

22.20 Journal et Météo. 22.40 Magazine : Aléas.
Mariage volé : La monsieur
du 19 ; La punition ; Las chemina de fortune ; Des siles et
des ours.

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : Un amour de

19.55 Loto sportif, Journal, Tiercé, Météo

20.40 Cinéma :
Péril en la demeure. u u
Film français (1985).
22.25 Magazine :
Ciné dimanche.

22.30 Cinéma : Huit millions

18.20 Magazine : Stade 2.

20.40 Série : Taggart. Le Tatouage. 22.00 Magazine : Etoiles. Rita Hayworth (rediff.).

23.05 Journal et Météo.

23.20 Magazine : Les Arts au soleil.

Sports 3 dimenche.

19.00 Le 19-20 de l'informa-tion. De 19.12 à 19.35, le journet de la région. 20.05 Divertissement : Téléchet.

20.45 Spectacle : La Cirque de Mongolie.

21.45 Magazine:
A vos amours.
Invités: Véronique Sanson.
22.30 Journal et Météo.

CANAL PLUS

17.00 Sport : Athlétisme.
Réunion de Cologne,
direct.
19.00 Cinéma :

20.30 Flash d'informations.

La Temps des gitans. m Film yougoslave (1989). 22.50 Flash d'informations.

23.00 Corrida. Corrida espagnole de Pampe-lune, enregistrée le 10 juillet.

19.54 Six minutes d'informa-

des voluptés. D Film français (1984).

tions, Météo.

20.00 Série : Madame est servie, Snort.6.

20.35 Magazine: Sport.6.

20.38 Météo des plages.

ARTE

19.00 8 1/2 Journal.

19.05 Soirée thématique.

19.10 Documentaire : Histoire de l'aviation.

20.35 Cinéma :

M 6

Attention délires de Film américain (1984).

20.15 Série : Benny Hill.

FR 3

14.25 Magazine:

19.50 Journal.

de façons de mourir.
Film américain (1986).

TF 1

13.55 Spécial sport.

22.05 Cinéma d'animation : La Grand-mère De Jiri Tmks.

20.40 Documentaire : Barlin,

22,35 Concert : Alpha Blondy. Filmé au Printemps Bourges 1987.

De Piers Haggard, avec Linds Evans, Tom Skarritt.

Supermodel européen, 22.50 Flash d'informations.

holm Elliott, Steven Berkoff,

De Freddy Charles, avec

Jean-Paul Dermost, Idwig

De Harry Grant, avec Griffin O'Neak, William Devane.

Friedrichstresse, 1990.

De Konstanze Binder, Lilly Grote, Ukrike Herdin et Julia

La Demière Reprise.

Transmutations.

22,00 Spectacle:

23.00 Cinéma :

M 6

20.40 Táléfilm:

22.20 Téléfilm:

La Mésave

Stéphane.

ARTE

Bahnhof

Kunert.

23.00 Documentaire : Mopiopio, le souffie de l'Angole. De Joso van Dunem et Zázé

Trente-six heures

et demie de vol vers l'Amérique.

Le cial est à vous. ***
Film français (1943).

La sécurité périenne.

Dimanche 16 août

19.50 Docum

20.35 Cinéma :

22.20 Débat :

22.45 Documentaire :

Naissancs :

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

 Françoise Aures,
 M. et M= Michel Dupuy,
 M. et M= Jacques Dupuy
 M. Rêmy Stricker, M= I veue Aures,
M= Anne Bertrand,
Cécile N'Fon,
son amie dévouée,
out la douleur de faire part du décès de

M- Henry AURES, née Stricker, croix de guerre 1939-1945, toix du combattant volontaire et TOE,

survenu le 14 août 1992. Film britainnique de George L'inhumation aura lieu le 17 août, Pavlou (1985). Avac Den-

Henry et Evelyne,

au cimetière d'Alès.

- La présider La direction générale, Les cadres, Et tous les collaborateurs du groupe

ont la tristeme de faire part du décès de M. Jean-Claude BISSON, scartaire général du groupe ORIS.

survenu le 13 quit 1992. Jean-Claude Bissou restera pour tous un exemple de force, de courage et de

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 18 août, à 11 h 30, en l'église de Saint-Rérry-lès-Chevreuse (Essoune).

BP 6, 91192 Gif-eur-Yvette Cedex.

- Viviane et Jackie Crasson et leurs enfants. Nimet et Robert Frascarie let leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès survenu le 12 soût 1992, de

Ariette JABES, épouse d'Edmond Jabes.

L'incinération aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, le mardi 18 août. à 18 à 30.

Il et son féminh lie

Un jour l'île se prit à voyager. Pour l'aimé, pour elle-même, elle devint le voyage. Dans l'Infini qui les sépare, et, à la fois les anit. »

7, cité Martiguac, 75007 Paris. 70, rue Léon-Bourgeois, 91120 Palaiseau.

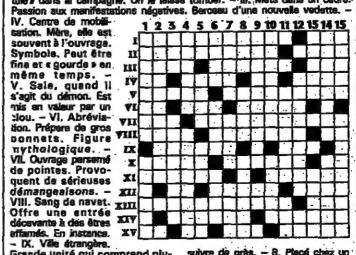
(Lire page 14.)

d'un doux géant. **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME N- 5846

HORIZONTALEMENT

I. Ne fait jamais bouillir les noulles. A des dehors trompeurs. - II. « Capitule a dans la campagne. On le laisse tomber. - Ill. Mets dans un cadre. Passion aux manifestations négatives. Berceau d'une nouvelle vedette. -



- IX. Ville étrangère.
Grande unité qui comprend plusieurs divisions. - X. Il y a de la place pour tout le mondel Grande cuvette. Préfixe. - XI. Sac du e combattants. Allongé ou coupé. -XII. Pronom. Adjectif familier aux forestiers. Groupe de sporanges. -XIII. Naissent souvent dans des families déjà nombreuses. On ris-que de blesser quelqu'un en le tran-chant. — XIV. Attire les minets et les minettes. Plia. — XV. Interjection. Orientation. Est satisfait de son régime. Chair de poule.

VERTICALEMENT

1. Vins d'un pays étranger. Période qui précède le terme. —
2. Bien faite et coquette, elle a un ijoli petit derrière. — 3. « Bien » tondu. On l'attend généralement dans un fauteul. — 4. N'est jameis 20.40 Téléfilm : L'Amour piégé. D'Eliot Silverstein. 22.20 Magazine : Culture pub. 22.50 Cinéma : L'Aubarge condamnée par son docteur. Le mulet est fait pour les porter. -5. Participe. C'est pour la plupart de nous une chose fortement enracinée. Sur le rose des vents. Est combié des qu'il resoit une pièce. — 6. Ses eaux vont au Congo. Préfixe. Elle pourrait rendre fou un dingo. — 7. Font de grands tours en Amazo-rie. Est mariée ou non. Une chose à

suivre de près. - 8. Plecé chez un notaire. Un nom qu'on n'évoque pes sens mai. Etait maître en son fiet. - 9. Qui le suit l'a déjà arrêté. Quartier de Nimes. - 10. Empêche de jeter le manche après la cognée. Fils conducteurs. - 11. Descend rapidement dans le gorge. Creuse son sillon. - 12. Qui exploitent des mines. Cité. - 13. Poison distribué par l'Etat. Bombardé. - 14. Ouvertures sur le monde. Dont les façons sont irréprochebles. - 15. Un dada qui ne trotte pas en tâte. Si on lui offre une niche, elle ne peut être que de petite taille,

Solution du problème re 5845 Horizontalement[®]

1. Secret. Et. - II. Echafaud. III. Rua. Flars. - IV. Ection. Eu. -V. N.L. Or. Ode. - Vi. lie. Timon. VII. Tet Saint. - VIII. In. N.S. - IX. Béoriens. - X. Partons I -XI. Misera. Si.

Verticalement

1. Sérénité. P.M. - 2. Ecuelle. Bat. - 3. Chat. Etiers. - 4. Ra. io. Note. - 5. Efforts. Tor. - 6. Tain. lanina - 7. Ue. Omises, - 8. Edre-don. - 9. Suent. Ski. Et les amis out la douleur de faire part du décès de M. GRY BREDECHE, survenu le 13 août 1992, dans sa cin-

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 18 anût, à 11 heures, en l'église de Lumigny (Seine-et-Marne).

L'inhumation aura lieu dans l'inti-mité familiale au cimetière de Lumi-

gny. Le présent avis tient lieu de faire-

- La Fédération nationale des déportés et internés résistants et a la regret de faire part du décès de

Fernand GRENIER, membre du comité d'hon de la FNDIRP,

interné évadé du camp de Châtembriant, représentant du Parti communiste français du Parti communiste trançais suprès de la France libre à Londres, membre du gouvernement provisoire de la République auprès du général de Gaulle à Aiger, membre honoraire du Parlement, pitulaire de la rosette de la Résistance, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 12 soût 1992, à l'âge de

Un hommage lui sem rendu le mardi 18 août, à 16 heures, à la mairie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), place Victor-Hugo, métro Saint-Denis-Basili-que, où le corps sera exposé de 10 heures à 16 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière Fleurs, drapesux.

FNDIRP, 10, rue Leroux, 75116 Paris. (Le Monde du 14 soût 1992).

a Ce qui fait la vie pleine, c'est d'avoir eu la chânce de pouvoir don-ner beaucoup de soi aux autres. » Pierre Teilhard de Chardin.

M. Henri-Eugenen PELTRE a été rappelé à Dieu le 13 soût 1992. dans sa quatre-vingt-onzième année, à Paris-13. Les obsèques religieuses auront lieu en l'église Notre-Dame du Raincy, le 17 soût, à 14 h 30.

L'inhumetion se fera an cimetière du Raincy (Seine-Saint-Denis).

÷ 54.

De la part de Monique Peltre, Marie-Josèphe Peltre, André et Jacqueline Pokre, Jean Pokre, Gabriel et Mario-Jeanne Pokre, ses enfants, Michel et Marie-Pascale Matzinger-

Pierre et Edith Petre, Dominique, Isabelle, Béatrice et David, ses peuts-enfants, Claire Mazzinger, son arrière-petite-fille, Et des familles Beck, Dorr, Klein, David,

Schwab et Trautman 31, rue Croulebarbe. 75013 Paris

- M= Raymond Sibille, Isabelle, Jacques, Anne, Bruno et

Lucie, Guillaume et Claire, sea petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M Jean-Pierre LELONG,

née Claude Sibille, surveux le 13 soût 1992, à Saint-La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 août, à 10 h 45, en l'église de Saînt-Cloud Centre.

M. et M= Van Mol, 5, rue Dente, 75005 Paris.

 On nous prie d'annoncer le décès,
 l'âge de quarre-vingt-dix-sept ans, de M- Raymond WEILL, nec Adrienne Morato.

Une messe de funérailles, suivie de l'inhumation, aura lieu le lundi 24 août 1992, à 14 h 30, à Etretat (Seine-Mari-

Une messé à son intention sera dite le lundi 7 septembre, à 19 heures, en l'église Sainte-Anne, 188, rue de Tol-biac, à Paris-13.

Elle était la veuve du

professeur Raymond WEILL, égyptologue, officier de la Légion d'honneur.

décédé en 1950. 4 bis, rue Damesne, 75013 Paris.

Anniversaires - Pour le troisième anniversaire de

Jacques BLOCH-MORHANGE, Sa famille GUY BROUTY pense tres fort à lui.

L'euphorie de Claude Viallat

Une débauche de couleurs, de mouvement et de matières

Sur les mans, sar les portes, sur le plancher, roulées ou pliées, entassées dans les coins ou rangées dans ses réserves, proliférantes, innombrables, les toiles de Viallat sont partout dans son atelier. Elles l'envahissent et l'occupent. Comme le lierre, elles monfent le long des parcès, elles se déploient an-dessus des portes, elles tapissent les pièces. Dans les coins s'accurullent les instruments de la peinture, pots de couleurs, brosses et caches découpés dans du carton afin de tracer la métires, autre prendre encore une pièce, qu'il révèle d'un grand mouvement des bras, la manière d'une bannière. D'une main il lisse les plis, de l'antre il tire sur les bords. Il en est de toutes couleurs, les plus communes et les plus rares, namonies et dissonances, échos sourdement orchestrés dans les couleurs, brosses et caches découpés dans du carton afin de tracer la manière d'une bannière. D'une main il lisse les plis, de l'antre il tire sur les bords.

Il en est de toutes couleurs, les pièces. D'une main il lisse les plis, de l'antre il tire sur les bords. dans du carton afin de tracer la «forme Viallat», une boucle qui se ferme sur elle-même, une sorte de parallètogramme devenu sinueux et vaguement anthropomorphique – une femme nue de dos prétend-on quelquefois.

cuelquefois.

L'artiste a eu bean s'établir dans un grand batiment de plusieurs étages, une ancienne menuiserie dans Nimes, la pennure a pris possession de ce vaste navire légèrement branlant. Dans l'ancien atelier, quelques petites pièces en haut d'un escalier, feaêtres ouvrant sur les toits de la ville, il ne restait plus la moindre place vide car les œuvres avaient littéralement empli tout l'espace. Ici, elles s'y emploient avec tant d'énergie qu'en peu de temps elles ont déjà étendu leur empire sur une bonna moitié de l'immemble.

Claude Viallat vit ansi, à l'inté-

Claude Viallat vit ainsi, à l'inté-Claude Viallat vit ainat, à l'inté-rieur de sa peinture, certain de ne pouvoir lui échapper; «Je peins le matin, l'après-midi, dès- que je petix... Je peins avec boulimie, dans l'euphorie... Quelquefois, j'essale de perdre du temps, pour peindre moins. Si j'enseigne, si j'organise des expositions, c'est aussi pour per-dre du temps... Mais je n'y arrive pas. Quand je ne peins pas, je suis de mauvaise humeur. Que voulez-vous? Je travaille pour le plaistr. » Cela dit simplement, sans forfante-rie ni paovocation, comme une évi-dence. Il y a du moine ea lui et du dence. Il y a du moine en lui et du convent dans son atelier où tour, jusqu'aux chemises de Viallat, chante les louanges de la divine couleur.

20.44

. . .

. -- -- -- ---

.... -. • • •

100

No. of the second

nylons diaphanes

C'est in rene un étrange specta-cle que ce peintre chez lui : ennemi de l'immobilité, il danse et sante entre ses toiles. Infatigable, requé-rant quand elles sont trop larges pour un seul honnes l'aide de son visiteur, il déplie ses œuvres, il les étale au sol jusqu'à recouvrir entiè-rement le plancher, obstruer les portes et interdire tout mouvement. Sens s'arrêter un instant, il va vers les piles entreposées dans un angle

Une démarche exploratoire

Claude Viallat est né à Nîmes en 1938. Après des études aux Beaux-Arts de Montpellier, où il rencontre Vincent Biodès et François Rouan, il se rend aux Beaux-Arts de Paris en 1962, pour n'y rester qu'un an, le temps de découvrir l'art américain. contentiporain. Professeur de dessin à La

Seyne puis à Nice, de 1964 à 1967, et à Limoges de 1967 à 1973, il définit alors son vocabulaire pictural, forme répétitive, toile libre, règne de le couleur. En 1970, il est un des fondateurs de Support/Surfaces, mais s'éloigne du mouvement dès l'année suivante. Depuis lors, Il courauit sa démarche exploratoire, expérimentant des supports et des techniques de plus en plus variés et metten-dus. En 1979, il s'installe à nouvesu à Mînes, y dirigeant l'Ecote des beaux-arts, qu'il quitte en 1991, pour ensei-gner désonnais à Paris.

Depuis 1968, il expose régulièrement à la galerie Jean Fournier à Paris, Après avoir participé aux manifestations de Support/Surfaces dans les années 70, il est invité su-Musée de Saint-Etienne en 1974, dans celui de Chambéry en 1978, au CAPC à Bordesso en 1980, au Musée national d'art moderne en 1982, à la Biannale de Venise en 1988, ainsi qu'à New-York, chez-Pierre Matissé puis Leo Cas-telli, et dans de très nombreuses institutions européennes et japonalses. Il expose actuellement au Musée de Monthéliard et au Musée d'Agde.

Claude Vialiat vit et travaille

sourdement orchestrés dans les noirs, bruns et rouges épais, sonates im peu aigres, jannie clair, rose thyrieu, vert acide rehaussé de blanc. Il en est de toutes techniques, lentes ou hâtives, «jetées» ou appliquées, chargées de contures et gelures ou épurées et réduites à quelques taches très minces. Il en est de toutes textures, petucheuse ou lisse, caressante ou dure, souple ou cassante, selon les étoties et leur réaction aux couleurs. Il en est de toutes dimensions et formes, toiles de tente de plusieurs mêtres qui finissent en losanges pointus comme des écussons, sacs honnètement rectangulaires, culs de honnètement rectangulaires, culs de fauteuil arrondis, draps déchirés ou froissés, toiles cirées, parasols ovales ou ronds.

ovales ou ronds.

On reconnaît au passage les velours élimés, les nylons diaphanes, les morceaux de tapisserie mitée, les jutes granuleuses où le couleur ne s'accroche qu'aux fibres les plus épaisses — Viallat ne manque pas de préciser l'origine des aupports et où il s'approvisionne, marchés aux puces, brocantes, greniers et rebuts. Son vocabulaire est parfaitement précis et il ne s'en cache pas d'en jouir. « Il y a un plaisir des mois, qui double celui de la peinture... C'est aussi une manière de démythification et de si démystification à la jois, une façon de réintroduire la représentation de reintroduire la représentation des parasols...»

Beaucoup de ces tissus, nappes ét

des parasols...»

Beaucoup de ces tissus, nappes ou draps à bon marché, présentaient à l'origine des motifs impormés, rayures épaisses, bouquets de fleurs, bergères assisses dans l'herbe ou carresux. « C'est là qu'intervient la notion de goût, bon ou mauvais goût. Si je me saisis d'un fond rayé brun et jeune, à bandes larges, c'est un môtif un peu vulgaire, d'un goût très commun. La difficulté devient alors: comment employer ce tissu vulgaire afin d'en faire quelque chose de somptueux? Comment le métamorphoser? C'est une affaire de plaisir, à nouveau; de sensualité.»

Comme il ne cesse d'user de ces mots, plaisir et sensualité, la ques-tion se forme d'elle-même : se considère-t-il comme un peintre de la jouissance, lui, l'homme de nais-sance protestante? « Je serai tou-jours du côté de la sensualité... Il fout l'affirmer d'autain plus que tant de gens refusent d'entrer dans la projondeur de la peinture parce qu'ils redoutent la sensualité, le plai-str de la savourer. Ma position est à qu'ils redoutent la sensualité, le plaisir de la savourer. Ma position est à l'inverse : il me semble nécessaire qu'il y ait de la sensualité en profondeur, non pas en surface, de façon provocante. Le déballage et la perversité ne m'intéressent pas, encore moins l'obscénité, mais l'infiniment petit du plaisir dans la peinture me passionne. Cela étant, tout en sachant quelle part de mise en scène de la secualité il y a, je me refuse à ne considérer mon travail selon cet angle seulement. Ce serait l'amputer, alors que je prôfère que la peinture soit ouverte à tous les sens. Plus mystérieuse.

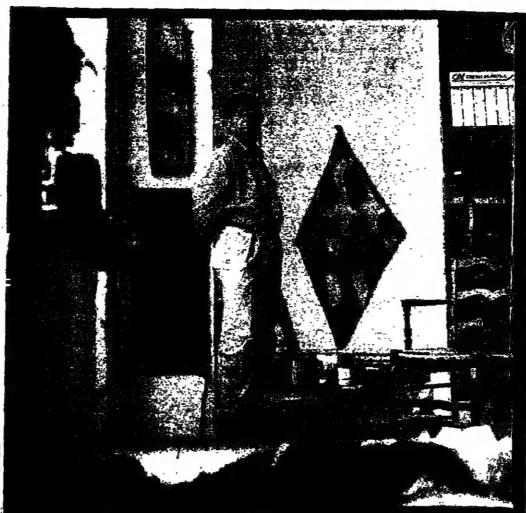
salissures, les marquages, la détente, les mêmes rouges, mais en proportion inverse, toite tenébreuse, proche du dramatique. Une telle enterprétation, psychologique, ne le choque pes. « Il y a dans chacune une part de psychologie et de délire personnel. Chacun vit une aventure like à sa fragilité intérieure... De toute façon, il en va de même avec la peinture que je veux, elle n'est pas autrement que les contemporains du peinture du passé, que nous lisons suttematique, elle est ébouriffée. C'est le mot.... Ce qui m'excite, ce sont les incongruités.

s Vous savez, je ne refuse absolument pas l'idée d'une peinture qui pusche des émotions. J'en ai jait tions toutes faites, à louvoyer, à l'une proportion inverse, toit tenébreuse, proche du farmatique. Une telle unterprétation, psychologique, en le choque pes. « Il y a dans chacune une part de psychologique et la personnel. Chacun vit une aventure like à sa fragilité intérieure... De toute façon, il

« Une chimie infiniment petite »

- Mystérieuse?
- Elle l'est pour moi. Dans l'exècution, la notion de surprise est capitale... Onand je travaille, dans le moment même du travaille, dans le moment même du travaille, il me semble que l'inconscient compte pour... au moins 80 %. J'essaie de me vider. Puis, au fur et à mesure, f'analyse les résultats, les hasards, la capillarisation de la couleur, les réactions du support, et j'en tire parti, j'en fais des éléments de ma technique. C'est toul. Je ne choisis pas les tons, et pas plus la composition. Il arrive que la toile me gêne quand elle est terminée - raison de plus pour la garder, pour voir plus tard ce qu'elle est. Il faut attendre que l'inconscient la ratirage. Quand la toile est achevée, j'ai l'impression que quelque chose s'est passé; sans calcul de ma part, sans la moinare intention... Je tiens beaucoup à cette idée de surprise. - Mystérieuse?

- Mais votre peinture est cepen-dant fondée sur un système.



Claude Viallat : «Je serai toujours du côté de la sensualité.»

tissu la boit. Autrement dit, une chi-mie infiniment petite dont je tire, une fois de plus, le maximum de plaisir et de savoir. J'essaie que mes tolles ne soient que ça » Un temps, « Peut-être est-ce que je n'y arrive par »

Aussitôt, se contredisant avec jubilation: «Evidemment, ce n'est pas si simple. Plusieurs thèmes traditionnels de la peinture reviennent souvent: la fenêtre, le paravent, le cadre, l'horizon, le paysage même, tous liès à la pratique et à l'histoire de la peinture. Ils Interviennent très simplement, de façon évidente, immédiate, à la portée de tous, sans monumentalité ni tension. J'essale de conserver un côté nomade à ma de conserver un côté nomade à ma peinture, sans rien de majestueux... Il y a autre chose encore: je m'ef-force d'inchire tout ce qui est la vie et le passé de la toile, les plis, les et le passé de la toile, les plis, les et le passé de la toile, les plis, les

» Il me semble que je suis une évolution en spirale. Quand une toile est finie, je m'applique à penser qu'il y aurait eu vingt ou trente autres hypothèses différentes. Puis j'attends que l'une d'elles se manifeste de façon spontanée, plus tard. De façon spontanée et non pas fabriquée... Par exemple, je ne travaille pas par séries. Il arrive seulement que je peigne deux toiles opposées, l'une et son contraire, e opposées, l'une et son contraire, e opposées, les rapports du fond et de la forme pour comprendre ce qui se passe. » Il montre aussitôt un exemple de ces expériences: une toile très lumineuse et sensuelle et son double négatif, obtenu avec les mêmes négatif, obtenu avec les mêmes

Une des premières fois, je m'en sou-viens, c'était avec une œuvre de Bram Van Velde, un rectangle qu'il avait découpé en triangles. Elle était très émotionnante.»

Etrange déclaration de la part de l'un des fondateurs du mouvement Support/Surfaces? Vialiat ne le Support/Surfaces? Viallat ne le croît pas. « De quoi s'agissait-il? De déconstruire la peinture pour ouvrir des possibilités nouvelles et mettre à jour des signifiants. L'idée majeure était que notre histoire picturale n'avait pas de comptes à rendre seulement à l'histoire de l'art, mais aussi à l'histoire des connaissances et des civilisations. Que du næud à la trace, du geste à la tache, depuis Lascaux ou Sumer, on n'a fait que redire ce qui était déjà là. Aveuglés par l'image, les artisles occidentaux avaient fini par l'oublier. Il fallait ce questionnement pour en revenir à ces éléments fondamentaux et trouver d'autres solutions. ver d'autres sonitions.

» Aujourd'hui, il est impossible de considérer Support/Surfaces seul. Il faut le voir par rapport à l'arte povera, au minimalisme et au conceptuel, qui sont contemporains. Ces mouvements sont entrés dans les profondeurs du visible et l'ont interrogé. Une cohérence les unit. Chacun a creusé sa galerie dans cet énorme réservoir de matériaux.»

Vision historique et synoptique, vision œcuménique et optimiste sussi, qu'il corrige et affine à l'ins-tant : « En vérité, dans l'art contemtout ce qui m' empecaret de prenare la système au sérieux, justement, de système au sérieux, justement, de système au sérieux justement, de la Vous savez, je ne refuse absolutions et En vérité, dans l'art contemple de détourner, de tricher avec hu. Je ment pas l'idée d'une peinture qui porain, il y a peu d'auvres qui me suscite des émotions. J'en ai fait retiennent. L'art conceptuel actuel, par exemple, de quoi est-il fait? De

changements d'échelles. Ce sont des artistes qui sont entrès dans la boîte de Pandore qu'avait ouverte Marcel Duchamp. Ils y sont entrès et n'en sont plus sortis. Que font-ils dedans? Ils changent de place quelques éléments. Ils les agrandissent, ils font changer d'échelle un objet ou une photographie. Franchement, ça ne va pas au-delà... Duchamp a tout dit, solt! Mais il a tout fermé. Le ready-made m'est totalement étranger. Prendre un porte-bouteilles et en faire définitivement un objet de musée... A tout prendre, Picabia me retiendrait plus que Duchamp. Quant à ses épigones... Quel intéré? Aucun. Je respecte leurs personnalités, mais ce qu'ils font ne me concerne pas vraiment. Mes hommages s'adressent à Matisse et à Picasso. A des morts...»

Isolé, Vialiat? Il n'est pas loin de

Picasso. A des morts...»

Isolé, Vialiat? Il n'est pas loin de le penser. « Le marché de la peinture est tombé dans un état d'extrême faiblesse. Peu de gens savent encore regarder une peinture. Tous se disent immédiatement sensibles à la couleur et cependant ils n'entrent pas dans la profondeur. Compréhension rapide et oubli plus rapide encore, consommation et spectacle... Voyez l'exposition « Manifeste » à Beaubourg, c'est évident, cette superficialité. »

à Matisse

Plutôt que de déplorer cet état du moment, Viallat préfère en revenir à ses maîtres de prédilection. Il avoue avoir été influencé à ses débuts par les «combre paintings» de Pauchenham monte la diversité de la la contrain de la la contrain de la c de Rauschenberg pour la diversité des matériaux qu'employait le New-Yorkais et la dextérité avec laquelle il jouait de la géométrie. Mais aucun ne lui est plus proche et pré-

cieux que Matisse. cieux que Matisse.

« C'est le peintre le plus difficile.

Je l'ai compris lentement. J'étais
entré d'abord dans Van Gogh - les
premières reproductions d'art que
j'ai collectionnées, - puis dans
Pleasso, ce sacrilège qui tord la
représentation dans tous les sens.
Matisse m'apparaissait alors comme
un peintre froid et lointain. Mon
sentiment a commencé à évoluer
quand je me suis installé à Nice,
dans la ville où il avait peint. Mais
la digestion a été très lente.

» A cette époaue, je n'étais pas

la digestion a été très lente.

» A cette époque, je n'étais pas très habile avec les couleurs. l'avais du mal. Je ne savais pas comment traiter ensemble la couleur et la forme, d'un seul bloc si l'on peut dire. C'était difficile. Je ne savais pas non plus comment déterminer le format du tableau. Je ne savais pas où couper, ici ou là, ou continuer... Alors que Matisse, quand il découpe ses gouaches... Depuis, je lui ai dédié bien des hommages, ce que j'appelle des références différées, pas des citations mais des réflexions picdes citations mais des réflexions pic-turales à partir de ses œuvres, celles de Tahiti ou la Porte-Fenètre.» Il en déploie une, harmonie matissienne en effet, mais du Matisse le plus grave. Puis une autre, matis sienne encore, mais autrement, plus chamarrée, plus fauve. « Ce serait inépulsable. Le champ est illimité. Il faudrait envisager toutes les solutions de couleur possibles. De toute façon, on en oubliera.»

PHILIPPE DAGEN

LA SEMAINE PROCHAINE: Jean-Michel Alberola

«L'endroit où le plaisir s'achève»

A Chaumont-sur-Loire va se dérouler le premier Festival international des jardins

Pour mettre en lamière le renou-veau dans ce domaine, Jean-Paul Pigeat, conseiller du ministre de la culture, a imaginé un Festival inter-national des jardins. Il aura lieu – tous les ans – à Chaumont-sur-Loire, entre Blois et Amboise, à partir du la septembre.

Pourquoi Chaumont, à l'écart des grands centres urbains? Parce que grands centres urbains? Parce que ce bourg est au centre du val de Loire, le «jardin de la France». Parce que dominant le bourg, l'Etat y possède un château Renaissance, digne de la Belle au bois dormant, dont les tours blanches coffées d'ardoise dominent la Loire. Parce qu'à obté du château existe un parc qu'à obté du château existe un parce qu'à obté du château existe un parce qu'a obté du château existe un parce qu'enfin (et sur-

matière: « La région Centre dépense chaque année 50 à 60 mil-lions de francs pour des aménage-ments paysagers au cœur des vil-lages. Cet argent sert, au mieux, à des aménagements de parking. N'importe qui bricole n'importe quoi, à cause de l'ignorance : les jardiniers et les paysagistes français sont encore méconnus. Il faut créer un lieu de rencontre entre les prosessionnels et leurs clients poten-

Comment peut se présenter un festival des jardins? Dans le parc de 3 hectares, Jacques Wirtz, le virtuose de la topiaire, a dessiné un réseau de haies de hêtres taillées qui délimitent une trentaine d'esdant fondée sur un système.

Oul. Un système. Un système de 3 hectares plus ou moins à l'abandou. Parce qu'enfin (et surtour qui n'est ni symbolique ni figurative et qui m'intresse pour ces raisons... Ma peinture est le maire.

L'ambition de Jean-Paul Pigest?

L'ambition de Jean-Paul Pigest?

L'ambition de Jean-Paul Pigest?

L'ambition de Jean-Paul Pigest?

A'alimerats que ce festival soit pour les jardins ce que Cannes est au le plaisir s'achève. » Des plaisirs cinèma: un évênement culturel, mais aussi économique. » Les collectivités territoriales, selon loi, gèrent que mande en la l'énorme demande en la l'énorme demande en la contract de hêtres taillées qui délimitent une trentaine d'estimitent une trentaine d'es paces clos de 200 m² à 250 m². Cette partie spectaculaire, média-tout, chaque année, vingt-cinq professionnels serout invités sur un thème donné. Pour cette première édition, la clef est une définition de Charles année, vingt-cinq professionnels serout invités sur un thème donné. Pour cette première édition, la clef est une définition de Charles année, vingt-cinq professionnels serout invités sur un thème donné. Pour cette première édition, la clef est une définition de Charles année, vingt-cinq professionnels serout invités sur un thème donné. Pour cette première édition, la clef est une définition de Charles année, vingt-cinq professionnels serout invités sur un thème de la ville de Blois, dont Jack Lang est l'Argentine Emilio Ambast.

Chaque année, vingt-cinq professionnels serout invités sur un thème donnée. Pour cette première édition, la clef est une définitent une trentation d'es l'Argentine Emilio Ambast.

Catte partie spectaculaire, média-tout de la ville de Blois, dont Jack Lang et l'Argentine et l'entre d'elion.

Chaque année, vingt-cinq professionnels serout invités sur un thème de

(qui travaille souvent avec l'archi-tecte Renzo Piano), associé à Chris-tine Dalnoky, Philippe Niez et Louis Benech (chargé avec Pascal Cribier du réaménagement des Tuileries). L'Allemagne a envoyé l'équipe Baer et Müller, la Belgique Simone Kroll, l'Espagne Fernando Caruncho, les Etats-Unis le groupe Site et Mark Rudkin, la Grande-Bretagne Preben Jacobsen, l'Italie Franco Zagari, le Japon Haruto Kobayashi et Hiroshi Teshigahara

et l'Argentine Emilio Ambasz.

La France est représentée par de jeunes paysagistes, Jacqueline Osty, Laure Quoniam (qui a choisi d'illustrer un texte de Zola, la Faute de l'abbé Mouret), Michel Desvigae tion complémentaire) de tous les tion complémentaire) de tous les niveaux, des chefs de chantier aux macons spécialistes des rocailles ou des treillages. Quant aux élus, ils pourraient s'initier ici à la gestion du patrimoine vert.

EMMANUEL DE ROUX

> Festival international des jurdins, Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher), du 1- septembre au 1- novembre; renseignements: Maison du Loir-et-Cher, 5, rue de la Voûte-du-Château, 41000 Blois. Tél.: 54-78-55-80. Rencontres d'au-tompe, les 12, 13 et 14 octobre. Tél.: 48-04-84-59.

► A l'heure où les lardins de Vereldeanequibni ruel tnematne cellica rénovation, une exposition ratrace l'évolution du parc de 1662 à la fin de l'Empira. Château de Versailles. Jusqu'au 27 septembre. Tél.: 30-84-74-00. Catalogue: 130 pages, 135 F.

THÉATRE

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU ANTOINE - SIMONE SETTING (42-08-77-71). La Fille sur la banquette amère : 20 h 45, dim. 15 h 30. ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). L'Eloga de la folie : 18 h et 21 h. BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55).Dim. Les Champèrres de joie : 20h30. BOBINO (43-27-75-75). Télé-folies :

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Sans mentir : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Graphique de Boscop: 21 h.
COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
(A7-23-37-21). Pétaouchnok: 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Voltaire's Folies: 19 h et 21 h.
CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE

SAINT-EUSTACHEI (47-00-19-31) Dim. Les Larions: 15h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figaro : 18 h. dim. 17 h 30. La Mouette : 20 h. dim. 19 h 30. Fau la mère de madame : 20 h. dim. 18 h. Danse avec les fous : 23 h. dim. 19 h. GRAND EDGAR (43-20-90-09). Eric Thomas : 22 h, HOTEL DE SULLY (44-61-21-60). Coup

de chance : 21 h 15. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Feu la mère de madame : 20 h. Le Rire de Tchékhov : 21 h 30. Theâtre rouge. Berashit : 18 h. Adieu monsieur Tchékhov : 20 h. Le Bestiere : 21 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Le Puce è

l'oreille : 17 h et 20 h 30, dien. 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Les NOVEAUTES (47-70-52-70), LES Jumeaux: 18 h et 21 h. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sens rancuse: 17 h 30 et 20 h 30. P O C H E - M O N T P A R N A S S E (45-48-92-97). Selle I. Madame de La

Carière : 21 h, dm. 16 h. PRÉ-CATALAN, JARDIN SHAKES-PEARE (43-71-14-26). 29 degrés à l'ombre : 15 h. Le Théâtre de Clara Gazul : 17 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50). La Java des mémoires ; 17 h et 21 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Clovis et les Musicodingues : 21 h. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Charité bien ordonnée : 20 h 30. THEATRE MAUBEL-MICHEL GALA-

BRU (42-23-15-85). Gérard David : 20 h 30. La Peur des couples : 22 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-05-72-34). Un jeune homme pressé ; On purge bébé : 21 h, dim. 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Les Trois Sœurs : 18 h 45. Candide : 20 h 30. Désre à deux : 22 h 15.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérent.

dy a Monde o dy a Monde o see 12, r. M.-Gussbourg 1948,52 IVRY Codex

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilma et index du Monde au (1) 40-85-29-33

FRANCE

460 F

890 F

1 620 F

TARIF

3 mois

6 mois ____

Le Monde

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Une histoire du film policier français : Dédée d'Anvers (1947), d'Yves Allégrat, 16 h 30 ; Macadam (1946), de Marcel Blistère, 18 h 30 ; a Chair de l'orchidée (1975), de Patrice Chéreau, 21 h.

DIMANCHE Une histoire du Sim policier français : Un flic (1971), de Jean-Pierre Melville, 16 h 30 ; Monsieur Belboss (1975), de Jean Marboauf, 18 h 30 ; Inspecteur Lavardin (1985), de Claude Chabrol,

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) SAMEDI Le Cinéma américain regarde ses indiens: Malec chez les Indiens (1921, v.o.), de Buster Keaton ; Susannah of the Mounties (1939, v.o.), de W. A. Seiter, 18 h 30 ; Un homme nommé Cheval, v.f.), de E. Silverstein, 21 h.

DIMANCHE DIMANCHE
La Cinéma eméricain regarde ses indiens : le Jour des Apeches (1988, v.o. s.t.f.), de J. Thorpe, 16 h 30 ; le Dernière Caravane (1956, v.o.), de D. Daves, 18 h 30 ; Custer's Lest Fight (1912, v.o.), de Ince ; le Charge des turiques bleues (1955, v.o.), d'Anthony Mann, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie porte Seint-Eustache Forum des Halles (40-76-62-00) SAMEDI

SANEON

Portreits de Paris : la Guerra d'Algérie :
la Quille (1983) de Jean Herman, le Complot (1973) de René Gainville, 14 h 30 :
la Guerre d'Algérie : Mémoire en blanc
(1981) de Denis Levy, Elise ou la Vraia
Vie (1970) de Michel Drach, 16 h 30 :
Mai 68 : le Fond de l'air est rouge (1977)
de Chris Marker, 18 h 30 : Mai 68 : le
Fond de l'air est rouge (1977) de Chris
Marker, 20 h 30.

DIMANCHE
Portraits de Paris : Bellaville : Bellaville lumière (1991) de Georgee Goldman, En remontant la rue Villin (1992) de Robert Bober, 14 h 30 ; Montmartra : Chronique du Montparnasse 14-18 (196) de Jean-Marie Drot, la Fureur de vivre des années vingt (1963) de Jean-Marie Drot, 16 h 30 ; Paris tropical : l'Aventure générale d'Alein Fleischer, 18 h 30 ; Paris souterrais : Deatin de Narcisse de générale d'Alain Fleischer, 10 ii 37 , Paris souterrain : Destin de Narcisse de Dominic Bachy, les Gaspards (1974) de Plarre Tchemie, 20 h 30,

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.) : Images d'al-leurs, 5- (45-87-18-09) ; Grand Pavois,

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

15-17, me du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tel.: (1) 46-62-72-71

TEL MONDPUB 634 L28 F

Tétiaz : 46-63-98-73, - Société Minte la SASL le Mondr es de Mógias et Régies Emaye SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDI ou 38-15 - Tapez LM

Reproduction inserdite de tota article, sauf accord avec l'administration

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voic months CEE

572 F

1 123 F

2 086 F

790 F

1 560 F

2 968 F

APRES L'AMOUR (Fr.): UGC Barritz, 8° [45-82-20-40].

AU PAYS DES JULIETS (Fr.): Epée de Bois, 6° (43-37-57-47).

AUX CŒURS DES TÉNÈBRES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36).

LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1° (40-26-12-12); UGC Damon, 6° (42-26-10-30); Gaumont Champe-Bysées, 8° (43-59-04-87); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Parrissee, 14° (43-35-30-40); 14 Julliet Beaugranelle, 15° (46-75-79-79); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.i.: Rax. 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12°

15* (45-64-46-85); v.f.: Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LES AMANTS DU PONT-NEUF [Fr.]:
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Denfert, 14* (43-21-41-01).

APRÈS L'AMOUR [Fr.]: UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40).

AU PAYS DES JULIETS [Fr.): Epée de Bois, 5* (43-54-42-34): La Pagode, 7* (47-05-12-15); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68); (45-32-91-68). LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.) : Choches, 6 (46-33-10-82).

FAUTE DE PREUVES (Bitt., v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); George V, 8- (45-62-41-45). FISHER KING (A., v.o.): Cinoches, 6-46-33-10-82). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

II (HONG KONG, v.c.) : Gaumont Les Halles, 1• (40-28-12-12) ; Pathá tropériel, 2• (47-42-72-52) ; Gaumont Ambies-sade, 8• (43-59-18-08) ; 14 Juillet Bes-

LES FILMS NOUVEAUX

AMAZON, Film finlandala de Mike Kaurismeki, v.o. : Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; Gaumont Parmsse, 14- (43-35-30-40). L'ARME FATALE 3. Film américain de Richard Donner, v.o. : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Bretagne, 6• (36-65-70-37); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); UGC Normandie, 6• (45-63-16-16); La Bastille, 11• (43-07-48-60); Geumont Grand Ecran, 13- (45-80-77-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16);

v.f.: Rex (le Grand Rex), 2º (42-35-83-93); UGC Montparnesse, 5º (45-74-94-94); Seint-Luzare-Pasquier, 8º

(43-87-35-43); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-

BEN ROCK. Film français de Richard Raynal : Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Ambassacie, B-(43-59-19-08); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Gaumont Gobelins (ax Fauvette), 13- (47-07-65-88); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

(43-43-01-59) ; Gaumont Gobalins (ex. Feuvette), 13- (47-07-55-89) ; Gaumont Alésie, 14- (36-85-75-14) ; Montparnesse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

18: 45-22-47-94]; La Gambetta, 20(46-36-10-96).

BARTON FINK (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Sein-Lambert,
15: (45-32-91-58).

BASIC INSTINCT (**) (A., v.o.): Forum
florizon, 1: (46-08-57-57); UGC Darnon,
6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6:
(45-74-94-94); Gaorge V, 8:
(45-63-16-16); UGC Maillot, 17:
[40-63-00-16); V.f.: Rex, 2:
(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6:
(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9:
(47-42-58-31); UGC Convention, 15:
(45-61-94-95); Mistral, 14:
(45-39-52-43); UGC Convention, 15:
(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18:
(45-32-47-94); La Gambetta, 20:
(46-36-10-95).

BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.): Forum
Horizon, 1: (45-08-57-57); 14 Juillet
Cdéon, 6: (43-25-59-83); Bratagne, 6:
(36-65-70-37); Geumont Ambassade,
8: (43-59-19-08); UGC Blarritz, 8:
(45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11:
[43-57-90-81); Geumont Grand Ecran,
13: (45-80-77-00); 14 Juillet Beaugrenalle, 15: (46-75-79-79); v.f.: Geumont
Opéra, 2: (47-42-80-33); Rex, 2:
(42-36-83-93); George V, 8:
(45-62-41-46); Geumont Gobelins (ex
Feuvette), 13: (47-07-55-88); Gaumont
Alésie, 14: (36-85-75-14); Montparnasse, 14: (38-85-75-14); Montparnasse, 14: (38-85-75-14); Montparnasse, 14: (36-85-75-14); Montpar-

BEZNESS (Fr.-Tun.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); 14 Juillet Parnasse, G 143-26-58-00). BLUE, L'ORCHIDÉE SAUVAGE II (**)

BLUE, L'ORCHIDEE SAUVAGE II (**)
(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3*
(42-71-52-36); UGC Danton, 6*
(42-25-10-30); UGC Blarritz, 8*
(45-62-20-40); v.f.: Rex, 2*
42-36-83-93; UGC Montparrasse, 6*
(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12*
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13*, 145-61-94-95); UGC Convention, 15*
(45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18*

(45-74-93-40); Fathe Wepter II, 18: [45-22-47-94].

808 MARLEY: TIME WILL TELL (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3* [42-71-52-35].

CADENCE (A., v.o.): Grand Pavels, 15* [45-54-46-95]; v.f.: Paris Ciné I, 10* [47-70-21-71].

(47-70-21-71).

CÉLINE [Fr.]: Utopin, 5 (43-26-84-65).

LE COBAYE (A., v.o.): Forum Horizon,
1 (45-08-57-67): UGC Odéan, 6(42-25-10-30); UGC Bierritz, 8(45-62-20-40); v.f.: Rex, 2(42-36-83-93): UGC Montparmasse, 6(45-74-94-94); UGC Upor Bastille, 12(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13(45-39-52-43): Pathé Clichy, 18(45-22-47-94).

DANSE AVEC LES LOURS (A. v.o.) DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) :

Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13-(47-07-55-98), DAR L'INVINCIBLE II (A., v.f.) : Pathé

DAR L'INVINCIBLE II (A., v.f.): Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Pathé Wepier II, 18 (45-22-47-84). DEAD AGAIN (1) (A., v.o.): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Elysées Lincoln. 8º (43-59-38-14). DELICATESSEN (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): UGC Triomphe. 8º (45-74-93-50): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68). DEVENIR COLETTE (A., v.o.): Sept Parnassions, 14º (43-20-32-20); v.f.: Saint-Lambert, 15º (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15º (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15º (46-54-46-85); Saint-Lambert, 15º (46-54-46-85); Saint-Lambert, 15º (46-54-46-85); Saint-Lambert, 15º (46-54-46-85); Cantillambert, 15º (46-32-81-68). LE DIMANCHE DE PRÉFÉRENCE (fr.)

(45-32-81-68).

LE DIMANCHE DE PRÉFÉRENCE (It., v.o.): Geumont Les Halles, 1(40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6(43-25-59-83): Eysées Lincoln, 8(43-59-36-14): Geumont Alésie, 14(38-85-76-14): Sept Parnessions, 14(43-20-32-20); v.f.: Pathé Françaix, 9(47-70-33-88).

LA DISCRÈTE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-38): 14 Juillet Odéon, 6(43-25-59-83).

22-47-94); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

tile, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran, 13- (45-80-77-00); Gaumont Per-nassa, 14- (43-35-30-40); v.f.: Gau-mont Alésia, 14- (38-68-75-14); Mont-parnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Cichy, 18- (45-22-47-94).

| 43-26-19-09|. | LES MAMBO KINGS (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5 • (45-87-18-09); Grand Pavois, 15 • (45-87-18-09); Grand Pavois, 15 • (45-84-686). | MY GIRL (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 • (42-09-34-00) 19 h. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 • (43-26-48-68) 22 h 10. | ATTACHE

(43-26-19-09); Lucernaire, 6-(45-44-57-34); LES NERFS A VIF (*) (A., v.o.): Sept Parassiens, 14- (43-20-32-20). NIGHT ON EARTH (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Images d'affeurs, 5- (46-57-18-09); OMBRES ET BROURLIARD (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34); Lucernaire, 6-(45-44-57-34); Denfert, 14-(43-21-41-01).

5- (43-54-42-34); Lucarnaire, 6- (45-44-57-34); Denfert, 14- (43-21-41-01). Denfert, 14- (43-08-57-37); George V, 9- (45-20-32-20). LA PTITE ARMAQUEUSE (A., v.o.).: Forum Hortzon, 1- (45-08-57-57); George V, 9- (45-62-41-46); v.f.: Res. 2- (42-36-83-93); UGC Momparasses, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Wapler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96). LA PLANÈTE BLEUE (Can.): La Géode, 19- (40-05-80-00). PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Danfert, 14- (43-21-41-01). RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33); 14- Juilliet Odéon, 6- (43-25-68-83); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Publicis Chemps-Bysées, 8- (47-20-76-23); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); v.f.: Les Nation, 72- (43-43-30-40); v.f.: Les Nation, 72- (43-43-30-40); v.f.: Les Nation, 72- (43-43-30-40); v.f.: Les Nation, 72- (43-43-30-467); v.f.: Les Nation, 72- (43-43-30-40); v.f.: Les Nation, 72- (43-43-70-487); V.f.: Les Nati

RUBY (A., v.o.): Gaumont Ambassede. 8- (43-59-19-08).

SAILOR ET LILLA (7 (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36); Studio Galande, 5- (43-64-72-71).

SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-45); Grund Pavois, 15- (45-54-45-65).

SANGO MALO (CAMEROUNAIS, v.o.): Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg. 5- (46-33-97-77); Les Trois Belzec, 6- (45-61-10-50).

LA SENTINELLE (Fr.): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Publicis Seint-Germein, 6- (42-22-72-80); Cleb Gaumont (Publicis Matignon), 6- (42-65-52-78); Sept Partassiens, 14- (43-20-32-20).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

STAR TREK VI, TERRE INCONNUE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-3); Montparnosse; 14- (43-20-12-06).

SUP DE FRIC (Fr.): Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08); Miramar, 14- (43-20-89-52).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.) forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 9- (45-74-93-50); Bienventhe Montparnassa, 15- (48-44-25-02); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bestilla, 12- (43-43-01-59).

TERMINATOR 2 (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).

THE PLAYER (A., v.o.): Forum Orient

(43-27-52-37).
THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Cinoches,
6- (46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (42-56-52-78); Grand
Pavols, 15- (45-64-48-86).
TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.)

Pevois, 15- (45-54-48-85).
TOUS LES MATINS:DU MONDE FT.]: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38): 14. Juillet Parnesse, 8- (43-26-58-00); Salm-Lazer-Pasquier, 8- (43-26-58-00); Salm-Lazer-Pasquier, 8- (43-26-58-00); Grend Pavois, 15- (45-54-46-85).
TRUST ME (A., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).
TWIN PEAKS (*) (A., v.o.): Images d'alliaurs, 5- (45-87-18-09); v.f.: Pathé Wapier II, 18- (45-22-47-84).
UNIVERSAL SOLDIER (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-67); George V, 8- (45-62-41-48); Niarignan-Concorde, 8- (43-58-92-82); 14- Juillet: Beaugrenelle, 15- (45-57-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-83); UGC Montpernasse, 6- (45-74-84-54); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-04-67); UGC Corvention, 13- (45-39-62-43); Montparnasse, 14- (45-62-41-93-40); Pathé Wapier, 18- (45-62-41-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).
URGA (Fr. Sov., v.o.): Lucernaire, 8- (45-62-41-48).
VAN GOGH (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-08).
LE VENT SOMBRE (A., v.o.): George V, 9- (45-62-41-48).
VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.)

Darmasse, 14- (43-20-12-06): Pathé Céchy, 18- (45-22-47-94). L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (Can.): Utopis. 5- (43-26-19-08). Le VENT SOMBRE (A., v.a.): George V, 9- (45-24-46). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Seint-Lambert, 15- (45-22-41-46): UGC Opére, 9- (45-62-41-46): UGC Opére, 9- (45-62-41-46): UGC Opére, 9- (45-62-41-46): UGC Opére, 9- (45-62-81-80-33): Gaumont Ambassade, 9- (43-59-19-08): Gaumont Ambassade, 9- (43-59-19-08): Gaumont Ambassade, 9- (43-69-19-08): Gaumont Ambassade, 9- (43-69-19-08): Les Netton, 6- (46-44-57-34). Lavernaire, 6- (45-44-57-34). Lavernaire, 6- (45-45-75-14): Miramar, 14- (43-20-89-52): Les Netton, 12- (43-43-14-14): Miramar, 14- (43-20-89-52): 14- Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-78-78): UGC Meillot, 17- (43-26-19-09): Ciné Beaubourg, 3- (45-61-94-95): Gaumont Ambassade, 9- (43-69-19-19-08): Les Netton, 12- (43-69-19-19-08): Les Netton, 12- (43-62-20-40): Pathé Français: 9- (45-62-41-46). Vent South (45-62-41-46). Vent South (45-62-41-46). Vent South (43-26-48-18): Publicis Champs-Elysies, 8- (47-20-76-23): Grand Pavols, 15- (42-26-48-18): Publicis Champs-Elysies, 8- (47-20-76-23): Grand Pavols, 15- (42-26-49-86): Grand Pavols, 15- (43-62-20-40): Pathé Français: 9- (42-42-80-33): Gaumont Ambassade, 9- (43-69-19-08): Les Netton, 12- (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13- (45-62-20-40): Pathé Français: 9- (45-62-20-40): Pathé Français: 9- (45-62-20-40): Pathé Clioby, 18- (45-62-20-40): Pathé Clioby, 18

images d'ableurs, 5- (45-87-18-09) 16 h. BRAZIL (Brit., v.o.) : Saudio Galende, 5-(43-54-72-71) 16 h. CÉRÉMONIE SECRÈTE (Brit., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5-

Chemonie Secrete Int., vol. tue
Chemo - Espece Jacques Tati, 5(43-54-51-80) 18 h 10, 18 h 10,
20 h 10, 22 h 10,
LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU
ADORERAS (Pol., v.o.): Reflet Médicis
Logos salis Louis-Jouvet, 5(43-54-42-34) LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Le Bas-tille, 11° (43-07-48-60) 16 h 20, 19 h 15, 21 h 45.

DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 21 h 15: DIVA (Fr.) : Studio Galande, 5-43-54-72-71) 18 h. EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) O h 15 ; Le Berry Zabre, 11- (43-57-51-65) 20 h.

11- (43-57-61-55) 20 h.
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Reneigh; 16- [42-86-64-44] 16 h, 20 h.
EXCALIBUR (A., v.o.): Saint-Lambert,
15- (45-32-91-68) 21 h 15.
HAIRSPRAY (A., v.o.): La Bantile, 11(43-07-48-60) 0 h.
HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (**) (A., v.o.): Ciná Beaubourg, 3(42-71-52-36) 0 b 35.

(11- [41-48-60] 1 h. v.o.): Saint-Lambert,
11- [41-48-60] 1 h. v.o.]: Saint-Lambert,
11- [41-48-60

(42-71-52-36) 0 b 35.

L'ILE NUE (Jap., v.o.): Saint-Lambert,
15 (45-32-91-68) 19 h.

N BED WITH MADONNA (A., v.o.):
Studio Galande, 5: (43-54-72-71) 18 h 20.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.): Saint-Lambert, 15:
(45-32-91-68) 19 h.

MARY POPPINS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15:
(45-32-91-68) 16 h 30.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-32-91-68) 16 h 30.

LES MILLE ET UNE NUITS (h., v.o.):
Accassos, 5- (46-33-98-96) 17 h 30.

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Grand Pavois, 15: (45-64-46-85)
22 h 15.

LA MORT D'UN MAITRE DE THÉ (Jap., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 17 h 15. LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34) 16 b, 18 h, 20 h, 22 h.

4

Ť.

₽¥.

THE PERSON

(43-54-42-34) 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LES PASSAGERS DE LA NUIT (A., v.o.): Le Sein-Germain-des-Prés, Seign Ge. de Seauregard, 6- (42-22-87-23) 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) 0 h 30. POINT BREAK (7) (A., v.o.): Grand Pavols, 16- (45-64-46-85) 22 h 15. LA PUTAIN (**) (A., v.o.): Images d'aileurs, 5- (45-87-16-09) 18 h 05. LE QUATRIÈME HOMME (**) (Hol., v.o.): Accatone, 5- (46-33-86-88) 19 h 40. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? OU! A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-28-19-09) 21 h 50.

(43-26-19-09) 21 h 50.

REGGAE SUNSPLASH (All., v.o.):
Images d'allieurs, 5- (45-87-18-09)
22 h 15.

ROUTE ONE-USA (A., v.o.):
L'Enrepôt, 14 (46-43-41-63) 19 h 45,
22 h.

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (*7) (t., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 0 h 10.

PARIS EN VISITES

LUNDI 17 AOUT

« L'hôtel de Bourrienne et de Me Hamain » (limité à vingt-cirq per-sonnes): 14 h 30, 58, rue d'Hautaville (Monuments historiques).

Le merché sux Puces à Seim-Duen. Conférence déposée », 14 h 30, métro Porte-de-Clignen-court, au tericon-Paris autrefole.

e Versailles. Les bosquets du perc du château s. 14 h 30, cour d'hon-neur du château, statue de Louis XIV (Office de tourisme). «Hôtele et jardins du Marais. Place des Vosges». 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

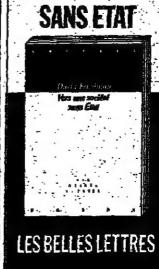
c Hatels du Marels spécialement ouverts. Passages, riselles insolites, jerdins, plafonds et escaller incor-nus s. 14 h 30, sonte métro Seint-Paul (j. Hauller).

« Montmartre au temps de Toulouse-Lautrec », 14 h 30, métro Pigelle (Europ expio). eLe Chemp de Mars : parades mili-

taires et expositions universelles », 14 h 45, entrée palais de Chaillot, côsé Musée de l'homane (Regards). «L'es liaux de culte : du Pêre de Bérulle au protessantisme et le nuit de la Saint-Barthélemy à l'Oratoire ». 15 heures, engle de la rue de Rivoli et

de la rue de l'Oratoire (Monuments «Nicolas Flamel su cosur de le tradition alchimique parisianne », 15 heures, devant le mairie, rue Eugène-Spuller (Paris et son histoire).

Le Monde **VERS** Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Locques Lesoume, gérent directeur de la publication Bruno Frappas directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luchert accrétaire général **UNE SOCIETE**



165 F

Daniel Vernet kinecteur vistions internation Anciens directeurs : Flubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

Rédecteurs en chef :

Yves Agnès Jacques Amatric Thomas Ferencei Philippe Herreman aques-François Simon

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75801 PARIS CEDEX 15
TM.: (1) 40-65-25-25
TMICODOM: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
84852 JVRY SUR-SENE CEDEX
TM:: (1) 40-65-25-25
TMICODOM: 49-60-30-10

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENTS

t, place Habert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-68-32-90

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □ Prénom: Adresse :_____ Code postal: _ Pays:_ Ventilez avoir l'abligence d'écrire 1021 les aous propres en capitales d'imprimerie.

Changements d'adresse définités on georisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné. 201 MON 01

Avec douze chaînes nationales dont neuf privées

Saatchi sort du rouge

442

Se 💯 🏂

3 - 42 -

S. V.S.

. 79 A

L'état financier du deuxième groupe publicitaire mondial, le: britannique Seatchi and Saatchi Company, ne donne pas une vision totalement optimiste de l'horizon publicitaire. Alors que ses chiffres étaient dans le rouge depuis deux ans, Saatchi a certes annoncé un retour à l'embellie, mais celle-ci n'est guère rayonnante. M. Robert Louis-Dreyfus, directeur général du groupe qui caracola à la première place de la publicité mondiale avant d'être détrôné par WPP, a annoncé mardi 11 août que Saatchi avait réalisé 11,1 millions de livres de bénéfices (106 millions de francs) avant impôts pendant le premier semestre, alors qu'il avait perdu 32 millions durant le même période l'an dernier. Mais ce Français frotté d'humour british, auguel la presse britannique tresse des lauriers en se fondant sur son e bilan globalement positif >, s'est refusé à tirer la couverture è lui. Il a confié que les 3 millions de dollars ou'il avait personnellement investis dans Saatchi « étaient le plus mauvais plecement de sa vie » et surtout que les résultats du groupe . étalent principalement dus aux mesures de restructuration_ décidées à son arrivée en 1990

attendre 1995 pour toucher des dividendes. Depuis deux ans, Saatchi a cédé plusieurs filiales de conseil (Gartner Group, Hay, etc.) et a licencie 6 000 salaries l'an demier, réduisant son effectif à 12 300 personnes. Une centaine d'emplois devraient encore être supprimés d'ici à la fin de l'année, M. Louis-Dreyfus assurant que le groupe souffrira encore de la perte de certains de ses clients britanniques (comme Rover) et de la léthargle économique américaine, que ne peuvent compenser les auccès enregistrés en Extrême-Orient. Mais M. Louis-Drevius peut se tarquer d'une ultime reussite. avant de quitter la direction générale du groupe en luin 1993, décision qu'il a annoncée kii-même : avoir redoraé le sens d'une certaine humilité aux frères Charles et Maurice Saatchi, ces deux wonder boys fondateurs du groupe en 1979. La crise aidant, ils ont du revenir sur la mirobolante augmentation de salaire qu'ils s'étaient octroyée en pleine crise et ont. accepté de jouer en coulisse. M. Louis-Drayfus a même indiqué que les bénéfices du groupe inclusient des profits

et non à une reprise d'un marché toujoura sous perfusion.

Les actionnaires devront

Doris Lockhart. YVES-MARIE LABÉ

L'Italie restructure son paysage télévisuel

télévisuel italien, après des années d'atermolements et de polémiques, le gouvernement socialiste de M. Giuliano Amato fait la part très belle à M. Silvio Berlusconi.

ROME

de notre correspondante

«C'est un succès pour les téléspec-tateurs et la légalité de l'Etat démo-cratique. (...) Il y a eu une vértiable croisade, une sorte de guerre sainte contre Berlusconi, mais il s'est battu avec une telle fougue qu'il a fini par avoir raison de ses adversaires.» La jubilation exprimée par M. Silvio Berlusconi, le patron de la Fininvest, jeudi 13 août, quelques heures après l'annonce par le gouvernement d'une réglementation du paysage audiovi-suel, mourre assez bien à quel point cette décision, attendue depuis vingt ans, fait la part belle à celui qu'on surnomme « Súa Emittenza ». surnomme « Sua Emittenza ».

Pionnière en matière de télévision «libre» dès les années 70, l'Italie – après avoir mis un terme au mono-pole de la télévision publique, la RAI, grâce à deux décrets de la Cour-constituionnelle de 1076 constitutionnelle en 1976 – n'en vivait pas moins jusqu'ici dans un «far west» des ondes de plus en plus inextricable. Il avait déjà fallu une bataille parlementaire serrée, marquée par la démission de plusieurs ministres, pour faire adopter en août 1990 la fameuse loi 223, plus connue sous le nom de loi Manuni (du nom du ministre des postes d'alors) pour faire des postes d'alors de la contra del la contra de la contr du ministre des postes d'alors), pour tenter de réglementer et d'assagir cette anarchie audiovisuelle, mais rien n'avait été vraiment réglé.

Depuis jeudi soir, officiellement, c'est chose faite. Au cours d'une conférence de presse au palais Chigi, le ministre des postes et des télécom-munications, Maurizio Pagani, a annoncé la décision du gouverne-

du groupe Fininvest. A savoir Canale 5 (dont l'écoute est en train de battre les records de la RAI-1, qui étant la plus regardée jusqu'à présent), Rete 4 et Italia Uno.

ce qui revient à dire que Fininvest est pratiquement sans concurrence, car on voit mal comment les trois autres chaînes privées autorisées sur le plan national pourraient l'inquiéter. Il s'agit en effet de chaînes non généralistes comme Video Music, qui passe des clips à longueur de journée, ou Rete A, qui propose un mélange de feuilletons et de démarchages quasi publicitaires pour vendre des produits par l'intermédiaire du petit écran. Quant à la troisième (la plus concurrentielle), Tele-Monte-Carlo, concurrentielle), Tele-Monte-Carlo, elle s'est presque uniquement spécia-lisée dans les retransmissions spor-

Une victoire écrasante

Pour parâire le tout, les trois télévisions payantes (pay-TV) lancées par le groupe Berlusconi (Telepiu Uno, Telepiu Due et Telepiu Tre), dans lesquelles, pour échapper aux réglementations anti-trust, il ne possède plus que 10 % des actions, vont pouvoir continuer elles aussi à émetire; et cela du moins jusqu'à ce qu'une réglementation plus spécifique soit mise sur pied, en principe le 28 février prochain.

Autant dire que la victoire écra-sante de Silvio Bertusconi, succédant à des années de polémiques et de luttes sauvages, n'a pas fait l'unani-

ment socialiste de Giuliano Amato: mité. Beaucoup sont perpiezes et cerment socialiste de Giuliano Amato :
désormais, le paysage audiovisuel itatien se composera de douze chaînes
nationales (dont, bien-sûr, les trois
chaînes de la RAI) et de 331 chaînes
locales. Décision qui consacre la victoire totale de « Sua Emittenza », carparmi les neuf télévisions privées
admises à émettre nationalement
figurent les trois principales chaînes
du groupe Fininyest. A savoir Canale PDS (l'ancien Parti communiste) agite même l'idée de proposer un référendum à ce sujet à la rentrée. Le Parti républicain voit, lui, une « occasion perdue » dans cette régle-mentation qui se contente de confirmer les privilèges précédents. D'au-tres encore, comme le président de la Fédération des éditeurs de journaux, Giovanni Giovannini, estiment que, à part la confirmation d'une certaine suprématie berlusconienne, la décision gouvernementale laisse a une totale confusion », notamment en ce qui concerne les télévisions payantes et plusieurs chaînes locales au statut prorogé provisoirement. Ne serait-ce que pour leur laisser le temps de se mettre en règle, en joignant par exemple, au terme de lougs mois de démarches, l'indispensable certificat prouvant qu'elles échappent à toute contamination de la Mafia.

Quant aux «exclus», une bonne centaine, qui devraient en principe cesser d'émettre à partir du 24 août, ils disposent de trente jours pour déposer un recours, et beaucoup sem-blent peu résolus à baisser les bras. «Je m'attends à une pluie de recours», a déjà dit, fataliste, le ministre des postes. Sans doute a-t-il vu juste car, quelques heures après l'annonce gouvernementale, une des petites chaînes nationales écartées, Tele Capri, dénonçant la faveur faite à celui qu'elle appelle « Berlusconi-Mussolini », a annoncé qu'elle demanderait 100 milliards de lires de dommages et intérêts à l'Etat.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Affectée par l'échec du dernier film de David Lynch

Ciby 2000 transfère ses activités américaines de Hollywood à Paris

naire principal de TF1, va réduire en septembre l'activité de sa filiale hol-lywoodienne, Ciby Pictures, créée il y a un an. La maison mère n'a pas a jugë nécessaire de conserver une infrastructure permanente aussi importante à Hollywood». Les ectivi-

Ciby 2000, la société de produc- film de David Lynch, Twin Peaks, tion de M. Francis Bouygues, action- accentue les revers subis sur le marché international par Ciby 2000 et pourrait retarder le vœu secret de M. Bouygnes d'accèder à la distribu-

Mais ce recul ne signifie pas pour autant «un arrêt des activités de Ciby 2000 sur le territoire américain». Au tés outre-Atlantique seront donc contraire, plusieurs projets sont à gérées de Paris. L'échec du dernier l'étude, et notamment la production

A la faveur d'une ultime surenchère

Un tribunal de New-York attribue à Loral les missiles et l'aéronautique de LTV

des faillites du tribunal de New-Tora a mis un point final, vendredi 14 août, au feuilleton LTV. Le juge a en effet attribué au trio Loral-Northrop-Carlyle les activités missiles et throp-Carlyle les activités missiles et et Northrop, particulièrement intéressé par la division aéronautique de contre-offic, le trio conduit par loral, autre industriel de la défense, avec le groupe d'investissement intéressé par la division aéronautique de contre-offic, le trio conduit par loral, autre industriel de la défense, avec le groupe d'investissement intéressé par la division aéronautique de la défense et Northrop Carlyle les activités missiles et la mise. américain placé sous la protection de la loi des faillites depuis juillet 1986. Il y a dix jours à peine (le Monde du 5 août), l'offre rivale présentée par Martin Marietta, un important fournisseur du Pentagone spécialisé dans l'aérospatiale et l'électronique de défense, semblait devoir triompher. La firme du Maryland avait signé un protocole d'accord avec LTV, aux termes duquel elle reprenait ses activités déferse pour un montant total rain d'entente avec Loral.

La bataille a été longue. Après une de 440 millions de dollars (2,2 milultime phase de surenchères, le juge liards de franca). En proposant des faillites du tribunal de New-York 475 millions de dollars dans une der-LTV, a emporté la mise.

Northrop et Cartyle avaient au printemps dernier présenté une offre de reprise en association avec Thomson. Le groupe dirigé par M. Alain Gomez, à qui les branches missiles et aéronautique de LTV avaient été initialement attribuées, avait renoncé fin juillet à cette reprise, après s'être heurté à l'opposition virulente du Congrès et fante de trouver un ter-

□ L'accideut de l'Airbus de Tha Airways est probablement dû à une erreur de navigation. - Une

de trois autres films de David Lynch. M. Francis Bouyques et les dirigeants de Ciby 2000, qui a déjà produit une quinzaine de films, estiment que « d'autres réaménagements » accom-pagneront sa « croissance rapide ».

Plusieurs films sont en cours de tournage ou en préparation : A Cause d'elle, de Jean-Loup Hubert, The Piano Lesson, de Jane Campion, Little Buddha, de Bernardo Bertolucci, le Tronc, de Karl Zéro, l'Expédition, de Claude Pinoteau, Kika, de Pedro Almodovar, ainsi que le prochain film de Maurice Pialat. Mais Ciby 2000 des estimados de la modocia de la companya Selon la Banque des règlements internationaux

Les pays d'Asie de l'Est réalisent 14% des exportations mondiales

de l'Est. Scion un rapport de la Ban-que des règlements internationaux (BRI) publié vendredi 14 août, la croissance de la Chine, de la Corée du Sud, de Hongkong, de l'Indonésie, de la Malaisie, des Philippines, de Singapour, de Taïwan et de la Thaï-lande a été supérieure depuis 1981 à lande a été supérieure depuis 1981 à celle des autres pays en développement, et même à celle des grands pays industriels: le PIB (produit intérieur brut) réel des pays d'Asie de l'Est a progressé en moyenne de 7.5 % par an, contre 2 % dans le reste du monde en développement et 2,5 % pour les pays industriels.

« Leur part des exportations mon diales est passée de quelque 8 % à près de 14 % entre 1980 et 1991 ». souligne le rapport de la BRI, qui note une «expansion rapide du commerce intraregional». Résultat, la balance des paiements courants de tous ces pays s'est améliorée dans la seconde moitié des années 80,

Après une déceanie de forte croissance, les pays d'Asie de l'Est sont aujourd'hui devenus «d'importants fournisseurs et utilisateurs de fonds» sur les marchés internationaux de capitaux. Les investissements directs en provenance de l'étranger ont atteint environ 10 % du volume brut mondial, stimulés par une forte pro-ductivité du capital investi ; dans la micrivite du capital investi : dans la majorité des cas, cette productivité a avoisiné les 30 %, alors qu'elle n'atteignait que 15 % dans les pays industriels. Les principales places financières de la région, Hongkong et Singapour, ont très fortement accru leur activité internationale.

Selon les experts de la BRI, le succès économique de ces pays a une origine commune : « Une politique de stabilité macroéconomique, de disci-pline budgétaire et monétaire, du maintien d'un taux de change réa-

Les années 80 ont été celles du «succès économique» pour les principaux pays en développement d'Asie de l'Est. Schon un rapport de la Ban-wée. » Ca à quoi s'ajoutent la modérawee. » Ce à quoi s'ajoutent la modération des salaires et la vigueur de

l'épargne, La récession d'une grande partie de l'économie mondiale en 1990-1991 a certes entraîné une détérioration des paiements courants de la région, mais la Chine a su tirer son épingle du jeu, réalisant ces deux dernières années des résultats « particulièrement bons à l'exportation»: entre 1985 et 1991, les exportations chinoises vers les pays de l'OCDE ont presque quadruplé pour dépasser 50 milliards de dollars (250 milliards de francs).

Les réserves du champ pétrolie colombies de Cusiana seraient plus faibles que préva. — Les milieux boursiers londoniens ont sanc-tionné sévèrement le titre British Petroleum, vendredi 14 août. A 184,5 pence, il a atteint son plus bas niveau de l'année. Les anaestimation officielle des réserves du champ pétrolier colombien de Bogota. La compagnie pétrolière colombienne Ecopetrol a évalué cette semaine ces réserves à 700 millions de barils, quand les espoirs initiaux les chiffraient en milliards de barils. British Petroleum détient (comme le français Total) une participation de 40 % dans ce gisement, les 20 % restant appartenant à l'américain Triton Energy. BP et Total soulignaient vendredi que le chiffre cité par Ecopetrol n'était qu'une estimation rela préliminaire fondée enviergement très préliminaire, fondée seulement sur le résultat de quatre puits.

CORRESPONDANCE

La presse dans la région Rhône-Alpes

A la suite de la publication dans nos éditions du 14 août d'une enquête sur la presse dans la règion Rhône-Alpes, nous avons reçu les pré-cisions suivantes de M. Michel Lepinay, directeur de Lyon-Libération:

La presse dans la région lyonnaise connaît une situation concurrentielle exceptionnelle en France puisque exceptionnelle en France puisque trois titres nationaux s'y sont investis de façon importante : le Monde, le Figaro et Libération. Un contexte qui favorise, s'il ne les justifie pas, les comportements de concurrence sauvage, comme semble le démontrer l'article publié par le Monde du 14 acrès sous les circulture de Verse. 14 août sous la signature de Yves-Marie Labé.

2000 s'est retirée de la production du nouveau film de Wim Wenders, la veille du premier jour de tournage.

négatif utilisé par l'auteur de l'article qui semble vouloir démontrer par tous moyens que Lyon-Libération

est en mauvaise posture, il convient d'apporter un certain nombre de précisions factuelles, au moment où Lyon-Libération, qui a été créé en 1986, récolte les fruits de son enracinement, avec une amélioration importante de ses resultats, et peut envisager un equilibrage de ses comptes avant deux ans.

1) Les recettes publicitaires de Lvon-Libération sont en progression au premier semestre 1992 de 55 % par rapport à 1991, un résultat très an-dessus des prévisions budgétaires. Ce succès est d'autant plus significa-tif qu'il intervient à contre-courant d'un marché publicitaire en récession de plus de 20 % pour tous les pourquoi nous nous sommes fixé l'objectif de porter ces recettes publicitaires à 48 % du chiffre d'affaires d'ici à 1994. Comment l'auteur de l'article, à qui tout cela avait été longuement exposé, peut-il conclure à l'«échec commercial» à propos de ce qui constitue de toute évidence une réussite publicitaire?

2) En ce qui concerne les ventes du titre, le chiffre de 9 500 exemplaires cité par l'article ne concerne pas «la région», mais seulement le Rhône, S'agissant de la diffusion surla région Rhône-Alpes, il convient de citer les chiffres d'Entreprises, le supplément hebdomadaire économique régional de Lyon-Libération, dif-fusé sur la totalité de la région Rhône-Alpes à 25 000 exemplaires.

3) Pour ce qui est de la production de l'équipe de Lyon-Libération, l'auteur parie des «quatre pages que fournit quotidiennement l'équipe des tion ». Pour éviter de rendre envieux la totalité des journalistes de France à propos des conditions de travail des salariés de Lyon-Libération, il convient de préciser que les vingtquatre salariés en question produisent chaque jour non pas quatre, mais six pages, auxquelles s'ajoutent chaque semaine le supplément économique de Lyon-Libération (12 à 16 pages) et, pour le premier semes-tre 1992, neur suppléments thématiques de 16 à 20 pages diffusés sur l'ensemble de la région.

4) On ne peut enfin que s'étonner de voir le Monde recourir à des procédés étranges en faisant état, à propose de l'augmentation de capital en cours pour Lyon-Libération, d'une «rumeur», déjà catégorique-ment démentie, sur une entrée du gendre de Michel Noir au capital de Lyon-Libération. Il va sans dire que Pierre Botton n'est pas concerné par l'élargissement de l'actionnariat de Lyon-Liberation qui devrait logiquement être bouclé avant la fin du

GRANDE-BRETAGNE

exceptionnels constitués par la

contemporains ou avaient réunis

Charles Saatchi et son épouse

vente - pour 1,9 million de

livres - de tableaux

e Prix de détait : - 0,4 % en juillet. - Les prix en Grande Bre-Trux de detari : - U.A 76 en junet: - Les prix en Grande Bretagne ont baissă de 0,4 % au mois de juillet per rapport à juin, ramenant le teux d'inflation en glissement annuel à 3,7 % contre 3,9 % en juin, soit la plus forte baisse mensuelle enregistrée depuis juillet 1967, a annoncé vendredi 14 août l'Office central de statistiques. Les baisses de prix ont touché presque tous les secteurs, le record revenant aux produits frais, dont les prix ont reculé de 9,9 %

INDICATEURS

POLOGNE

• Prix de détail : + 1,4 % en juillet. - Les prix à le consomma-tion en Pologne ont augmenté de 1,4 % en juillet par rapport au mois de juin, a annoncé vandredi l'Office central des statistiques polonais (GUS). Sur sept mois, le hausse s'élève à 41 % par rapport à le période correspondante de 1991. Le selaire moyen brut mensuel a progressé de 5,9 % per rapport au mois précédent, s'élevant à 2,95 millions de ziorys, soit 1 100 francs. Par ailleurs, le comité national de grève et de négociation, qui regroupe les anciens syndicats communistes FZZG et OPZZ, la branche radicale de Solidarité, et l'organisation paysane Autodéfense, a annoncé qu'il lancerait, à partire de crèties contre le rollière qui personne de crèties contre le rollière de crèti du 18 août, des mouvements de grèves contre la politique gouverne-

erreur de navigation, qui semble pour l'instant imputable au pilote, serait à l'origine de l'accident de l'Airbus de Thai Airways International qui s'est écrasé au Népal le 31 juillet faisant 113 morts, selou un rapport préliminaire de la commission d'enquête népalaise, cité vendredi 14 août par la radio d'Etat (le Monde du 3 août). L'avion avait interrompu une première approche en raison d'un incident survenu lors de la sortie des volets, manœuvre indispensable avant un atterrissage. L'incident a été réparé, mais l'appareil était alors trop proche de l'aéroport pour atterrir dans de bonnes conditions et a dû recommencer son approche. Il aurait pris par erreur la direction des montagnes où il s'est écrasé au nord-ouest de Katmandou. -

| par rapport à l'achat au numéro. |
|---|
| ☐ 6 mois : 890 F, soit une économie de 202 par rapport à l'achat au numéro. |
| Nom : Prénom : |
| Adresse : |
| ····· |
| Code postal : Lill Ville : |
| Votre règlement : |
| ☐ Chèque joint. ☐ Carte bleue nº ☐ Carte bleue nº ☐ ☐ Carte bleue nº ☐ ☐ Carte bleue nº ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ |
| Date 221 MO |
| et signature obligatoires |
| Bon à renvoyer impérativement avant le 30 septembre « LE MONDE », Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lvry-sur-Seine Ceden |

Sur Minitel 3615 LEMONDE, code ABO

Le Monde

Aujourd'hui 1620 F

au 1er octobre 1890 F

ABONNEZ-VOUS

AVANT LA HAUSSE

OUI, je m'abonne au Monde pour la durée suivante :

☐ 1 an: 1620 F, soit une économie de 564 F

PARIS

opérateurs, se produise enfin alors que le CAC 40 touchait

des niveaux de l'ordre de 1 710 points, considérés par de nombreux analystes comme criti-

ques. En deçà et selon les

l'indice aurait pu abandonner

très rapidement une centaine de

Révélateur de ce climat finan-

cier devenu défavorable, l'en-

cours de l'ensemble des sicav

(plus particulièrement celles

investies en actions) a continué

de baisser en juillet. Selon Euro-

performance, le poids des sicev

diminué pendant ce mois de

15 milliards de francs à 1 749,6 milliards, après une baisse de 14,2 milliards en juin.

Les sicav actions et diversifiées

sont à nouveau les plus touchées : elles perdent 9,1 mil-liards de francs (après 11 mil-

liards en juin) à 199 milliards.

Elles se retrouvent ainsi à leur

niveau de décembre 1987 (197,7 milliards), juste après le krach d'octobre. Les seules

sicav actions françaises, vic-

times de la baisse de la place parisienne, perdent 4,9 milliards de francs à 111,2 milliards.

L'encours des sicav obliga-

taires recule également pour la

seconde fois de l'année de

5,5 milliards de francs à

307,3 milliards. Enfin, les sicas court terme perdent 0,4 milliard de francs à 1 243,3 milliard. Les

sicav monétaires représentant

toujours plus de 1 000 milliards

de francs à 1 030 milliards de

Enfin, les souscriptions nettes

de l'ensemble des sicav som

négatives pour la seconda fois

de l'année à - 15,1 milliards de

francs en juillet, après

là d'une rupture de tendance par

rapport aux mouvements saison-

niers observés depuis plusieurs

ennées », souligne Europerfor-mance. Si le mois de juin conneît de façon habituelle des flux nets

négatifs, en revenche, le mois de juillet est classiquement un mois

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES IRM

ERIC LESER

Valence

CGS ____ Fives-Lille . Bis ____

UFB Located legris lad.

Total Cart.

DR Sed-Est Av. Flavas Med Gr. de la Cité

Cr. Fosc, Fz. ... Validates

Cap. (F) 630 188

7-8-92 Cours 7-8-92 14-8-93

58 8GQ

a Cas pièces d'or na sont coules qu'à la siano

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Nhre de

titres 1011560

77400

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

JIC-UNI IC _

Alcate Alsth...

e Demi-convenio Pièce de 20 dellars

10 dellers 5 dellers

LUMH

de reprise. Pas cette année.

points, si ca n'est davantage.

deptes de l'analyse graphique,

Du leasing automobile

aux cartes de crédit General Electric développe ses activités financières

Le groupe américain General Electric développe à grands pas son pôle financier. En moins d'une semaine, il vient de procéder à deux opérations importantes. Sa filiale GE Capital Fleet Services a acquis les activités de leasing auto mobile et de gestion de flotte d'Avis Europe (Avis Lease). Elles représentent un chiffre d'affaires de 300 millions de livres (2,9 mil-liards de francs) et emploient un millier de personnes. Avec cette acquisition, GE deviendrait la plus importante société de gestion de flotte d'entreprise au monde avec 620 000 véhicules sous contrat de leasing et de gestion de flotte.

En outre, une autre filiale de General Electric, General Electric Capital Corporation, a créé une société financière aux Etats-Unis avec le groupe automobile suédois Volvo. Son objectif sera d'accorder des facilités de crédit aux clients et aux détaillants de la marque suédoise sur le marché nord-améri-

Selon un porte-parole de la com-pagnie, General Electric envisage-rait aussi d'entrer sur le marché des cartes de crédit. La vente en serait testée vers la fin de l'année. GE Capital Corp., la filiale finan-cière de General Electric, adminis-tre déjà les portefeuilles de cartes de crédit de 300 magasins aux Etats-Unis, au Canada et en Eurone, y compris de grands Europe, y compris de grands détaillants comme R. H. Macy and

Le Portugal libéralise les mouvements de capitaux

La Banque centrale du Portugal a annoncé jeudi 13 août un train de mesures en vue de la libéralisation des mouvements de capitaux. Ces mesures, qui doivent prendre effet le 31 août et dont l'ampleur a surpris les marchés financiers. Tirmes emprunter librement à l'étranger sans devoir au préalable immobiliser des fonds auprès de la Banque centrale. D'autre part, les non-rési-dents pourront librement acquérir des titres de la dette publique à partir du 31 octobre.

Selon le gouverneur de la Ban-que du Portugal, M. Miguel Beleza, ces mesures devraient permettre une baisse des taux d'intérêt « dans un avenir assez proche». Mercredi 12 août, la Banque centrale avait déjà ramené son taux d'interven-tion de 17,75 % à 17 %. L'escudo, la monnaie portugaise, se trouve actuellement en tête du système monétaire européen, en raison des rendements attrayants dont il est assorti. Les autorités monétaires peuvent donc se permettre d'assouplir le crédit afin de stimuler l'acti-

Bernard Tapie Finance ne sera plus cotée en novembre

La société Bernard Tapie Finance (BTF) devrait être rayée de la cote du second marché le 7 novembre prochain, jour de l'en-caissement de la cession de 95 % du capital d'Adidas par la filiale allemande de BTF (Bernard Tapie Finance GmbH).

Après la vente effective d'Adidas au britannique Pendland, BTF ne sera plus, en effet, qu'une «grosse tirelire » vidée de toute activité industrielle. L'introduction de BTF, le 21 novembre 1989, sur le second marché de la Bourse de Paris, avait été un événement controverse et boudé par les grands investisseurs. La société holding du groupe industriel constituée en dix ans par M. Bernard Tapie était jugée «surévaluée» par les milieux financiers, qui lui reprochaient ses «bases mouvantes» et sa structure

D Le parquet ouvre une enquête sur la mise en liquidation de RMO. -La brigade financière de la section régionale de la police judiciaire (SRPJ) de Grenoble (Isère) vient d'être chargée d'enquêter sur les n causes et les circonstances a de la mise en liquidation judiciaire, le 6 août dernier, du groupe de tra-vail temporaire RMO. Selon certains observateurs, la confiance de M. Marc Braillon, PDG du groupe RMO, aurait pu être abusée, ce qui l'aurait amené à tarder de se déclarer en cessation de paiement, en dépit d'un passif estimé à 745 millions de francs.

En panne de croissance

Le mois d'août INDICE CAC 40 n'a plus la faveur des boursiers depuis maintenant deux ans, et celui de 1992 semble blen parti pour respecter ce

de devenir une tradition. Certes, cette année, les soubresauts des marchés sont sans commune mesure avec ceux d'août 1990, au moment de l'invasion du Kowelt par l'Irak, ou d'août 1991, pendant le putsch de Moscou, mais le moral des financiers n'est pas meilleur.

Il faut dire que les sujets d'inquistude ne manquent pas. Ils reviennent d'ailleurs depuis le début de l'été comme une rengaine dans la bouche des pro-fessionnels : « Intransigeance allemande sur les taux d'intérêt, dérapages du dollar, incertitudes politiques concernant la référen-dum sur Maastricht et l'élection présidentielle américaine, sans oublier une hypothétique intervention militaire en Bosnie. »

Mais le facteur essential, la toile de fond du pessimisme, c'est la faiblesse de la croissance un peu partout dans le monde. A commencer par les Etats-Unis, où la reprise tarde toujours à se concrétiser. Les taux d'intérêt américains à court et à long terme n'en finissent pas de baisser, mais sans permettre pour autant un véritable redémarrage de l'activité. Voilà qui n'arrange pas les affaires de l'administration américaine et rend encore plus incertaines les chances de réélection de M. George Bush à la Maison Blanche. Les cambistes en étaient même à spéculer en fin de semaine contre le dollar en pariant sur une nouveile baisse du lover de l'argent par la

De l'autre côté du Pacifique, le Japon ne se porte pas beaucoup mieux. De l'aveu même des diri-geants nippons, la faiblesse de a croissance a été « sous-estimée». Du coup, la Bourse de Tokyo poursuit sa descente aux enfers et commence à menacer la solidité de l'ensemble du système financier japonais. Enfin,

pour assombrir encore un peu plus le tableau, les économies européannes sont également au creux de la vague. Même la loco-motive allemande, qui a tiré l'ac-tivité en Europe l'an dernier, s'est trouvée en quasi-récession au deuxième trimestre.

A force d'attendre cette fameuse reprise et de ne jamais la voir venir, les investisseurs ont fini, sur la plupart des places financières, par céder au décou-ragement. Sans croissance, la rentabilité des entreprises s'étiole ; les cours ont beau baisser, ils restent élevés par rapport à des prévisions de bénéfices systématiquement révisées en baisse. La publication en fin de semaine d'un nombre important de chiffres d'af-faires semestriels d'entreprises françaises a d'ailleurs amené, à nouveau, les analystes à assombrir leurs estimations sur les bénéfices de l'année.

Niveaux critiques

Conséquence, les reprises sans réelle conviction de la fin du mois de juillet et du début du mois d'soût à la Boursa de Paris n'ont pes feit Illusion, et le marché a de nouveau chuté cette semaine. D'autant plus facile-ment d'ailleurs que les transactions étaient particulièrement fai-bles, ce qui est traditionnel à la veille du 15 soût. Au terme de quatre séances consécutives de baisse et d'une reprise à l'ampleur inespérée vendredi de 1,81 %, l'indice CAC 40 a perdu 1,31 % à 1 753,46 points.

l'indice s'inscrit en baisse de 0,69 % et a perdu en tout 17 % par rapport à son sommet du 11 mai. Il a même touché vendredi dans la matinée son plus niveau de l'année 1 711,36 points et enfoncé ainsi son précédent «record» à la baisse de 1 727,49 points du 22 juillet. «Les investisseurs qui s'imaginaient que le pire était passé après la purge de juillet ont été une nouvelle fois pris à contre-pied », constate un gérant de portefeuille.

Depuis le début de l'année,

Il a fallu attendre vendredi 14 août pour que la reprise

Wall Street a évolué en dents de scie au cours de la semaine écoulée avec des ment limitées, les investisseurs se tenant sur la réserve dans l'incertitude

NEW-YORK

du résultat de l'élection présidentielle américaine et de la reprise économique outre-Atlantique. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé vendredi en clôture à 3 328,94 points en baisse de 3,24 points par rapport au ven-dredi précédent (-0,1 %).

En fait, tout au long de la semaine, les orientations des diffé-rentes séauces se sont dessinées dans les dernières minutes de cotstion à la suite le plus souvent de transactions sur programme infor-matique. Le volume des échanges a été plutôt faible dans un marché où de nombreux intervenants élaient partis en vacances. La fai-blesse du dollar par rapport au deutchemark à aussi contribué à éloigner les investisseurs, notam-ment étrangers, du marché améri

La Dow Jones pourrait tomber jusqu'an niveau de résistance de 3 265 points avant d'entamer une correction technique à la hausse, a estimé Ned Collins, analyste chez Daiwa Securities America.

Erratique

Du côté des perdants, Delta Air Lines a terminé vendredi à 51-1/2 contre 53-3/8 la semaine passée, USX Corp à 26-7/8 contre 28 et Aluminum Co. of America à 68-3/8 contre 70-3/8.

Parmi les gagnants, McDonnell Douglas a fini à 43 contre 35-3/8 la semaine dernière, Atlantic Richfield à 115-6/12 contre 112-5/8 et Texaco à 64-3/8 contre 62-

Indice Dow Jones du 14 août :-3 328,94 (c. 3 332,18).

| | Cours 7 acut | Cours 14 aoû |
|--|--|---|
| Alcon ATT Boeing Chase Man. Bank De Punt de Nemous Esstman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM | 7 200k 70 3/8 43 9/7 40 1/8 24 1/8 53 43 3/4 63 1/2 49 9/7 75 3/8 37 66 87 1/8 | 43 1/39 1/39 1/39 1/34 5/1 51 3/4 64 41 1/3 5/1 3/6 7/4 68 3/4 |
| ITT Mobil Oil Prizer Schlumberger Texasco UAL Corp. (ex-Allegis) Union Carbide United Tech Westinghouse Xerox Corp | 80 5/8 64 3/4 62 7/8 | 66 3/4 64 3/4 86 1/1 66 7/1 64 3/1 107 5/1 13 7/1 56 7/1 74 |

TOKYO

Semaine noire

Les semaines se suivent et se ressem-blent à la Bourse de Tokyo qui a encore lourdement chuté, l'indice Nikkei tom-bant en dessous de la barre des 15 000

d'inquiétudes persistantes sur la faiblesse de l'activité économique Le Nikkei s'est inscrit vendredi

Le Nikkei s'est liscrit vendredi 14 août en clôture à 14 820,25 points, en repli de 698,92 points, soit -4,5 %. Il avait déjà perdu la semaine précédente 328,01 points (-2,46 %)

Jeudi 13 sout, l'indice Nikkei a même touché son plus bas niveau depuis mars 1986, à 14 768, 17 points. Cette baisse à été en grande partie provoquée par la chute record d'une des valeurs vedettes de la cote, la plus forte capitalisation, NTT (Nippon Telegraph and Telephone Corp.). Selon les opérateurs, la baisse de NTT est directement liée à une forte surévaluation dir itre.

| difficile à franchir à la hausse. Plus |
|--|
| grave encore : l'annonce de |
| mesures de soutien du gouverne- |
| ment japonais aux banques, par le |
| piais de rachets de biens immobi- |
| liers apportés en garantie de |
| réances, n'a pes permis au marché |
| |
| de se ressaisir. Les analystes s'at- |
| endent d'ailleurs à une poursuite |
| le la baisse la somaine-prochaine, |
| lans l'attente de précisions sur |
| snites mesnies gonnelusmen- |
| ales, cette fois de rélance budgé- |
| aire, prévues au plus tôt pour la |
| in solit. |
| Indices du 14 août : Nikkei |
| |

points ne soit devenue un plafond

14 820,25 (c. 15 518,27); Topix 1 123,13 (c. 1 181,23) ...

| | -,,- | |
|--|---|---|
| | Cours 7 aoûz | Cours 14 sout |
| Affinomoto Bridgestone Comon Fuji Bank Honda Motors | 1 120 1 120 1 240 1 360 1 280 | 1 070 1 100 1 240 1 370 1 210 |
| Matsoshita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp | 1 220 504 3 910 | 1 120 513 3 890 |

Les intervenants craignent à pré-sent que la limite des 15 000

LONDRES Reprise surprise + 0,3 %

A l'issue d'une semaine très contrastée, la Bourse de Londres termine sur une petite hansse assez-surprenante. Car le Stock Exchange atteint en début de semaine son plus bas niveau depuis la guerre du Golfe en février 1991, avant de se reprendre à l'approche du week-Après être tombé sous le seuil

des 2 300 points, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a effectué une forte reprise jeudi et vendredi. Il-a terminé en hausse de 6,7 points (0,3 %) par rapport au ven-dredi précédent, à 2 356,8 points. Le redressement tient essentiellement à la publication d'indicateurs économiques britanniques meil-leurs que prévu : la production industrielle a enregistré une hausse inattendue de 0,1 % et l'inflation reculait en rythme annuel à 3,7 %

Indices «FT» du 14 août : 100 valeurs 2 356,8 (c. 2 350,1); 30 valeurs 1 753,8 (c. 1 753,3); mines d'or 80,2 (c. 88,7); fonds d'Etat 88,47 (c. 88,28).

en juillet, son plus bas niveau depuis mars 1988, contre 3,9 %

| | Cours | Corre |
|---|---|--|
| Allied Lyons BP STR Cadbury De Beers Giazo GUS CCI Resters RT7 Unitered | 6,57 1,463 14,63 12,56 12,56 12,55 12,55 14,25 1 | 6 1,90 4,22 4,39 8,38 7,13 19,75 11,08 10,10 5,24 4,60 8,45 |

Accès de faiblesse - 3.8 % La dépression des places internationales a particulièrement affecté cette semaine la Bourse de Francfort. Après quatre séances consécutives de repli, la petite reprise de vendredi n'a pas fait oublier les trois «plus bas» atteints de mardi

FRANCFORT

à jeudi où l'indice DAX s'est affi-ché à 1 540,98 points, son plus bas niveau depuis 20ût 1991 lors du putsch de Moscou. En tout, le recul sur la semaine atteint 3,8 %. Les nouvelles contre-performances de Tokyo, conjuguées à la faiblesse persistante du dollar, n'out guère encourage les investisseurs allemands à prendre position du côté des acheteurs. L'avis géné-ralisé solon lequel une reprise au plan mondial risque de se faire encore attendre incite également à la prudence. A court terme, aucun analyste financier ne se risque à

doaner des conseils, ni à l'achat ni à la vente. D'ailleurs, la plupart des chartistes s'attendent à de nouvelles baisses, considérant qu'un fléchissement du DAX sous la barre des 1 500 points n'est pas à exclure. Indice DAX du 14 août : 1 547,80 (c. 1 609,50) .

| · | | |
|---|-----------------|---------------|
| | Cours 7 aoûz | Cour 14 ao |
| • | _ | |

| <u> </u> | | |
|----------------------|------------------|------------------|
| | Cours 7 août | Cours 14 août |
| AEGBASF | 171,60 225 | 168 220,50 |
| Bayer Commerchank | 270.30 248.30 | 262,50 236,50 |
| Deutschehank | 628 243 | 621 |
| Karstedt | 685 | 237,80 595 |
| Siemens Volkswagen | 625,60 | 272,50 606,50 |

MATIF Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 14 août 1992 Nombre de contrats : 153 625 environ

| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | |
|--------------|-----------|---------|---------|---------|--|--|
| | SEPT. 92 | DÉC. 92 | MARS 93 | JUIN 93 | | |
| Premier | - | - | - | - | | |
| + haut | 196 | 106,30 | 106,46 | 107 | | |
| + 645 | 104,94 | 105,30 | 105,84 | 197 | | |
| Dernier | 195,96 | 106,30 | 106,46 | 107 | | |
| Compensation | 105,96 | 186,28 | 106,74 | 187,28 | | |

| LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) | | | | | | | | |
|--|---|-----------------------|----------------------|-----------------------|---------------------|--|--|--|
| | 7-8-92 | 10-8-92 | 11-8-92 | 12-8-92 | 13-8-92 | | | |
| RM | 1 225 751 | 1 127 543 | 3 046 096 | 1 091 152 | 1 335 887 | | | |
| R. et obl. Actions | 13 728 859 144 732 | 12 910 551 210 146 | 7 157 107 122 884 | 11 500 038 126 441 | 6 394 061 96 529 | | | |
| Total | 15 099 342 | 14 248 240 | 10 326 087 | 12 717 631 | 7 826 477 | | | |
| INDICE | INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1991) | | | | | | | |
| Françaises . Etrangères . | 103 91,3 | 102,1 90,8 | 101,2 90,5 | 100,6 90,1 | 100,3 89,1 | | | |
| | INDICES CAC (du lundi au vendredi) | | | | | | | |
| | 10-8-92 | - 11-8-92 | 12-8-92 | 13-8-92 | 14-8-92 | | | |
| Indice gén. | 482,9 | 479,4 | 477,9 | 474 | 472,4 | | | |
| (base 100, 31 décembre 1987) | | | | | | | | |
| 15652 C4C 40 _ | 1 755,22 | 1 737,80 | 1 730,05 | 1 722,36 | 1 753,46 | | | |

C Les banques étrangères déclarent le bolding public italien EFIM insolvable. - Les banques créditrices étrangères ont envoyé vendredi 14 août au Trésor italien une note déclarant l'insolvabilité du holding public italien EFIM, dont le gouvernement avait annoncé en juillet la dissolution. Cette démarche vise à les protéger en tant que créditeurs, et éventuellement à engager une action en justice. l'EFIM leur devant 3 500 milliards de lires (plus de 15 milliards de francs). Jeudi, le ministre du Trésor, M. Piero Barucci, avait signé un décret autorisant la caisse des dépôts à émettre des obligations sur cinq ans pour 4 000 mil-

liards de lires, afin de couvrir les dettes du holding. Leur rendement devrait être de 7,25 % en lires ou de 4 % en écus. Les banques considerent que ces taux, inférieurs à ceux du marché, sont insuffisants.

L'agence de notation Standard and Poors-ADEF abaisse la note des émissions à long terme de la banque La Hénin, de Crédisuez et de la banque Solinco. – Standard and Poors-ADEF ramène la note de Crédisuez de AA-A de se celles de Crédisuez de AA-à A+ et celles de La Hénin et Sofinco de AA2 à AA3. Selon l'agence, ces baisses sont le reflet de la montée des créances douteuses dans le secteur du financement des professionnels

Une vitalité impressionnante

Le marché international des capi-taux fait prenve d'une vitalité, impressionnante dans un environ-nement qui est pourtant très diffi-cile. Les incertifiedes de la construc-tion tion européenne rendent pratiquement impossible le lancement dans des conditions normales de titres libellés en franc français; en écu, en lire italienne ou en peseta, mais la plupart des autres grands compartiments demeurent ouverts aux emprunteurs. Souvent, les investisseurs professionnels font défaut. On se tourne alors vers des solutions susceptibles d'attirer l'at-tention des particuliers.

C'est ainsi que, dans le compar-timent du dollar, de nombreuses banques proposent depuis quinze jours des emprunts à taux variable, dont le rendement est lié à l'évolutiont le rendement est lié à l'évolu-tion du loyer de l'argent mais dont l'intérêt ne pourra pas tomber au-dessous d'un plancher ni dépasser un plafond. Ces affaires, émises par des débiteurs très connus, doivent notamment leur réussite au fait que le minimum a été fixé à un niveau nettement souverieur à ce mactan-

Vendredi 14 août, une formule nouvelle a été inaugurée par un débiteur dont le crédit est très apprécié, Eurofima, la Société euro-péenne pour le financement de matériels ferroviaires. Il s'agit d'un emprant de 200 millions de dollars et d'une durée de dix ans dont l'intérêt sern déterminé tous les trois mois pour le trimestre à venir en fonction du loyer de l'argent sur le marché monétaire allemand, qui est bien plus élevé que celui du marché américain. Le niveau de référence sera celui du Libor en deutschemark, auguel on soustraina une marge de 2,55 %, étant touto-fois entendu que la rémunération ne pourra pas-tomber au-dessous de 5,375 %. Pour la première période, le taux a déjà été fixé à 7,325 %. Cela représente plus du double de ce que rapporte actuellement un placement correspondant en dellar pour un trimestre. L'attrait de tels rendements est suffisant dans l'es-

prit de nombreux prêteurs pour écarter l'éventualité d'une vigoureuse remontée du loyer de l'argent outre-Atlantique qui, dans quelques années, priverait l'opération de l'avantage qu'elle présente actuellement par rapport à un emprunt classique en dollar. L'émission est dirigée par la Caritté de breuse dirigée par la Société de banques

Vers l'abolition d'un privilège

Quelques rares emprunteurs, dont la Banque européenne d'investissement et la Banque mondiale, sont en mesure de se procurer des ressources à des conditions extrêmement avantageuses parce que les revenus de leurs titres internationaux sont exonérés d'impôt en Italie. C'est un privilège qui leur est consenti depuis longtemps par le fisc romain, mais qui pourrait être abolt bientôt. Jusqu'à la fin du mois dernier, les débiteurs concernés n'hésitaient certes pas à profiter de la situation mais, soucieux de ne pas brusquer les choses, ils se monnettement sopérieur à ce que rapporterait un placement a court terme en dollar.

Vendredi 14 août, une formule nouvelle a été inaugarée par un débiteur dont le crédit est très apprécié, Eurofima, la Société euro
des a stuation mais, soucieux de ne pas brusquer les choses, ils se montraient fort discrets. Depuis deux semaines, ils n'ont à cet égard plus ancune retenue. Ils font valoir leur prérogative de façon voyante et l'exploitent au maximum, comme a ils s'attendaient à la voir discretaire incessemment. disparaître incessamment.

La question préoccupe aujour-d'hui beaucoup les spécialistes, car ces banques supranationales de développement figurent parmi les plus grands emprunteurs de tout l'euromarché des capitaux. Si le pri-vilège dont ils jouissent en Italie est supprimé, il leur faudra placer leurs obligations dans d'autres page et la obligations dans d'autres pays, et la concurrence que se livrent les prin-cipaux débiteurs sur le plan interna-tional s'en trouvera renforcée.

C'est dans cette perspective qu'il faut considérer le projet de la Banque mondiale de lancer un emprent de type planétaire libellé en deutschemark. Une telle émission, par définition, est destinée à trouver preneur sur tous les continents du globe. Elle n'aurait guère de chance d'atteindre son but dans les condi-

tions actuelles. Les titres prendraient sans tarder la direction de l'Italie. Les investisseurs transalpins se précipiteraient sur ces obligations de toute première qualité, libellées dans l'une de leurs monnaies préfé-rées et qui leur assureraient un rendement net d'impôt. On prévoit donc généralement que cette grande émission, d'au moins 2 milliards de marks, ne verra le jour qu'une fois la question fiscale italienne clarifiée. L'affaire, dit-on, pourmit être émise au début de l'année pro-chaine.

Dernier en date des établissements publics français à solliciter le marché international, Aéroports de Paris a retenu le compartiment suisse pour se procurer l'équivalent de quelque 600 millions de francs français. Les obligations, d'une durée de sept ans, sont rémunérées au taux nominal de 7,125 %. Tout an taux nomman de 1,123 %. Tour compris, compte tenu des frais d'émission et des commissions que chargent les banques, l'emprunt ne coûte à l'émetteur que 7,42 % l'an.

Le niveau de l'intérêt en Suisse

est traditionnellement plus bas que dans les autres pays de notre conti-nent, et les débiteurs de tout premier plan sont nombreux à vouloir profiter de cet avantage. Un élé-ment supplémentaire qui les incite actuellement à venir sur ce marché est la fermeté de la devise, le franc suisse étant un des grands bénéfi-ciaires de la baisse du dollar de ces dernières semaines. Un emprunteur international, qui veut lever des fonds dans une monnaie aussi instable que le franc suisse, doit profiter de ces moments de force. Sinon, il risque d'avoir à rembourser bien plus que le montant qu'il aura levé.
L'opération est dirigée par le Crédit
suisse. Cela faisant plus de dix ans
que la société Aéroports de Paris ne
s'était pas présentée sur ce marché. Sa précédente émission obligataire en Suisse date du temps où ses emprunts à l'étranger étaient encore

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Des banques centrales très actives

Nouveaux accès de faiblesse du dollar, nouvelles interventions du dollar, nouvelles interventions des banques centrales. En dépit de l'action concertée de plus d'une dizaine d'instituts, mardi 11 août, le cours de la monnaie américaine ne s'est pas redressé lors des dernières séances. Vendredi 7 août, à Paris, le dollar s'échangeait à 4,9860 francs. Une semaine plus tard, et en dépit des interventions des banques centrales, il retombait à 1,4630 dent-schemark et 4,9670 francs. schemark et 4,9670 francs.

Les transactions n'étaient pas frénétiques, et les cambistes irenétiques, et les cambistes jouaient la prudence, redoutant de se faire prendre à contre-courant par de nouveaux achats concertés de dollars. Cependant, la tendance baissière de la devise américaine, toujours nourrie par la différence de taux d'intérêt entre les Etats-Unis et l'Allemagne, ne paraît toujours pas enrayée. Les banques centrales semblent pourtant faire prenye enrayee. Les banques centrales semblent pourtant faire preuve d'une grande détermination pour éviter la poursuite de l'érosion du dollar, qui a pratiquement retrouvé ses plus bas cours historiques contre le mark (1,4430 DM en février 1991).

Ces derniers jours, le secrétaire au Trésor, M. Nicholas Brady, a déclaré qu'il n'était pas en faveur de la poursuite de la baisse du dollar, tandis que le vice-président de la Bundesbank, M. Hans Tietmeyer, a affirmé qu'il ne souhaitait pas un dollar faible. Mais ni les Etats-Unis ni l'Allemagne n'ont nour l'instant manifesté leur n'ont pour l'instant manifesté leur volonté d'obtenir un raffermisse-ment du dollar. Leurs motivations - renforcer la compétitivité des exportations américaines, pour M. Brady, éviter tout risque d'inflation importée, pour M. Tietmeyer – sont connues.

Dans ce contexte, les cambistes ne s'attendent pas à un renversc-ment immédiat de tendance, et les salves d'interventions des banques centrales, les déclarations

SEU.

PLACE

isolées des gouvernants, sont beaucoup moins efficaces que ne le serait un communiqué du groupe des Sept.

Au sein du système monétaire européea (SME), l'heure est aussi à la nervosité, deux monnsies, la lire italienne et la livre britanni-que, restant toujours en queue du

Stable la semaine dernière, après l'annonce de la diminution du taux de l'escompte italien, la du taux de l'escompte italien, la lire a en revanche souffert de l'abaissement, par la société Moody's, de la notation de la dette en devises (de Aa1 à Aa3) de la Péninsule. Cette décision signifie que le coût des emprunts effectués par l'Etal italien va se trouver renchéri, et son annonce s'est répercutée sur les cours des tifres en écus, dont l'Etat italien est un grand émetteur. La lire est pratien ècus, dont l'Etat italien est un grand émetteur. La lire est pratiquement tombée à son plancher contre le mark (765,40), à 760,05. Le ministre italien des finances, M. Piero Barucci, a déclaré que a l'instabilité dans le SME devenait endémique ».

Le dollar responsable

L'Italie est aujourd'hui moins bien notée que l'Espagne (Aa2) par la firme américaine, au même rang que l'Irlande, et seuls le Por-tugal et la Grèce se trouvent en moins bonne posture. A l'heure actuelle, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Luxembourg disposent de la note impeccable « AAA », le Danemark et la Belgique étant cua aussi décotés. Un bon indicateur du chemin qui reste à par-courir sur le chemin de la convergence économique et de l'union monétaire. Quant à la livre sterling, elle demeure à son plus bas niveau contre le mark depuis son catrée dans le SME (à 2,8170 DM), et s'échangeait ven-dredi à Paris à 9,5570 france.

nettement cédé du terrain au sein du SME. De 3,3783 francs le 7 août à Paris, la monnaie allemande a progressé jusqu'à 3,3911 francs jeudi 13 août. Ce n'est ni la faute d'un mauvais indicateur économique ni celle d'un sondage reflétant les réti-cences des Français à l'égard de Maastricht. C'est le dollar qui en est en partie responsable, car sa chute pousse le mark à la hausse, au détriment de la mounaie fran-De plus, à l'heure actuelle, le

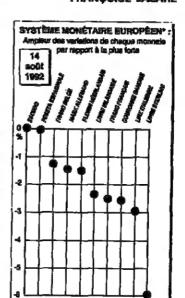
Le mois d'août n'est pas très propice au franc français, qui a

franc est particulièrement vulné-rable à tout décalage technique ou mouvement spéculatif. « Les investisseurs étrangers pensent que nous sommes un pays irrationnel et risque», commentait aprement un haut fonctionnaire parisien. un naut fonctionnaire parisien.

« Au cours des dernières séances,
on a observé des ventes de portefeuilles d'obligations françaises au
grè des évolutions de taux
d'intérêt à long terme », souligne
un opérateur. Il est intéressant de
remarquer que le décrochage du franc est justement intervenu mercredi, alors qu'à Francfort circulaient des rumeurs de relèvement du taux Lombard en Allemagne (lire ci-dessous).

Pour l'instant, la monuaie francaise a encore une marge confortable de fluctuation au sein du SME, mais, compte tenu de la nervosité dont souffrira la place parisienne jusqu'au 20 septembre, toute mauvaise nouvelle pourrait accentuer la glissade du franc. Fort heureusement, le prochain sondage sur les intentions de vote sera publié le 22 août seulement.

FRANÇOISE LAZARE



MATIÈRES PREMIÈRES

Quand le mais va, les cours dépriment

A bonnes récoltes, cours déprimés : cette équation inétuctable du commerce international reste immuable dans le paysage enso-leillé du mais.

La production mondiale de mals s'annonçant bonne, les ventes à l'exportation sont peu actives après la spéculation haussière du mois de juin engendrée par la sécheresse. Les marchés à terme de Chicago connaissent des baisses vertigi-

Tout va presque trop blen à pré-sent pour le mais : au bon dévelop-pement de la végétation du à l'al-ternance bienvenue des pluies et de la chaleur, aux « disponibilités » importantes, aux prévisions favorables, bref sux dieux cléments, correspond un marché pris de fai-blesse, d'autant plus faible qu'un peu partout dans le monde les perspectives de récolte sont

Certes, l'Afrique du Sud a com-mence à acheter du mais aux Américains et aux Argentins, afin de combler les déficiences de sa récolte sévèrement endommagée (à vrai dire réduite de moitié : 8,2 millions de tonnes l'an dernier. 4 millions de tonnes cette année) par la sécheresse, et le Conseil interna-tional du blé (CIB) – qui a compé-tence sur l'ensemble des céréales – prévoit que ce pays devrait encore en importer 3 millions de tonnes à la fin avril de l'année 1993.

Certes, les besoins de Taïwan se sont renforcés en raison d'un chep-tel croissant, donc d'une demande

| PRODUITS | COURS DU 14/8 |
|----------------------------|----------------------------|
| Cuivre h. g. (Loudes) | 1 316 (- 10) |
| Trois mois | Livres/tonne |
| Ahasiaiam (Loades) | 1 322 (- 14) |
| Trois mois | Dellars/toune |
| Nickel (London) | 7 326 (- 95) |
| Trois mois | Dollarstoane |
| Secre (Pans) | 265,6 (- 3,5) |
| Octobre | Dollars/tonne |
| Ceff (Lundra) | 781 (- 36) Dollarstouse |
| Cacso (New York) | 993 (- 77) |
| Septembre | Dollars/tonne |
| Bié (Chicago) Septembre | 386 (- 1) |
| Mels (Chago) | 219 (+ 7) |
| Septembre | Cents/bossess |
| Soja (Cicap) | 171,1 (+ 4,4) |
| Septembre | Dollaryti, courte |

Le chiffre entre parenthèses indique la

accrue de l'alimentation animale quasi absents du marché mondial, (5,5 millions de tonnes de mais mais les Américains, déjà préponimportées cette année, contre dérants, convoitent le fabuleux marché alimentaire – solvable de

Certes, les opérateurs américains ont vendu 7,14 millions de tonner de mais pour la campagne 1991-1992 à la CEI et en vendront encore, la Russie multipliant les aveux de ses importants besoins en céréales secondaires... et les demandes de crédits.

Mais une certitude demeure : de part et d'autre de l'Atlantique, le grain jaune a profité de conditions climatiques privilégiées. Résultat, la production européenne de mais, malgré la baisse des superficies ensemencées, atteindra probable-ment 26 millions de tonnes cette année (26,8 millions de tonnes l'année dernière) d'après les prévisions des professionnels européens du négoce. La France caracole toujours en tête avec une estimation de production de l'ordre de 13 mil-lions de tonnes, selon le SCES (Ser-vice central des études statistiques

du ministère de l'agriculture). Malgré la canicule, les moissons devraient favorablement débuter en Italie et en Grèce des la fin du mois. Seule l'Espagne, frappée de sécheresse au début du printemps, semble enregistrer une baisse assez sensible de sa production (de l'or-dre de la moitié environ).

Les Etats-Unis partagent les conditions climatiques quasi idéales européennes. Les pro-chaines estimations de l'USDA (département américain de l'agriculture) sur les récoltes américaines sont attendues avec impatience, mais d'orea et déjà les perspectives s'annoncent brillantes...

Quant au Brésil, il bénéficie éga-lement de la clémence des cieux. Les autorités de ce pays prévoient une récolte record de 30,5 millions de tonnes. Ses achats devraient donc s'élever à moins de 1 million de tounes, contrairement aux années précédentes.

Une recrudescence des tensions

Voilà qui augure d'une recrudes-cence des tensions entre la CEE et les Etats-Unis. Dans la bataille échevelée que se livrent depuis échevelée que se livrent depuis près de vingt ans les deux puis-sances, l'agriculture constitue un enjeu majeur. Epine au cœur des négociations de l'Uruguay Round – dans une moindre mesure que le suis, – le mais, en dépit des faibles volumes concernés, fait figure de pomme de discorde... Comme s'il s'agissait. d'une affaire de principe. Les Buropéens, pourtant, sont surcroît - que constitue la Communauté; la France tente de pré-server ses exportations à l'intérieur de la Communauté déjà autosuffi-

Défi de taille : de compromis en concessions, le mais européen perd chaque jour un peu plus de terrain. Entre GATT (Accord général sur les tarifs douaiers et le commerce) et PAC (politique agricole com-mune), le grain jaune européen a'étiole.

Déjà en 1987, Washington, qui s'estimait lésé par l'élargissement de la Communauté à l'Espagne et au Portugal, avait enigé et obtenu un débouché privilégié pour son maïs et son sorgho. L'accord devait durer trois ans. A la fin décembre de l'année 1990, Bruxelles le prolonges d'une année. longes d'une année.

Ces tensions s'inscrivent dans un contexte de restriction. Moitié en raison de pressions américaines, moitié pour des raisons financières, Europe s'est vue dans l'obligation de limiter sa production de mais, donc le montant du soutien des prix. Un «platoud» pour toutes les céréales (sous la dénomination bar-bare de QMG: quantité maximale garantie) était fixé. Au-delà, les prix garantis se voyaient automati-quement réduits de 3 %. Cette mécanique n'a plus cours aujour-d'hui. On vient de lui substituer la nouvelle réforme de la PAC : les prix baisseront de 30 % et Bruxelles versers une aide compén-satoire, à condition toutefois que les agriculteurs gèlent 15 % de leurs terres.

Dans sa lettre mensuelle, PAGPM (Association générale des producteurs de mais) ne manque pas de souligner que si ces 15 % de terres gelées produisaient, elles fourniraient l'équivalent de ce qui est importé sous forme de PSC (produits de substitution des céréales). D'après la Commission elle-même, 18 millions de manioc et de corn giuten feed (1) ont été en effet achetés par l'Europe au cours des années 1990 et 1991, ainsi que 26,5 millions de tonnes de tourteaux de soja. teaux de soja.

Non, décidément, la conjoncture économique n'est pas au diapason des normes saisonnières, il s'en

MARIE DE VARNEY (I) Gluten de mais, déchets de raffi-

- 1,9190 4,5903 2,5427 2,8181 58,1457 3,1779 2142,56 - 1,9745 9,5609 2,5355 1,8396 93,3124 3,1679 1149,04 1,9190 - 20,8136 75,4717 68,8967 3,3803 68,3865 0,00096 1,9245 - 20,1288 75,9913 67,9902 3,3803 68,3682 0,00099 9,5593 4,9767 - 375,6800 338,8568 14,4248 300,5254 4,4574 3,1879 1,6565 333,4398 1,25738 112,62578 5,46790 -2142,56 1116,50 224,3454 842,6415 760,2996 36,84818 674,2150 2148,84 1112,88 223,8325 844,8228 756,8511 36,69967 671,2949

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 10 AOUT AU 14 AOUT 1992

(La ligne insérieure donne ceux de la semaine précédente.)

Franc D.mark Franc beign

242,37 126,30 25,37826 95,32875 86,80613 4,16832 76,26812 4,113121 [27,58] 25,790-68] 96,91682 | 86,80990 | 4,21386 | 77,87818 | 0,114620 A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 14 août, 4,4541 F contre 4,4404 F le vendredi 7 août 1992.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

La Bundesbank nourrit toujours l'inquiétude

« La Bundesbank réexaminera ses taux d'intérêt dans quelques mois», a déclaré vendredi M. Hans Tietmeyer, le vice-président de l'institut d'émission allemand, en point d'orgue à une semaine qui a de nouveau consucré les inquiétudes internationales relatives à la politique monétaire de l'Allemagne.

Le dernier resserrement du crédit en Allemagne remonte à un mois à peine. Le 16 juillet, la Bundesbank avait annoncé le relèvement du taux de l'escompte de 8 % à 8,75 %, laissant le Lombard inchangé. Pourtant, dès la réunion de rentrée des gouverneurs de l'institut, le 6 août, des rumeurs de nouveau durcissement du crédit ont circulé. Rumeurs qui se sont intensifiées ces demiers jours, lorsqu'à l'occasion d'une opération sur le marché monétaire, la Banque centrale allemande a retiré des liquidités à un taux égal au Lom-bard (9,75 %). De telles opérations anticipent le plus souvent un durcissement du crédit, rappellent les opérateurs. Comme pour aviver les inquié-

tudes des marchés, le puissant syndicat IG Metall a accusé publiquement la « Buba » de détenir des pouvoirs excessifs en matière de politique monétaire, et d'étouffer l'économie. Visiblement, M. Tietmeyer, président de l'institut, était soucieux de caln'avait pas l'intention de relever le taux Lombard avant le référendum français, alors que la réunion des gouverneurs du 20 août est déjà redoutée. Il y est assez bien parvenu, d'autant que, vendredi, l'Office fédéral des statistiques a annoncé que les prix industriels de gros avaient reculé de 1,3 % en juillet, et de 0,9 % en glissement sur un an.

Vendredi soîr, le marché obligataire allemand s'est donc redressé, le «Bund» 10 ans cloturant à 7,95 %, contre 8,03 % une semaine plus tôt. Dans le sillage de l'Allemagne, le MATIF a terminé vendredi au plus haut d'une semaine sgitée, l'échéance septembre du contrat notionnel cloturant à 105,96, contre 105,80 le 7 soût. Quant à l'OAT 10 aus, elle a clôturé le 14 noût à 8,96 %.

Aux Etats-Unis, l'adjudication trimestrielle de bons du Trésor a confirmé la décrue des taux à long terme. Mardi, les 15 milliards de dollars de notes à trois ans out été adjugés à 4,69 %, le plus bas rendement enregistré depuis 1978, tandis que lors de l'opération précédente, le 5 mai, le rendement avait atteint 5,96 %. Mercredi, la tendance s'est poursuivie lors de la mise en vente d'obligations à dix ans, qui ont été cédées à 6,49 % contre 7,53 % en mai. Enfin, jeudi, le marché a encore absorbé 10 mer le jeu, d'affirmer qu'il milliards de dollars de titres à

trente ans, dont le rendement s'est établi à 7,29 %, iui aussi en forte baisse. Vendredi, le nouvel emprunt phare à trente ans 7 1/4 % s'établissait à 7,33 %. La pente (l'écart entre les taux à court et long terme) des taux d'intérêt américains est toujours impressionnante, surtout lorsqu'ou pense qu'en France, il est plus cher d'emprunter au jour le jour qu'à dix ans.

La baisse des taux à court terme est peut-être encore amenée à se poursuivre aux Etats-Unis. où le rendement des titres à trois mois est tombé à 3,13 % cette semaine. Les opérateurs croient en la possibilité d'une nouvelle diminution du taux de l'escompte, et la Réserve fédérale a injecté vendredi des liquidités sur le marché monétaire à un taux de 3 1/4 %.

De l'autre côté du Pacifique, l'heure est également à la baisse du crédit, et l'annonce par le ministre des finances japonais, mardi II août, du rachat par l'Etat d'une partie des garanties foncières apportées par les clients, a permis une belle hausse du marché obligataire. En pleine période de marasme boursier, de crainte de récession, cette manière d'injecter des liquidités au système bancaire est particulièrement bien venue.

Deux disparitions

Tony Williams le chanteur vedette des Platters

Le chanteur noir américain Tony Williams, qui fut le chanteur vedette des Platters dans les années 50 avant de poursuivre une carrière en solitaire, vient de mourir à New-York, Il était âgé de soixante-quatre ans et souffrait depuis plusieurs années de diabète.

« Only youuu... », l'anacrouse la plus saillante du rythm'n blues, la sixte la plus languissante en termes... de slow dansé de la musique noire, c'est lui, Tony Williams, ex-gardien de parking à Los Angeles, boxeur semi amateur, séducteur de boule-vard, acoquine à David Lynch, Her-bert Reed, Paul Robi et Zola Taylor (quatre hommes et une femme) en 1953 par l'arrangeur-compositeur Buck Ram pour former un groupe vocal, The Platters – soit, par méto-nymie, les disques. Il y en aura seize d'or, entre 1955 et 1960, avec des tubes à la chaîne (My Prayer, I'm tubes à la chaîne (My Prayer, I'm the Great Pretender). Mais un seul, gravé en 1955, Only You, est un sidérant succès mondial. Partout, en Europe, au Japon, dans les îles, en Amérique latine, et bientôt, par vagues successives, renouvelé au gré de l'accession à un mode de vie standard ou fondant sur des pays après des guerres de libération nationale, en Afrique, au Vietnam, c'est pour dire, dans certaines zones nches des Etats-Unis d'Amérique, Only You est un emblème.

Tout vient du rythm'n blues, Ray

Charles, Marvin Gaye, James Brown, Aretha Franklin, Prince, mais aussi les plus grands musicie de jazz de l'époque, les plus déchirés, Coltrane, Ornette Coleman, Sonny Rollins, Albert Ayler, qui auront fait là leur première et définitive arme. Et bientôt, en circuit parallèle, on par substitution, le fleuve immense du rock.

Les Platters restent symbolique ment le groupe fondateur, abonné au podium du hit parade, défrayant la chronique par des histoires supéfiantes, attristant la galerie par leurs scénarios sentimentaux : Helen Williams, mannequin célèbre, épouse Tony et rempiace Zoia Taylor, etc.

lci, au milieu des années 50, on finissait de dire « chanteur de charme». Frank Sinatra (chanteur de jazz, la Sicile, tout un petit folklore) élèvera le crooner à la dignité d'un mythe. Tony Williams, protongeant en version simplifiée les grands groupes vocaux noirs (Mills Brothers, etc.), profane définitivement une des sources, la religieuse, de la musique noire : en la commercialisant, en la sexualisant ou en la doublant de dérives habiles - l'adautation d'une mélodie de Schubert en My Serenade. A partir de 1960, il quitte le groupe, où se succèdent des rempiaçanta, pour voler de ses propres ailes. C'est-à-dire moins haut et

FRANCIS MARMANDE

Arlette Jabès, la femme et l'inspiratrice

Terrassée le 12 août 1992 à Dinen par une crise cardiaque, à l'âge de soixante-dix-huit ans, Ariette Jabès n'aura survécu son mari, l'écrivain Edmond

Pendant plus de soixante ans, ils avaient ensemble tout partagé : ies combats antifascistes, les épreuves de la guerre, l'exil, et le mouvement même qui devait produire l'œuvre si singulière de Jabès. Ils s'étaient rencontrés en septembre 1929 sur le bateau qui les ramenait à Alexandrie : elle avait quinze ans, il en avait dix-sept. Dans ses entretiens avec Marcel Cohen, Edmond Jabès confiait : « Comme tout amour adolescent, ma rencontre avec Arlette était à la fois une découverte de soi et la première ouverture réelle à l'autre (...). Au Caire, nous restâmes quelque temps sans nous voir en raison de nos études, gardant jalousement enfous le sentiment que nous savions, l'un et l'autre, profond. Nous nous sommes matiés en 1935. Je n'ai

un lien qui demeure au centre de ma relation au monde, aux êtres, aux choses, aux origines.»

Pendant la guerre, Arlette Jabes fit partie de la Croix-Rou nique et travailla dans les hôpitaux Caire. A Paris, après avoir été chassée d'Egypte par les nationa-listes nassériens, elle créa, en 1957, aux côtés de Frédéric Joliot-Curie le service médical de radioprotection à Orsay (qui deviendre par la suite l'Institut de physique

Première lectrice des livres d'Edmond Jabès, elle en fut aussi le plus actif défenseur auprès des éditeurs et des critiques. Son tempéra-ment volontaire et chaleureux l'incitait à une attitude quasi militante. Elle entendait que ne reste pas sans écho l'œuvre fondamentale de l'homme qu'elle aimait, parce qu'il était l'homme qu'elle aimait mais, surtout, parce qu'il était l'écrivain qui n'oubliait jamais la question : « Comment ècrire après Auschwitz?»

ANDRÉ VELTER

SOMMAIRE

FINS D'EMPIRES

24. - Un doublé pour Bismarck .. 2 ÉTRANGER

La guerre civile en Bosnie-Herzégovine et ses répercussions internationales : la France se déclare prête à envoyer 1 100 hommes ; la CSCE condamne la Serbie en dépit

des réticences de la Russie; l'CNU confie à M. Mazowiecki une mission d'enquête sur les violations des droits de l'homme...... 3 et 4 L'intervention géorgienne en Abkhazie

M. Rabin propose un calendrier

pour la tenue d'élections dans les territoires occupés 5 Afghanistan : le gouvernement de Kaboui affirme avoir repoussé l'attaque du Hezb-i-Islami 5 Loin des capitales : Karakorum et

la renaissance du lamaisme mon-Liban : le Parti phalangiste ne présentera pas de candidats aux élec-

tions législatives 5

SOCIÉTÉ Le gerant de la société importatrice des déchets allemands placé en garde à vue 6 Athlétisms : le dopage de Katrin Krabbe est confirmé 6 Vacances au collège à Aubervil-

Justice : les cheures sup a du substitut au tribunal de Cham-

HEURES LOCALES

 Les Lavezzi, archipel « protégé » Réseau de villes » dans le Sillon alpin « Lourdes réhabilité son cen-

Le premier Fastival international des jardine, à Chaumont-sur-

Chez les peintres : l'euphorie de

ÉCONOMIE

CULTURE

Le groupe publicitaire Saatchi sort audiovisuel 14 % des exportations mondiales Revue des valeurs Crédits, changes, grands mar-

Services

Abgenements Carnet Méréorologie Mots croisés..... Télévision..... Spectacles...... 10

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde »

Après le meurtre de quatre personnes

La police sud-africaine à nouveau mise en accusation

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Quatre personnes ont été tuées, vendredi l'4 août, à Ivory Park, un bidonville proche du ghetto noir de Thembisa, au nord-est de Johannesburg. En début de journée, le Congrès national africain (ANC) avait affirmé qu'il y avait au moins dix-huit morts, laissant planer le spectre d'un « nouveau laner le spectre d'un « nouveau Boipatong » (nos premières éditions du 15 août). L'organisation a dù se

La police a reconnu qu'il y avait bien eu une fusillade, des affrontements, des baraques brûlées, que quatre corps avaient été retrouvés. En dépit des dénéga-tions officielles des forces de l'or-dre, et de déclarations destinées à innocenter la police, recueillies sous serment dans le bidonville, celle-ci se trouve de nouveau en

De nombreux témoignages concordent : des blindés de la police auraient été vus sur place. peu avant la fusiliade, des gre-nades lacrymogènes auraient été tirées pour dissuader les unités d'autodéfenses de l'ANC d'intervenir, et des membres supposés du mouvement zoulou inkkata se seraient ensuite rués dans le bidonville, saccageant tout sur leur passage. Le même scénario a été maintes fois décrit, dans d'autres

Un porte-parole de la police a accusé l'ANC de vouloir jeter le discrédit sur les forces de sécurité. Mais l'affaire d'Ivory Park tombe très mal pour la police, déjà mise en cause dans le massacre de Boipatong au cours duquel quarantedeux personnes ont été tuées le

Tension entre Londres et Téhéran

L'Iran expulse trois ressortissants britagniques

Le ministère iranien des affaires étrangères a annoncé, samedi 15 août, l'exculsion de trois ressortissants britanniques, dont un employé d'ambassade, « pour activi-tés illégales». Ils doivent quitter l'Iran « dans un délai d'une semaine», a indiqué l'agence offizielle IRNA, qui s'est bornée à rappeler que Londres avait ordonné le mois dernier l'expulsion de trois ressortissants iraniens accusés d'a activités illégales».

La veille, un porte-parole du Foreign Office avait indiqué qu'en riposte à l'expulsion d'un diplomate britannique par Téhéran en juin der-nier, la Grande-Bretagne avait décidé de renvoyer dans son pays le diplomate iranien Ali Rajabi. — (AFP). Mettant en doute la conformité du traité de Maastricht à la Constitution

saisit le Conseil constitutionnel M. Pasqua (RPR)

M. Charles Pasqua a rendu publique, vendredi 14 août sur TF1, sa décision de saisir le Conseil constitutionnel sur la conformité du traité de Maastricht à la Constitution. Le président du groupe RPR du Sénat use ainsi de la nouvelle possibilité ouverte à soixante députés ou soixante séna-teurs par la révision constitutionnelle adoptée par le Parlement réuni en congrès à Versailles le 23 juin L'article 54 a, en effet, été modifié. Il accorde désormais aux parlementaires le droit, déjà offert au président de la République, au premier ministre et an président de l'une ou l'autre Assemblée, de saisir le Conseil constitutionnel pour vérifier qu'un « engagement international » ne comporté pas de clause contraire à la Constitution. M. François Mitterrand avait en recours à cette disposition : il avait saisi, le 11 mars, le Conseil consti-tutionnel qui, le 9 avril, avait indique que « l'autorisation de ratifier le traité de l'Union européenne ne peut interventr qu'après révision de la Constitution ».

M. Pasqua a justifié sa démarche par le fait que « le président de la République a décidé de soumettre la ratification au référendum ». « Or,

a-t-il ajouté, l'article 11 de la réponses : « Le traité est-il Constitution dit que l'on ne peut soumettre à la raiffication par référendum un traité que s'il n'est pas contraire à la Constitution » Le chef de file des opposants à Maas-tricht au sein du RPR a affirmé que, selon ini, la dernière révision constitutionnelle ne permet pas de dire que le traité de Maastricht est

conforme à la Constitution. M. Pasqua « demande au Conseil constitutionnel d'éclairer le choix des électeurs [pour que] les Fran-çais ne soient pas conduits à donner un blanc-seing au président de la République au présexte de dire out à l'Europe's. Estimant que « la révision de la Constitution s'est faite dans le flou », l'ancien ministre a déclaré que a les textes qui sorient de cette révision sont pour le moins ambigus voire incohérents ». Il a cité, à titre d'exemple, la contradiction entre « l'article 88 nouveau de la Constitution qui prévoit une pos-sibilité de vote pour les étrangers et l'article 3 de la Constitution non abroge qui dit que l'exercice du droit de vote est réservé aux seuls citovens français v.

Le sénateur des Hants-de-Seine a énuméré les questions « simples » pour lesquelles il attend des

conforme à la Constitution révisée? Les garanties apportées par la révision, notamment quant au contrôle du Parlement, sont-elles réelles et pourront-elles être exercées? Ce traité pourra-t-il être appliqué à onze alors qu'il a été signé à douze et, s'il doit être modifié, à quoi le vote du 20 septembre aura-t-il servi?» M. Pasqua a précisé qu'il attendait une décision du Conseil avant l'ouverture officielle de la campagne référendaire le 7 septembee. Le Conseil constitutionnel dispose d'un délai maximum d'un mois pour-apprécier la conformité à la Constitution d'un texte dont il

est saisi. Pour M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, la recours présenté par M. Pasqua est « fantaisiste». Le ministre d'Etat a jugé, vendredi 14 août, que le président du Rassemblement pour le non « ne craint pas d'affronter le ridicule alors que l'Europe connaît de tragiques évènements». « Ce n'est pas en jouant au Trissotin du droit que l'on donne au débat européen sa dignité et sa noblesse », a-t-il conciu.

La campagne des jeunes socialistes pour le référendum

La plage bronze, la caravane passe

LYON

de notre bureau régional

Les seins rus, alionoés sur une servieite, le corps enduit de crême à bronzer, la jeune femme somnolant sur une revue de santé n'a pu s'empêcher de sursauter lorsque, tombée du ciel, une voix lui a dit : Européans et nous aimerions vous parler du traité de Maastricht. » Le soleil tapeit fort on mercredi aprèsmidi sur la plage d'Abt-les-Bains, portant l'eau du lac du Bourget à 25 degrés, mais la jeune femme dut se rendre à l'évidence : elle n'était pas victime d'une insolation et l'armoire à glace black en T-shirt jaune d'or qui lui souriait après l'avoir interpellée ne semblait forme de drague sur sa plage pré-férée. Alors, comme surprise per l'incongruité de la situation, elle a balbutié : «Euh, là, je suis en vacances, je verral ça en septem-bre, merci. > Puis, pour se remettre du choc, elle a couru jusqu'è l'eau.

Sans se départir de son sourire, Guy a rembalié ses euro-sacs, ses pin's bleus aux douze étoiles, ses euro-questionnaires et ses traités de Masstricht « version intégrale » que, depuis le début de la semaine, avec une dizeine d'autres « Européens», il distribue aur les plages et dans les benlieues, pour convaincre les vacanciers ou les

Le président de l'Union pour la

ment lumumbiste, qui a recueilli 734 voix. M. Tshisekedi, cinquante-

neuf ans, avait été nommé premier

ministre par le maréchal Mobutu en octobre 1991, au lendemain des

émeutes et des pillages qui avaient

Le président Mobutu l'avait des-titué au bout de sept jours. Entré dans l'opposition dans les années 80,

après avoir servi le régime pendant près de vingt ans, M. Etienne Tshi-sekedi n'a plus cessé, depuis, sa lutte

pour l'avenement de la démocratie. Arrêté, emprisonné, battu et torturé

à différentes reprises, il s'est forge une image d'opposant irréductible,

qu'aucune autre personnalité d'op-position n'a jamais égalée.

Le premier ministre doit être

investi par ordonnance du président de la République dans les quarante-

huit heures de son élection. Passé ce

délai, il entre en fonctions de droit

Il aura à gérer la transition entre le régime actuel et l'avenement de la troisième République. – (AFP, Reu-

ravagé le pays.

e voter e ouis à Meastricht, e ouis à la paix, e ouis à l'avenirs. Ca mest qu'una heure plus tard que la jeune femme, après avoir rappelé Guy pour raprendre la discussion, a remarqué la discrète rose au poing imprimée sur son T-shirt. All, l'autre « coresponsable » de la cara-vane du Sud, préfère, à la diffécandidata au bronzage par un plus direct : 4 Bonjour, nous sommes des jeunes socialistes et nous simerions...» Le reste du discours est le même, le forme change, but est identique : «Occuper le terrain, ne pas laisser uniquement les partisans du chon » a exprimer »

Un jeu en douze questions

Au début de ce torride aprèsmidi abtols, l'accueil n'est pas très cheleureux pour Guy et son aco-lyte, Serge. Dérangés à l'heure de la bronzetta, les vacanciers en maillot de bain bougonnent, en appellent à la trêve estivale. Pas de véritable agressivité, non. Juste l'envie de ne pas faire fonctionner ses neurones plus repidement qu'eu rytime des mots fléchés de l'été. Et dans le grille à remplir. Meastricht ne trouve pas se défini-tion. Mais le militant sort un bon tour de son sec plastique : un jeu en douze questions sur l'Europe. Devant sa femme, qui avaie une

dans l'eau, un homme en short yeur montrer ses conne européennes. Dix bonnes réponses sur douze, il décroche le pin's. Guy et Serge, eux, ont gagné : le tiennent leur premier interlocuteur. Du coup, les autres estivents alentour

De l'autre côté de la plage Cathy, Matthieu at Thomas, un jeune Allemend, y vont également de leurs convictions, essuyent quelques rebuffades ennuyées. Après deux heures de tournée, les deux groupes quittent la plage. Ils ont discuté avec une trentaine de personnes, et sont conscients de n'avoir convaincu que ceux qui l'étaient déjà. Meis pour eux, comme pour M. Gérard Lindeperg, numéro deux du PS, qui les accueille un peu plus tard à Chambéry, l'essentiel était dans «l'occupation du terrain». Tous les ter-

Demain, leur caravane ira se frotter, sans doute plus aprement, aux banlieues nord de Marseille. Mais kindi. Comme et Thierry mont nienter un drapeau européen au sommet du Mont-Blanc. Aux aloinistes qu'ils trouveront là-haut, ils dirent : « Benjour, nous semmes de jeunes Européens et nous aime-

ROBERT MARMOZ

Farouche opposant au président Mobutu

M. Etienne Tshisekedi a été élu premier ministre du Zaïre populaires de Kinshasa, en dépit de

M. Etienne Tshisekedi, I'un des plus farouches opposants au président Mobutu, a été élu premier ministre par la Conférence nationale, dans la nuit du vendredi 14 au samedi 15 août. Dès l'annonce de son élection, des manifestations de joie ont éclaté dans les quartiers

D CAMEROUN: assassinat de deux religieuses française et britannique, - Deux religieuses de la congrégation française des sœurs de Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Issoudun ont été découvertes assassinées mercredi 12 août, dans leur résidence de Djoum, à 275 kilomètres an sud de Yaoundé. L'une d'elles, sœur Marie Léonie Bordy, française était âgée de soixante et onze uns et exerçait son ministère au Cameroun depuis 1948. L'autre religieuse, sœur Germaine-Marie Hussand, britannique, aurait eu cinquante-huit ans le 15 août et était au Cameroun depuis vingt ans. La gendarmerie de Djoum ne disposait d'aucun indice, vendredi 14 août, sur les circonstances et les mobiles des deux assassinats. ni sur l'identité des assassins. La congrégation des sœurs de Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Issoudun a fondé à Djourn une infirmerie et un collège. - (AFP).

EN BREF CHINE : satisfaction et crainte

du gouvernement tibétain en exil après les mesures d'ouverture. – Le ministre de l'information et des affaires internationales du gouver-nement tibétain en exil a qualifié d' sétape qui est la bienvenue dans la bonne direction» la décision de Pékin d'ouvrir le Tibet vers le démocratie et le progrès social (UDPS, principal parti d'opposition) a été élu dès le premier tour, avec 1 878 voix sur 2 651 suffrages exprimés, devant M. Thomas Kanza (sans étiquette), proche du mouvement lumnumbiete qui a recreilli monde extérieur (le Monde du 15 août). Il a estimé « significatif s le fait que ces mesures aient étéannoncées pendant la session de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève, ce qui « montre une fois de plus que les dirigeants chinois sont de plus en plus sensibles à la pression internationale ». « La question est maintenant de savoir à qui cette nouvelle politique va profiter», 2-t-il toutefois ajouté, exprimant la crainte que le Tibet soit, « noyé » par lesnsferts de population chinoise. -(AFP.)

D ÉTATS-UNIS : Washington offre une prime de 2 millions de dollars pour la capture de Pablo Escobar. - L'administration américaine a offert, vendredi 14 août, une prime de 2 millions de dollars. pour la capture de Pablo Escobar, le montant le plus élevé autorisé par la législation américaine. La veille, le trafiquant de drogue, toujours en fuite, et l'un de ses hommes de main avaient été inculcontre un avion de la compagnie « tous garderont le souvenir d'une colombienne Avianca. Cet attentat personnalité forte et attachante ».

The state of the s

avait fait cent dix morts, dont deux Américains, au-dessus de la Colombie. – (AFP, Reuter.)

U TIMOR-ORIENTAL : le massacre de Dili aurait été causé nar un agent provocateur. - Selon un rapport de la section australienne de la Commission internationale des jaristes rendu public, jeudi 13 août, un agent indonésien serait à l'origine du massacre par l'armée indonésienne, en novembre 1991, de dizaines de civils à Dili, capitale de l'ancienne colonie portugaise de Timor-Oriental, annexée en 1976 par l'Indonésie. Cet agent, M. Constantino Pinto, serait le seul des organisateurs de la marche qui avait été réprimée dans le sang à ne pas avoir été inculpé, et il aurait été mis en cause par d'autres organisateurs.) - (UPI.)

n Hommages à Yvon Briant. -M. Louis Mexandeau, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a rendu hommage, vendredi 14 août, à Yvon Briant, président du CNI, mort la veille dans un accident d'avion, un homme « de convictions fermes anquel le liait, a-t-il dit, une « sympathie personnelle ». M. Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, a souligné qu'Yvon Briant e manifestait un attachement passionné à tout ce qui concerne l'image de la France et la grandeur pes, à New-York, pour leur rôle nationale ». M. Jacques Chirac, présumé dans un attentat, en 1989, président du RPR, a affirmé que